Arts et spectacles
La Presse

BOUCLES D'OREILLES À DIAMANTS
2683793-M
10K/10pts total 119$
14K/25pts total 319$
14K/50pts total 799$
Choix de 2028 paires de boucles d'oreilles

BIJOUTERIE le roy
Une seule adresse
7139, rue ST-HUBERT
(coin Jean-Talon)
(514) 277-3127

L'entartage revient à la (sur)face

Art, subversion... ou les deux?

MARIE-CHRISTINE BLAIS
collaboration spéciale

Il y a deux semaines, les attaques pâtissières ont repris de plus belle : les entarteurs lançaient en effet tartes à la crème, mais aussi tomates et oeufs, aux candidats à la mairie de Montréal réunis au Gesù pour un débat sur leurs politiques culturelles respectives.

En reprenant ainsi du service alors qu'il était question de culture, les entarteurs nous donnaient l'occasion de nous poser LA question : lancer une tarte à la crème à la face d'un personnage public, est-ce ou non un geste d'art ? Ce geste étant posé par des artistes en fait-il nécessairement un acte d'art ? Cette arme blanche par excellence qu'est la tarte à la crème s'inscrit-elle dans la lignée des manifestations d'art qui s'en prennent directement à la société depuis le début de ce siècle ?

Bref, la tarte à la crème, acte d'art ou fait d'armes ?

Un peu d'histoire

On s'accorde généralement pour faire du mouvement dada, entre 1915 et 1923, l'ancêtre de l'art pourfendeur de la politique. Résumons la chose en disant que le scandale devient alors une arme aux mains d'artistes qui s'en prennent à des valeurs on ne peut plus chères dans l'Europe d'après la Première Guerre mondiale : travail, patrie et famille. L'art lui-même se prend pour cible. C'est ainsi que naissent, par exemple, les fameux « ready-made », ces « objets usuels promus à la dignité d'objets d'art du seul fait du choix de l'artiste ».

Le cas le plus patent de cette tendance, c'est *Fontaine*, un urinoir en bonne vieille porcelaine blanche que Marcel Duchamp élève au rang d'oeuvre en le signant d'un pseudonyme (R. Mutt) et en le proposant à une grande exposition à New York en 1917 (ladite exposition le refusera). Parce qu'elle est d'abord un objet usuel et même un objet de consommation, la tarte à la crème, une fois lancée au visage d'un personnage public, constitue peut-être le « ready-made » par excellence, qui plus est, un « ready-made » jetable après usage !

Presque en même temps que le dada, naît dans la toute nouvelle Union soviétique l'« agit-prop », qui diffuse les idées socialistes au moyen principalement de pièces de théâtre dans les usines et milieux ouvriers. C'est en quelque sorte une guérilla artistique, qui se pratiquera ensuite aussi bien en Europe qu'aux États-Unis. Parce qu'il demande une certaine mise en scène (par exemple, l'entarteur est généralement habillé comme un clown ou, à tout le moins, déguisé), le lancer de la tarte à la crème est peut-être l'agit-prop par excellence, une mini-pièce de théâtre où les spectateurs assistent à la « mise à mort » par le ridicule d'un seul protagoniste, soit un homme politique ou de pouvoir en chair et en os.

Du côté des entarteurs

Qu'en pensent les principaux intéressés, les entarteurs québécois eux-mêmes ? Surprise : le plus connu d'entre eux, François Gourd, artiste multidisciplinaire et, rappelons-le, membre du regretté Parti Rhinocéros (qui connut de beaux jours sur la scène fédérale jusqu'à la fin des années 80), François Gourd donc est le premier à réfuter la portée artistique du lancer de la tarte. Il est catégorique : « Non, ce n'est pas un geste d'art. Nous sommes des terroristes burlesques. Nous posons un geste de nature révolutionnaire en lançant des tartes à la crème. Ce n'est pas du théâtre d'été ! »

Pas de doute, François Gourd sent que la récupération menace les entarteurs. De fait, l'entartage de William Johnson et de Jacques Duchesneau, par exemple, a rendu ces « victimes » plus populaires auprès du public, notamment parce qu'elles ont réagi à l'outrage pâtissier avec bonne humeur. Le caricaturiste Serge Chapleau l'a bien senti, qui a dessiné le candidat Michel Prescott se lançant lui-même une tarte à la crème pour augmenter sa cote de popularité !

En Belgique, où le coeur du mouvement entarteur a ses racines, la situation ne se présente pas de la même façon. C'est en 1969, il y a donc près de 30 ans, que Noël Godin et ses joyeux compagnons ont entrepris leur guerre sucrée... en entartant d'abord des artistes, la première victime étant Marguerite Duras. Lui ont succédé notamment Bernard Henri-Lévy, Jean-Luc Godard, Patrick Bruel... Ce n'est que depuis deux ans que le mouvement s'est tourné résolument vers la politique et le pouvoir, en entartant entre autres le ministre français de la Culture Philippe Douste-Blazy, à Cannes, et le fondateur de Microsoft, Bill Gates.

Mais la logique du mouvement belge est tout de même artistique : « Nous vivons tous à un rythme d'enfer, en rigolant beaucoup, précise Noël Godin dans son site Internet (www.gloupgloup.com), le but est de transformer sa vie comme Oscar Wilde proposait de le faire de sa propre vie, une sorte d'oeuvre d'art abracadabrante. » À 52 ans, Noël Godin rigole toujours, et poursuit ses activités d'acteur, de réalisateur, d'écrivain... et d'entarteur.

Quelques avis

Au Québec, les entarteurs s'en sont pris uniquement à des figures du pouvoir... si on excepte François Gourd lui-même, entarté par Denise Bombardier il y a quelques semaines. On pourra alléguer, pour le plaisir, que ce lancer de la tarte à la crème demeure un acte d'art, Denise Bombardier étant également artiste, romancière plus exactement !

Pourquoi François Gourd refuse-t-il de qualifier d'acte d'art le lancer de tarte ? La notion d'art enlèverait-elle du sérieux à la démarche des entarteurs ?

« Je comprends Gourd de se méfier de l'étiquette d'art, commente Yves Robillard, historien d'art et auteur du récent ouvrage *Vous êtes tous des créateurs*.

Voir **L'ENTARTAGE** *en D 3*

Découvrez 5 fragrances classiques de
Calvin Klein

Pour lui :
• eau de toilette **cK one** 15 mL
• eau de toilette **Eternity** pour hommes 15 mL
• eau de toilette **Obsession** pour hommes 15 mL
• eau de toilette **Escape** pour hommes 15 mL
• eau de toilette **cK be** 15 mL
Cinq fragrances qui font l'objet d'un ensemble-cadeau offert à seulement **40$ chacun.**
EATON
Les temps changent.

Pour elle :
• eau de toilette **cK one** 15 mL
• eau de parfum **Eternity** en atomiseur 15 mL
• eau de parfum **Obsession** en atomiseur 7 mL
• eau de parfum **Escape** en atomiseur 15 mL
• eau de toilette **cK be** 15 mL
2684580-D

Ces enfants d'ailleurs, la suite : prévisible, mais pas inintéressant

TÉLÉVISION

Louise Cousineau

La télésérie *Ces enfants d'ailleurs-La Suite*, qui prend l'affiche jeudi à 21 h au réseau TVA, semble nettement plus prometteuse que la première série qui avait été diffusée au printemps 97. J'avais décroché de la première, qui souffrait d'un gros problème d'accents. Certains enfants de la famille Pawlowski, avant même d'immigrer au Canada, parlaient déjà un Québécois accentué. Voilà qui déconcentre un téléspectateur et le fait fuir ailleurs.

Le réalisateur André Melançon, qui prend la relève de Jean Beaudin, a réglé le problème des accents. D'abord, le temps a passé : la nouvelle série se passe en 1965. Les trois enfants Pawlowski sont maintenant adultes et ont passé près de 20 ans au Canada. Ils parlent un français international. Leurs enfants peuvent parler notre langue de tous les jours : après tout, ils viennent de découvrir le rock.

Les fidèles de la première série — ils étaient 1,7 million — ne reconnaîtront que deux acteurs de la première : Rémy Girard est toujours l'épicier Favreau qui a pris les jeunes Pawlowski sous son aile, et René Gagnon est toujours ecclésiastique au Manitoba, sauf qu'il est devenu évêque.

Les trois Pawlowski sont différents : Jerzy qui habite toujours le Manitoba est joué par Guy Thauvette. Élizabeth, qui enseigne le violon à Montréal, est interprétée par Monique Spaziani. Et Jan, l'homme d'affaires qui a été jusqu'à changer son nom en Jean Aucoin pour faire plus « de souche », est maintenant incarné par Yves Jacques.

André Melançon a refusé de faire maquiller au latex les toujours jeunes acteurs de la première série pour les vieillir. « Ça aurait ressemblé à un *Bye Bye* », dit-il.

C'est une histoire d'immigrants qui s'adaptent tant bien que mal au pays. Jerzy ne rêve que de retourner en Pologne. Sa fille joue du rock et il s'insurge. Cet homme est resté accroché au classique.

À Montréal, Élizabeth a un amant médecin — Robert Toupin — qui lui jure qu'il vit chastement avec sa femme, dont il a l'intention de divorcer. Les filles qui assistaient au visionnement de presse ont éclaté de rire : « Ils disent tous ça ! »

Bien sûr, il ment.

Jan est un cas : il est en train de s'enrichir avec une chaîne d'épiceries du coin. Ça, j'ai du mal à y croire : en 1965, les supermarchés étaient partout. Comment un homme d'affaires futé comme lui peut-il investir dans des petits magasins où le commis va vous chercher votre canne de petits pois sur les tablettes ?

Autre bizarrerie : l'étalage de pain Gadoua sur les tablettes. Le pain Gadoua, selon mes sources, était encore artisanal jusqu'à il y a deux ans, alors que l'humoriste Lise Dion a fait une campagne publicitaire. Tiens tiens : un petit placement média dans une oeuvre du passé. Faut le faire.

Les nouveaux Pawloswki 20 ans plus tard : Jerzy à gauche avec sa femme — Guy Thauvette et Sylvie Drapeau —, Jan à droite et sa femme — Yves Jacques et Dominique Leduc —, et derrière, Élizabeth et son nouveau copain, joués par Monique Spaziani et Frank Schorpion.

Il y a quelques moments forts dans les épisodes visionnés, notamment quand le fils de Jan éclate : « J'aimerais être fier de mon père ! » mais généralement l'action est hautement prévisible. Mais la trame de fond est intéressante : la Révolution tranquille, les événements d'octobre, l'arrivée de la drogue. L'oeuvre est tirée du roman d'Arlette Cousture.

Début jeudi prochain, donc, juste après *Diva* qui reprend du service.

Lise Payette se moque de Réjean Tremblay !

■ Mercredi soir à l'émission *Les Règles du jeu* d'Anne-Marie Dussault à Télé-Québec, Lise Payette était très en verve. Questionnée sur la victoire de ses *Machos* contre le premier épisode de *Réseaux*, la nouvelle série de Réjean Tremblay, Mme Payette a souligné qu'à 1 100 000 $ l'épisode, *Réseaux* revient à tout près d'un dollar par téléspectateur, alors que *Les Machos* ne coûtent que 8 cents !

On ne pourra plus jamais dire que *Les Machos* ne valent pas 5 cents !

Et les chiffres ont changé depuis : le premier épisode de *Réseaux* avait attiré 30 000 spectateurs de moins que *Les Machos*, les deux oeuvres étant au dessus du million. Voilà que le deuxième épisode de *Réseaux* est tombé en bas du million, à 955 000 alors que *Les Machos* est à 1 120 000. L'écart est maintenant de 165 000 en faveur de Mme Payette.

Réjean s'en remettra-t-il ? Fera-t-il la grève de la fin de *Réseaux ?*

Sur la décision de Pierre Gauvreau d'abandonner son téléroman *Le Volcan tranquille* 12 épisodes avant la fin, Mme Payette juge que M. Gauvreau a tort. 500 000 téléspectateurs pour un téléroman de qualité, on ne les laisse pas tomber, dit-elle.

Mme Payette se demande encore pourquoi Télévision Quatre Saisons existe, et trouve que TVA, qui fait de nobles efforts, pourrait en faire plus.

Les téléromans, a dit Mme Payette, sont de la culture populaire. Cette culture est moins dédaignée que par le passé, a-t-elle ajouté en souriant. La preuve ? « On m'a offert la direction du *Devoir*. Je l'ai refusée. »

Anne-Marie Dussault a beau être une bonne intervieweuse, elle n'a pas pu approfondir les raisons de ce refus.

Chère Lise Payette !

Les jardins secrets des candidats à la mairie

■ Montréal ce soir — Radio-Canada, 18 h — offre à compter de lundi une série d'interviews avec les quatre candidats à la mairie de Montréal. Avec cette particularité qu'on a demandé aux candidats de donner l'entrevue dans leur coin préféré de Montréal.

Jacques Duchesneau qui commence lundi a choisi l'observatoire du mont Royal, côté est. Pierre Bourque mardi, la Place Jacques Cartier — pour ne pas quitter du regard son hôtel de ville ? Mercredi, Jean Doré vous convie à la Pointe-à-Callières et jeudi Michel Prescott au chalet de hot dogs du Parc Lafontaine, qu'il aimerait bien voir se transformer en café-rencontre servant de l'expresso.

VOTRE SOIRÉE DE TÉLÉVISION

Louise Cousineau

17h00 (2) - Au delà des apparences
Invités: le politicologue Denis Monière sur la publicité électorale négative, Jean Lacouture, André Néron et Yvon Picotte sur l'Hypocrisie en politique, Lizette Lapointe et Sylviane Jospin sur la politique en tant qu'épouse. Gilbert Bécaud chante.

18:30 (2) - Franc Jeu
Le programme sports-arts-étude: on visite une école primaire à Québec; Yvon Robert, un champion de lutte qui tombe dans l'oubli, comme son sport.

19:00 (17) - *Ponette*
Une petite fille ne se remet pas de la mort de sa mère. Un très beau film de Jacques Doillon qui vous fera sans doute pleurer.

19:30 (TV5) - Fous d'humour
Nouveau magazine français de l'humour, avec chroniques et humoristes.

20:30 (35) - *L'Imitateur*
Sigourney Weaver et Holly Hunter dans un policier bien fait, disent ceux qui l'ont vu.

20:30 (10) - *Prête à tout*
Nicole Kidman en ambitieuse qui veut tellement devenir une vedette de la télé qu'elle fait assassiner son mari pour l'empêcher de nuire à son plan de carrière. Propos fort réjouissant qui devrait donner un bon film.

21:00 (17) - *La Symphonie pathétique*
Richard Chamberlain interprète le compositeur Tchaïkowski dans ce film flamboyant signé Ken Russell.

23:00 (CD) - Navarro
Notre inspecteur favori est dans de sales draps et est suspendu.

CANAUX	18 h 00	18 h 30	19 h 00	19 h 30	20 h 00	20 h 30	21 h 00	21 h 30	22 h 00	22 h 30	23 h 00	23 h 30	CF	VD
SRC 2 9 13	Ce soir	Franc Jeu	Hockey / Sabres - Canadiens						Le Téléjournal	Les Nouvelles du sport (22:29)	Cinéma / CHINATOWN (3) avec J. Nicholson (22:50)		4	4
TVA 4 8 t 7 10	Le TVA	Cinéma / OBSTRUCTION (6) avec David Hasselhoff, Kathy Ireland			Cinéma / PRÊTE À TOUT (4) avec Nicole Kidman, Joaquin Phoenix					Le TVA	Sports (22:55) / Loteries (23:14)	Cinéma (23:24)	7	7
TQc 15 17 24 45	Exploration		Cinéma / PONETTE (2) avec Victoire Thivisol, Matiaz Bureau Caton				Cinéma / LA SYMPHONIE PATHÉTIQUE (3) avec Richard Chamberlain, Glenda Jackson				Série, je t'aime (23:11)		8	8
TOS 16 30 35	Escapades et Voyages	Cinéma / SOUVENIRS D'ÉTÉ (5) avec Christina Ricci, Thora Birch			Cinéma / L'IMITATEUR (4) avec Sigourney Weaver, Holly Hunter						Le Grand Journal	Libido	5	5
CTV 12	Pulse	Habs this Week	Star Trek: Voyager		The Pretender		Diagnosis Murder		Nikita		CTV News	Pulse / Sports	11	11
CTV 8	News	Dbl Exposure	Earth: Final Conflict		Cops		America's Most Wanted					News	45	58
CBC 6	Saturday Report	Saturday Night	Hockey / Sabres - Canadiens						Saturday Report	Hockey / Red Wings - Canucks			13	13
ABC 22	Football / Purdue - Penn St. (15:30)		Star Trek: Deep Space Nine		America's Funniest Home Videos		Fantasy Island		Cupid		Baywatch		22	22
CBS 3	College Football (15:30)		News	Seinfeld	Early Edition		Martial Law		Walker, Texas Ranger		News	ER	21	21
NBC 5	News	NBC News	Jeopardy	New York Wired	Wind on the Water / Début		The Pretender		The Profiler			Sat. Night	23	23
PBS 33	The Lawrence Welk Show		Manor Born	...Served?	Keeping Up...	No Place...	Austin City Limits / Lisa Loab		Monty Python's Flying Circus		Cinéma / THE BURMESE HARP (2)		20	20
PBS 57	Antiques Roadshow		The Editors	McLaughlin	As Time Goes	Goodnight...	Monty Python's	Faith... Future	Vicar...	Sessions at West 54th		Short Cuts	24	24
A & E	L.A. Detectives		Myst. of the Bible / Archenemy		Biography: This Week		One-On-One with David Frost / George Bush: A President's Story				Treasure! / Jewels, British Crown		38	47
BRAVO	Arts & Minds	Showbizz Goes to War			Great Moments in Opera			The Frank Sinatra Show		Ed Sullivan Sh.	Dame Edna		34	48
CÂBLE 9 V.	Downtown Exp.	Municipal Aff.	Controversy		Entour'âge		Rendez-vous avec...		It's Your Money	Downton Expr.	Selective Hype	Service aux élus		9
CANAL D	Contact Animal	Juste pour rire	Le Goût du monde / Hong Kong		Biographies / Doris Lussier		Hors série: la famille Getty ou le malheur d'être riche			Cinéma... (22:35)	Navarro		31	31
CNN	WorldView	Reliable Sources	Capital Gang	Sports Tonight	World Today	Bus. Unusual	Larry King Weekend		Cold War: Marshall... 1947-1952		Sports Tonight		36	39
DISC.	Space		Grand Illusion	World of Horses	Discovery's Best: Best Animal		Untamed Amazonia		Baby it's You	Harrowsmith	...Connection	Exhibit "A"	37	37
FAMILY CH.	Franklin	Little Lulu Show	Blossom	Flash Forward	Cinéma / THE ERNEST GREEN STORY (5) avec Morris Chestnut				Cinéma / MR. SMITH GOES TO WASHINGTON (3) avec J. Stewart (21:45)				68	
FOX	Earth: Final Conflict		Pub	Baseball / Padres - Yankees						Pub	Mad TV		46	36
GLOBAL	Music Special / Red Solstice		The New Addams Family		Early Edition		Fantasy Island		Cupid		Inside Country	Sat. Night	3	3
HISTORY	Destination History		It Seems Like...	The Untouchables		History Bites	Cinéma / LITTLE BIG MAN (3) avec Dustin Hoffman, Dan George						47	49
LIFE	Outdoorsman	The Tourist	Cottage Life	Troy Dann's...	Wild by Nature	Pet Friends	Animal Adv.	Outdoorsman	Nat. Geographic	Cottage Life	Eros		29	50
MM	MuchMegaHits		MuchOnDemand		Fax	Pop-Up Video	SnowJob '98: Big Wreck, Mighty Mighty Bosstones			Fax	Beavis & Butt-head		35	
MP	M. Net	Cimetière CD	Fax		Concert Plus / David Usher		Clip		Bouge!		Groove	Hip Hop	30	30
MMAX	Country Max		Les Grands Événements / Céline, Gloria, Shania et Aretha: Divas Live				Boulevard Nostalgie		Musicographie / Billy Joel		MusiMax Collection		48	32
NW	Today/BBC	The Editors	On the Line with Patrick Conlon		Antiques Roadshow		Saturday Report	Venture	Rough Cuts		Not Just the News		25	25
RDI	Simplement...	Vivre ici	Monde ce soir	Un Canadien...	Faussaires de la peinture		Le Journal RDI	Entrée des...	Griffe	Un Canadien...	Le Téléjournal	Mtl spectacle	19	19
RDS	Golf PGA / dernière ronde (17:30)		Sports 30 Mag	Baseball / Padres - Yankees							Sports 30 Mag	Monde du sport	33	33
SHOWCASE	Friday the 13th: The Series		Cinéma / SOUL SURVIVOR (4) avec Peter Williams, David Smith				John Woo's Once a Thief		Prime Suspect		Cinéma / NO WAY OUT (4) (23:05)		40	40
TÉLÉTOON	Tom et Jerry	Fous du volant	Road Runner	Fifi Brindacier	Splat!	Ned et son triton	Les Simpson	Capitaine Star	Blake, Mortimer	Highlander	Les Simpson	Ned et son triton		34
TLC	Mean Scream		Coastermania		Speed! Crash! Rescue!		Sports Disasters		The Mike Tyson Story		Speed! Crash! Rescue!		27	27
TSN	Golf PGA / Dernière ronde (17:30)		Sportsdesk	Baseball / Padres - Yankees							Sportsdesk		28	28
TV5	Thalassa		Journal FR2	Fous d'humour			Musique...	Paris chic choc	Jazz Cabaret...	Journal belge	Tout le monde en parle		15	15
VIE	Guérir...	Cap Aventure	Êtes-vous libre?	La Beauté...	Trauma		Éros et Compagnie / Viagra		Sortie gaie	La Vie en vrac / Hommes à louer		Copines d'abord	44	35
YTV	Freaky Stories	Addams Family	Buffy the Vampire Slayer		Goosebumps		Are You Afraid	Deepwater Black	Breaker High	Flipper		Ocean Girl	18	18
CANAUX	18 h 00	18 h 30	19 h 00	19 h 30	20 h 00	20 h 30	21 h 00	21 h 30	22 h 00	22 h 30	23 h 00	23 h 30	CF	VD

CÂBLE: A & E = ARTS AND ENTERTAINMENT - CÂBLE 9 V. = CÂBLE 9 VIDÉOTRON - CNN = NOUVELLES - DISC. = DISCOVERY - MM = MUCH MUSIC - MP = MUSIQUE PLUS - MMAX = MUSIMAX
NW = NEWSWORLD - RDI = RÉSEAU DE L'INFORMATION RDS = RÉSEAU DES SPORTS - TLC = THE LEARNING CHANNEL - TSN = THE SPORT NETWORK - TV5 = TÉLÉVISION INTERNATIONALE - YTV = YOUTH TV

Anthony Kavanagh sous les projecteurs de la Ville lumière

SONIA SARFATI
PARIS

Présentée sur une base mensuelle, l'émission de *La Fureur* — la version originale, pas celle de Véronique Cloutier — qui a été diffusée en France au printemps dernier, a rejoint 9 millions de téléspectateurs. Parmi les invités spéciaux du quiz musical se trouvait Johnny Halliday. Et, ce même soir, l'équipe des gars comptait un Québécois. Un certain Anthony Kavanagh.

Disons que *La Fureur* a fait fureur. Kavanagh aussi.

Kavanagh qui s'est installé dans la Ville lumière pour les six ou sept prochains mois et qui, jusqu'au 2 janvier, est à l'affiche du Trévis. Une salle rénovée pour l'accueillir. Située à deux pas des Folies bergères. Et, pour le printemps ou l'automne, il évoque l'Olympia. « Ça fait un an et demi que je prépare ma rentrée ici. Depuis six mois, j'y viens une fois par mois pour préparer le spectacle », explique l'humoriste, attablé dans un bistro des Champs-Élysées.

Le spectacle en question — produit par Pascal Légitimus (du groupe Les Inconnus) et Gérard Louvain (dans l'Hexagone, on fait difficilement plus important dans la production de spectacles et d'émissions télévisées) — s'affiche dans le métro. « Et c'est rien ! lance Anthony Kavanagh. Il y a trois semaines, quand je suis arrivé, je suis tombé sur le dos en voyant ma face sur les colonnes Morris ! »

Et de saluer de la tête un passant qui, visiblement, vient de le reconnaître. Un cas isolé ? Pas tout à fait. Sans encore provoquer d'émeutes dans son sillage, l'humoriste passe de moins en moins inaperçu.

Ainsi, la veille de l'entrevue avec *La Presse*, il enregistrait l'émission artistique *Demandez le programme*. Tournage au pied de la tour Eiffel. Arrivée d'un autobus véhiculant une pleine cargaison d'étudiants. Qui s'écrient en l'apercevant : « Hé ! Mais c'est Anthony ! » Là-dessus, à eux de filmer et de se faire photographier aux côtés de l'artiste. Un peu plus tard, au deuxième étage de la tour, le scénario se répète mais avec, comme « figurants », des touristes suisses.

« C'était un hasard, pouffe Anthony Kavanagh. Mais les gens de l'émission en étaient soufflés. » Lui aussi. Un peu. Surtout qu'il y a trois ans, l'Europe n'était pas dans sa ligne de tir. Ce sont les États-Unis qu'il visait. Une invitation au festival d'humour de Montreux a changé les choses. « Mon avantage c'est qu'avec mon *look*, les gens ne m'oublient pas. En Suisse, quand je me promenais au bord du lac Léman, je me faisais autant remarquer qu'un extra-terrestre », se souvient-il, hilare.

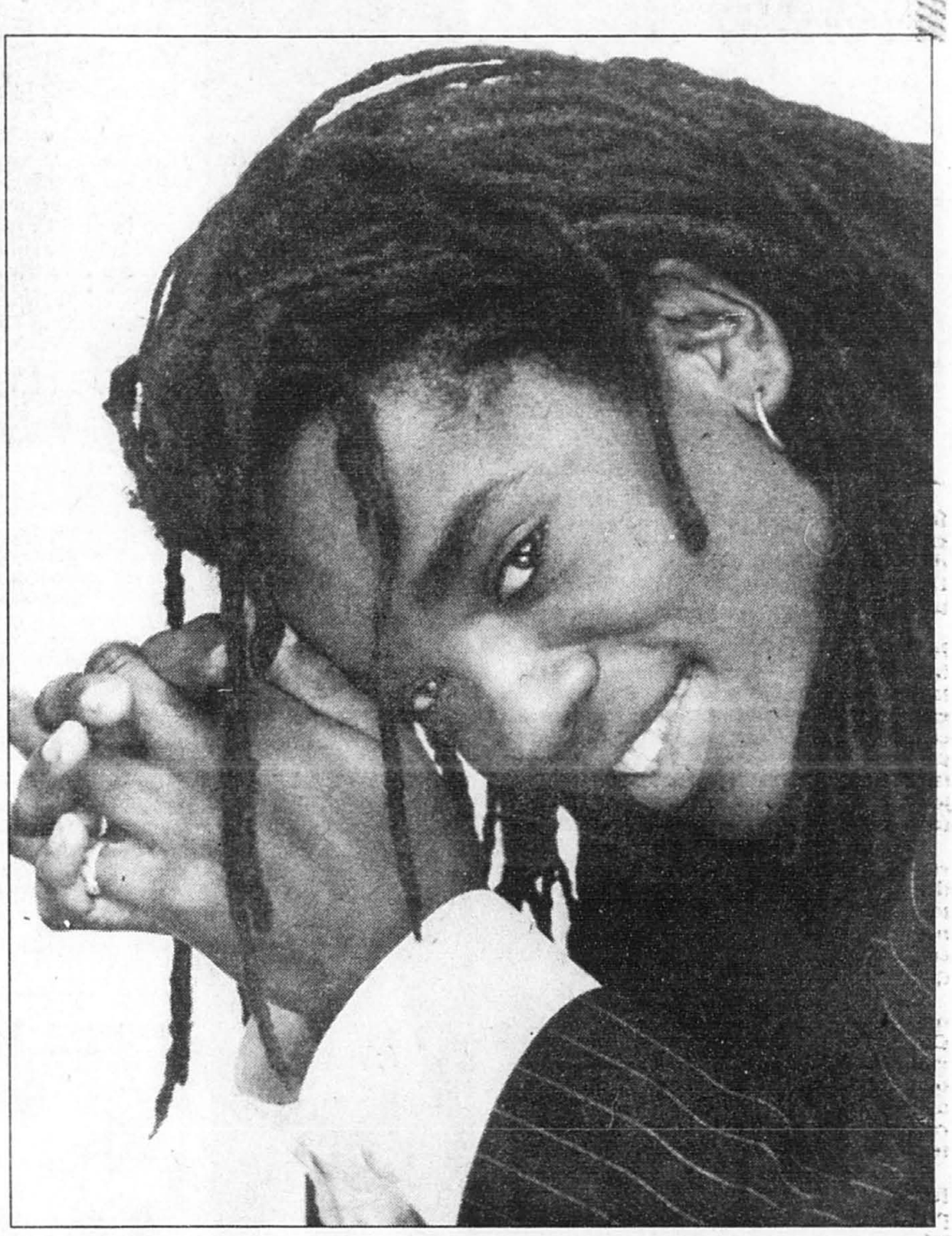
Mais outre les *dreads*, la taille et la peau noire, Anthony Kavanagh se démarque des humoristes européens par son style. « Je suis un *entertainer* à l'américaine, c'est-à-dire que je présente en spectacle un mélange d'humour, de chansons et d'imitations alors qu'ici, avec les années, on a eu tendance à segmenter les choses. Moi, je suis un peu le Henri Salvador de l'an 2000 », explique-t-il.

Résultat : les billets pour son spectacle se vendent. Et si on ne connaîtra que prochainement l'avis des critiques — ils sont invités les 22 et 23 octobre —, le public, lui, réagit bien. « Les Parisiens sont très critiques, poursuit l'humoriste. Ils viennent te voir les bras croisés et là, ils semblent te dire : « Impressionne-moi. » Mais une fois qu'ils ont décroisé les bras, ils emprisonnent ton image et te restent fidèles. »

Pour leur faire décroiser les bras, Anthony Kavanagh traite ce nouveau public aux petits oignons. Dont il a adapté la sauce au goût parisien : si certains numéros demeurent identiques à ceux qu'on lui connaît (l'accouchement, par exemple, et *Les Sentinelles de l'air* — naturellement rebaptisé *Thunderbirds* pour les besoins de la France), d'autres ont été adaptés et d'autres encore, écrits spécifiquement pour l'occasion.

« Je me sens comme Rocky qui remonte sur le ring. C'est un peu comme repartir à zéro... tout en ayant neuf ans d'expérience », dit celui qui a fait pendant deux ans la première partie de Céline Dion, qui a touché à la radio, qui a animé un talk-show. Qui vient d'avoir 29 ans. Et qui se donne deux ans pour « atteindre un certain statut » en Europe. Avant de se tourner... vers les États-Unis.

Décidément, il a de la suite dans les idées. Et c'est pour cela qu'il ne négligera pas le Québec : « Tout en jouant ici, je pense à mon prochain spectacle, chez nous. Mais c'est normal, je suis fait ainsi. J'ai besoin de créer pour vivre. La routine me tue. » Dans le même élan, il se qualifie pourtant de « fonctionnaire de l'humour ». Va comprendre !



Anthony Kavanagh ne le cache pas: lorsqu'il est arrivé à Paris il y a trois semaines, il est tombé sur le dos en voyant sa face sur les colonnes Morris.

L'entartage revient à la (sur)face

Grand maître québécois de l'entartage, François Gourd a été lui-même entarté, il y a quelques semaines, par nulle autre que Denise Bombardier. Un acte d'art?

L'ENTARTAGE / *Suite de la page D 1*

L'art est un concept institutionnel : pour exister, l'oeuvre d'art doit nécessairement avoir un historien, un critique, un collectionneur, etc. Ce n'est pas l'artiste qui fait de l'art, c'est l'Art qui fait l'artiste. Et cet Art est en dehors de la vie, sans efficacité aucune. Pour ma part, j'évite le mot « art » et lui préfère « expression artistique », c'est-à-dire tout geste qui exprime un sentiment. À cet égard, lancer une tarte à la crème est pour moi une expression artistique, qui exprime le dégoût ou le mépris dans lequel on tient les personnages politiques. »

Qu'en pense l'Action terroriste socialement acceptable ? Composé d'Annie Roy et de Pierre Allard, l'ATSA avait fait parler d'elle en décembre dernier en proposant, devant le Musée d'art contemporain, une installation constituée de sept poêles portant l'inscription « Banque à bas, à bas la banque ». En distribuant des bas chauds, l'ATSA créait (en toute illégalité au départ) une oeuvre vivante qui dénonçait à la fois la situation des sans-abri et les profits faramineux des banques. L'ATSA sera d'ailleurs de retour en décembre.

Annie et Pierre n'hésitent pas ; pour eux, le lancer de la tarte à la crème est un geste d'art. « D'abord, parce que le geste est fait et refait, expliquent-ils avec chaleur, et qu'il s'en dégage un certain esthétisme. En collectionnant les entartés, les entarteurs créent une galerie de personnages. Cela s'inscrit un peu dans la démarche de la *commedia dell'arte*, qui ridiculisait le pouvoir par le rire. »

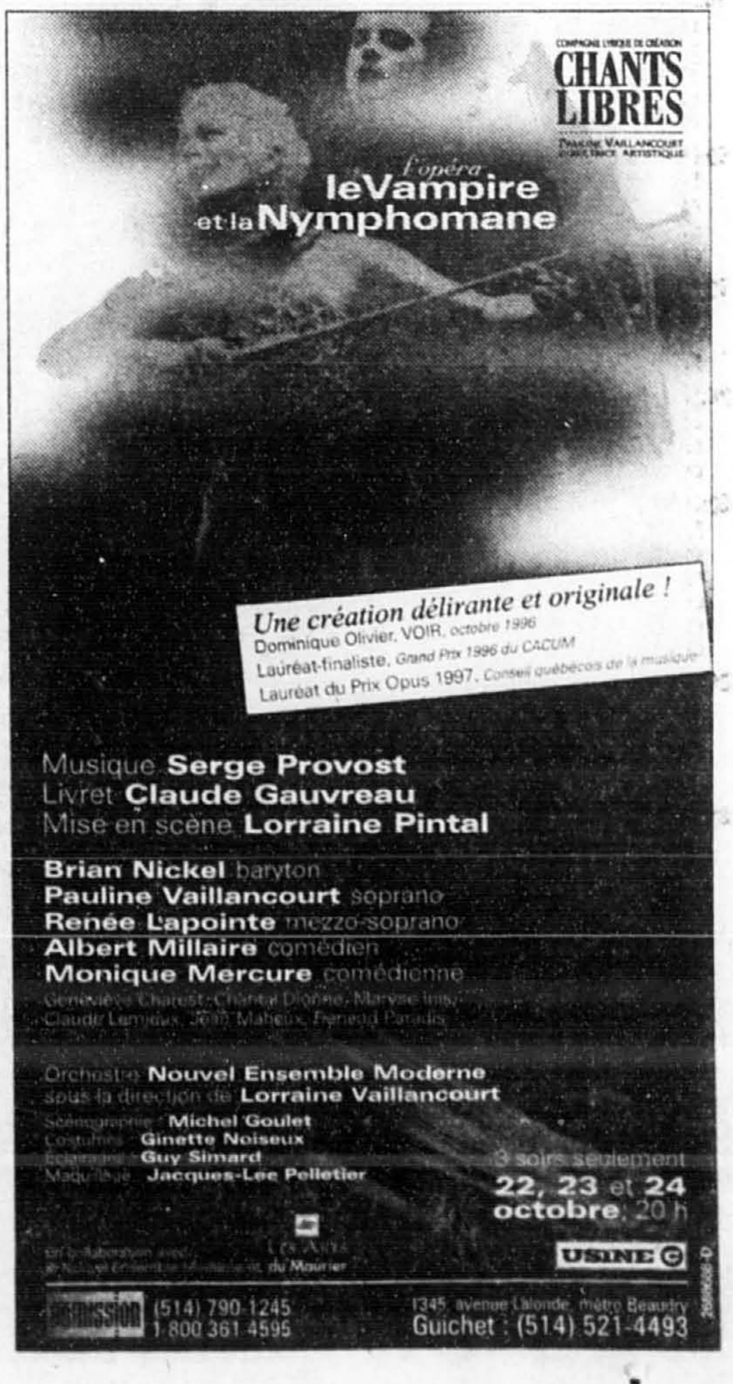
Même son de cloche chez Serge Bouchard, le « drôle d'anthropologue » qui se penche sur nos lieux communs : « Les entarteurs reprennent le rôle du fou du roi, le seul qui avait le droit de rire du roi à la Cour. Il pouvait l'insulter, lui jouer des tours. Or, la démocratie compte beaucoup de rois... »

« Mais c'est un geste d'art à deux tranchants puisque, en entartant telle ou telle personne, on en confirme également l'importance... et on démontre que les services de sécurité ne sont jamais aussi étanches que prévu ! »

Alors, la tarte à la crème, acte d'art ou pas ? Provocation politique ou artistique ?

Jugez-en par ce qui est arrivé à *Fountain-1917*, l'urinoir de Marcel Duchamp : il y a quinze jours, le gouvernement français a entrepris des poursuites contre Pierre Pinoncelli. À 69 ans, Pinoncelli est accusé d'avoir, en 1993, utilisé le fameux urinoir... comme un urinoir, avant de lui assener un coup de marteau ! « Cet urinoir était en attente d'une réponse depuis plus de 80 ans », a commenté Pinoncelli, connu notamment pour avoir attaqué André Malraux en 1969 avec un pistolet rempli d'encre rouge.

Pinoncelli a conclu : « L'exposer, c'était s'attendre, sinon souhaiter, à ce que quelqu'un répande le contenu de sa vessie dans ce calice de la modernité. » La tarte à la crème, hostie du XXIe siècle ?



Valérie Blais campe la Fillette dans *Tout bas... si bas* du Tchadien Koulsy Lamko, une pièce où tous sont aux prises avec un mensonge qui leur échappe.

Tout bas... si bas : un texte fort, mais en decrescendo

MARIE-CHRISTINE BLAIS
collaboration spéciale

Est-ce notre bon vieux cerveau cartésien qui est en cause ? Toujours est-il que, aussi bien au cinéma qu'en musique ou au théâtre, nous avons l'habitude du crescendo, de la montée, de l'amplification du rythme et / ou de l'émotion. La difficulté de la pièce *Tout bas... si bas* présentée à la Licorne, c'est justement qu'elle est sur le mode *decrescendo* .

Car elle commence vite et bien, cette oeuvre du Tchadien Koulsy Lamko, première pièce d'un auteur africain à être montée au Québec, avec une distribution entièrement blanche, parce que la force du texte n'a que faire de la couleur de la peau.

On y entend là des mots de toutes sortes, truculents, juteux, riches, percutants, bref, « gorgeux », comme dirait ma mère !

De la poésie à la narration, du burlesque à la mélopée, tout s'y presse et s'y mêle à un rythme d'enfer, ponctué par l'arrivée de personnages désopilants, dont un évêque et un iman pas piqués des vers. On pense à Fellini tant les images abondent, le rythme s'emballe et l'humour s'époumonne. Ici, la fable et la satire font véritablement bon ménage, et le metteur en scène Martin Faucher s'en donne à coeur joie.

Koulsy Lamko réussit en moins de deux minutes (bravo la concision) à installer son histoire, pourtant incroyable, d'autant plus incroyable qu'il s'agit en effet d'un mensonge : dans le quartier pauvre des Accroupis, « un bébé au bras marqué d'une arabesque est né d'une mère de 75 ans ».

Ce bébé qui n'existe que dans l'imaginaire et la bouche d'une fillette désespérée de 13 ans devient, parce qu'un journaliste en annonce officiellement la naissance, le nouveau Klondike, le nouveau Messie, le nouveau Prophète ou le nouveau Disney, selon l'armée, l'église, la mosquée ou la cité qui réclament tour à tour la propriété de cet enfant miraculeux.

Dans un climat très sensuel (sable chaud et bel érable rouge vif sur la scène centrale), d'autant plus sensuel que l'illustration sonore de la musicienne Maryse Poulin y fait des merveilles, on assiste donc à la prise de bec de personnages caricaturaux à souhait, dont le journaliste incarné avec brio par Patrice Coquereau.

Malheureusement, une fois les tenants du pouvoir militaire, religieux et civils partis parce que la nuit descend, la pièce prend une tournure beaucoup plus lente, alors que le Père, la Vieille femme et la Fillette relatent tour à tour au Journaliste les nombreuses misères de leur vie.

Nos sens ont été trop sollicités dans la première heure ? Quoi qu'il en soit, ce ralentissement, cette rupture de rythme de *Tout bas ...*, de même que son ton plus idéaliste, pour ne pas dire ingénu, laissent les spectateurs en rade.

La mise en scène elle-même semble s'endormir et les comédiens défendent plus mollement leurs personnages. Les bons mots abondent (« Il faut remonter du gouffre », dit le journaliste ; « J'ai horreur des parois glissantes », répond le père), mais l'auteur semble ne pas avoir su comment terminer son histoire.

Les comédiens sont dans l'ensemble excellents, notamment Valérie Blais qui campe une Fillette à la fois mûrie et juvénile. Respectivement évêque et iman, Philippe Cousineau et Gérald Gagnon sont franchement désopilants. Murielle Dutil parvient à être comique quand elle prend les traits de la Mairesse et tragique quand elle est la Vieille. Le reste de la distribution se défend également bien.

Mais le decrescendo aura eu un peu raison, hélas, de notre intérêt, malgré la mise en scène souvent inventive de Martin Faucher et l'étrange beauté du texte de Lamko.

TOUT BAS... SI BAS, de Koulsy Lamko, mise en scène de Martin Faucher, au théâtre de La Licorne jusqu'au 7 novembre. Distribution : Valérie Blais, Patrice Coquereau, Luc Morissette, Muriel Dutil, Philippe Cousineau, Stéphane Demers, Gérald Gagnon, Maryse Poulin. Décors : Raymond Marius Boucher. Costumes : Marc Senécal. Eclairages : André Rioux. Conception sonore : Maryse Poulin. Une production du Théâtre de la Manufacture et du Théâtre des Gens d'en bas. Réservations : (514) 523-2246.

Le Quatuor Claudel
interprète
Mozart, Musgrave et Smetana
Lundi le 26 octobre 1998 à 20 h
Salle Pierre Mercure, UQAM
300, Maisonneuve Est
Réservations :
Admission : 790-1245
Billetterie : 987-6919
Adultes 26 $ / Étudiants 12 $
Taxes et redevances en sus
Le Quatuor Claudel
Mozart Musgrave
et Smetana
Lundi le 26 octobre 1998 à 20 h

OMNIBUS présente
LA FEMME FRANÇAISE ET LES ÉTOILES
SPECTACLE SURRÉEL
de Louis Aragon, Marie Lefebvre et Jean Asselin
scénographie Anick La Bissonnière
costumes Nathalie Burman
éclairages André Naud conception sonore Yves Daoust
1945, rue Fullum, Montréal
réservations : 521.4191
du 6 au 24 oct. 98
mardi au samedi à 20H00
2690523-D

Londres tente de rassurer Salman Rushdie

Agence France-Presse
LONDRES

Le secrétaire au Foreign Office Robin Cook a reçu hier Salman Rushdie pour tenter de le rassurer après la récente mobilisation en Iran des partisans de l'application de la condamnation à mort visant l'auteur des *Versets sataniques* .

Un porte-parole du ministère des Affaires étrangères n'a pas voulu dévoiler le contenu de l'entretien mais il a souligné que Londres « restait convaincu » de la volonté du gouvernement iranien de respecter son engagement de ne rien faire pour attenter à la vie de l'écrivain.

La fondation iranienne qui promet une prime à qui tuera Rushdie vient d'augmenter de 300 000 dollars cette récompense, désormais de 2,8 millions de dollars.

L'ayatollah Hassan Saneï, qui dirige cette puissante fondation du 15-Khordad (5-juin), a prévenu que cette augmentation était « destinée à encourager l'application de la fatwa » par laquelle l'imam Khomeiny avait condamné à mort en février 1989 l'auteur des *Versets sataniques* , ouvrage jugé blasphématoire envers l'islam.

En outre, plusieurs personnalités religieuses et politiques en Iran ont réaffirmé « l'irrévocabilité » de la fatwa, après l'accord conclu entre Londres et Téhéran le 24 septembre à New York. Un accord qui ouvre la voie à une normalisation de leurs relations.

Le ministre iranien des Affaires étrangères Kamal Kharazi avait alors affirmé que le gouvernement du président réformateur Mohammad Khatami se « démarquait de toute récompense offerte » pour tuer l'écrivain et prenait « l'engagement solennel » que l'Iran ne ferait rien pour tuer l'écrivain.

Broue
Il ne manque que vous!
BROUEMANIA!
Les billets s'envolent à un rythme fou!
NOUVELLES SUPPLÉMENTAIRES
23 AU 27 FÉVRIER
En vente à midi ☎ 790-1245
SUPPLÉMENTAIRES COMPLET!
26 janvier COMPLET
27 janvier COMPLET
28 janvier COMPLET
29 janvier COMPLET
30 janvier COMPLET
1er décembre COMPLET
2 décembre COMPLET
3 décembre COMPLET
décembre COMPLET
décembre COMPLET
novembre COMPLET
novembre COMPLET
novembre COMPLET
7 novembre COMPLET
8 novembre COMPLET
27 octobre COMPLET
28 octobre COMPLET
29 octobre COMPLET
30 octobre COMPLET
31 octobre COMPLET
20 octobre COMPLET
21 octobre COMPLET
22 octobre COMPLET
23 octobre COMPLET
24 octobre COMPLET
L'OLYMPIA
1004, RUE STE-CATHERINE EST, MONTRÉAL • BILLETS EN VENTE AU THÉÂTRE (286-7884)
ET ADMISSION (ACHATS TÉLÉPHONIQUES) 790-1245 • GROUPES : 527-3644
CKAC 730 RADIO MEDIA Le pouvoir des mots
2689322-D

LE BÉBÉ DRAGON ARRIVE EN VILLE AU CORONA
2690593

Trois millions pour le Festival d'hiver

Ottawa, Québec et Montréal ouvrent enfin leurs goussets

SONIA SARFATI

Le Festival d'hiver de Montréal, qui verra le jour en février de l'an 2000, bénéficiera, pour son démarrage et ses deux premières éditions, de contributions qui totaliseront plus de 3 millions provenant de ses partenaires publics.

PHOTO MICHEL GRAVEL, *La Presse*

Charles Lapointe, PDG de Tourisme Montréal, et Alain Simard, président de Spectra.

Des contributions qui se répartissent comme suit : Développement économique Canada, 1 million ; ministère de la Métropole, 250 000 $ pour le démarrage et 312 500 $ pour chacune des deux premières éditions « dès que la programmation en sera connue et approuvée », a précisé le ministre Robert Perreault ; Tourisme Montréal, 650 000 $; Ville de Montréal, 410 000 $ que l'on dit « à être confirmé » ; Conseil régional de développement de l'île de Montréal, 50 000 $ pour le démarrage et, aussi à confirmer, une subvention de 250 000 $.

« Nous venons de compléter le financement public, la balle est maintenant dans le camp de l'entreprise privée », a souligné, hier en conférence de presse, le président-directeur général de l'événement, Michel Labrecque.

Dans ses prévisions, l'événement — qui se tiendra du 10 février au 5 mars 2000 et offrira une panoplie d'activités culturelles, gastronomiques et touristiques — devrait rouler à partir d'un budget annuel de 4,5 à 5 millions. Budget dont 25 % proviendraient de subventions gouvernementales ; 40 %, de la commandite ; et 35 % de revenus autonomes, billetterie et vente de produits dérivés.

« Nous avons trois ans, à présent, pour bâtir ce projet mobilisateur qui mettra un terme à la morosité hivernale dans le centre-ville de Montréal », a pour sa part noté Alain Simard, président de l'Équipe Spectra — qui agira comme maître d'oeuvre de l'événement. « Nous fournirons notre expérience, nos bureaux, notre personnel, notre capacité créatrice et organisationnelle », a-t-il poursuivi.

Tel que le demandait le ministère de la Métropole, les représentants de Spectra ne comptent que pour le tiers du conseil d'administration du Festival d'hiver présidé par Michel labrecque. Cinq autres membres proviennent des milieux économique et touristique ; et les cinq derniers, des milieux culturels.

« Nous n'avons jamais été contre le projet d'un festival d'hiver. Mais nous avons tenu compte des préoccupations du milieu culturel montréalais et voulions nous assurer que le conseil d'administration serait représentatif des divers intervenants », a précisé le ministre Robert Perreault.

L'idée d'un Festival d'hiver de Montréal avait aussi suscité bien des inquiétudes dans la région de Québec. Entre autres, à cause du Carnaval. « Nous ne pouvions nous opposer au projet, explique Luc Fournier, directeur général du Carnaval de Québec. Mais nous ne voulions pas que l'événement nous concurrence directement en offrant des activités familiales de plein air et en se tenant aux mêmes dates que le Carnaval. Ils ont accepté nos conditions et, dans ce sens, nous n'avons plus rien à dire. »

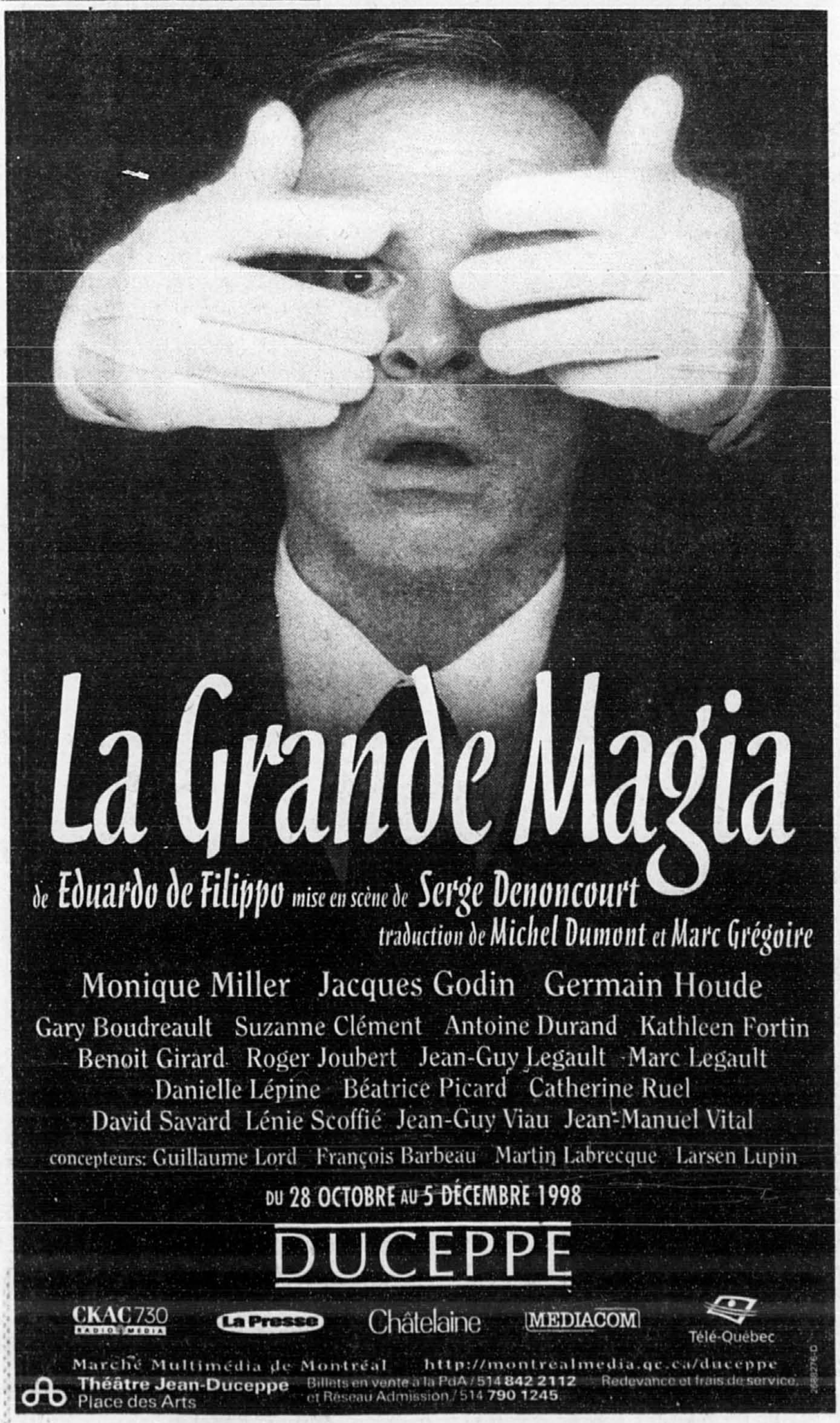
Mais M. Fournier ne cache pas sa « surprise » quant à l'attitude du gouvernement du Québec avec qui, depuis trois ans, il tente de négocier une entente triennale plutôt que de recevoir des subventions annuelles : « Je n'ai encore reçu aucune nouvelle pour le Carnaval qui commence dans quatre mois, alors que cet événement existe depuis 45 ans et qu'il est en pleine croissance depuis deux ans. Le Festival d'hiver, qui n'a pas encore fait ses preuves, est déjà fixé... »

Notons que le Carnaval de Québec et le Festival d'hiver de Montréal (dont le volet « plein air » sera surtout composé d'activités sons et lumières concentrées sur le centre-ville et le Vieux-Port) se chevaucheront sur un week-end. Celui durant lequel Bonhomme fait ses adieux. « Mais ce n'est pas le moment où nous avons le plus d'activités, précise M. Fournier. Et ce chevauchement permettra aux touristes de profiter des deux événements. »

Tant du côté de Montréal que de celui de Québec, on parlait donc hier de complémentarité plutôt que de concurrence — même si, en entrevue jeudi à Radio-Canada, le maire de Québec, Jean-Paul L'Allier (que nous n'avons pu joindre hier), a lancé : « Je ne crois pas que les deux événements ne sont pas concurrents. »

Allo, j'écoute !
Composez le 282-OPERA sur un téléphone à clavier... Dominique Dufour vous accompagne, à travers des extraits et un court résumé, à la découverte de cette magnifique production.

RICHARD MARGISON
DON CARLO de Giuseppe Verdi
7, 9, 12, 14, 18 et 21 novembre 1998 à 20 heures
Salle Wilfrid-Pelletier Place des Arts
Une présentation de L'OPÉRA DE MONTRÉAL BERNARD UZAN, DIRECTEUR GÉNÉRAL ET ARTISTIQUE en collaboration avec Audi
Billets en vente à : L'OdM 985-2258 PdA 842-2112 Admission 790-1245 ou 1-800-361-4595
Succession J.A. DeSève · Banque Nationale · La Presse · Châtelaine · CIAD · CITE
Venez rencontrer RICHARD MARGISON pour un mini-concert et une séance de signature, le 29 octobre à 17 h 30 au magasin ARCHAMBAULT MUSIQUE 500, rue Sainte-Catherine Est


La Grande Magia
de Eduardo de Filippo mise en scène de Serge Denoncourt
traduction de Michel Dumont et Marc Grégoire
Monique Miller Jacques Godin Germain Houde
Gary Boudreault Suzanne Clément Antoine Durand Kathleen Fortin
Benoit Girard Roger Joubert Jean-Guy Legault Marc Legault
Danielle Lépine Béatrice Picard Catherine Ruel
David Savard Lénie Scoffié Jean-Guy Viau Jean-Manuel Vital
concepteurs: Guillaume Lord François Barbeau Martin Labrecque Larsen Lupin
DU 28 OCTOBRE AU 5 DÉCEMBRE 1998
DUCEPPE
CKAC 730 · La Presse · Châtelaine · MEDIACOM · Télé-Québec
Marché Multimédia de Montréal http://montrealmedia.qc.ca/duceppe
Théâtre Jean-Duceppe Place des Arts
Billets en vente à la PdA / 514 842 2112 et Réseau Admission / 514 790 1245 Redevance et frais de service.

théâtre du rideau vert
en coproduction avec le Théâtre français du NATIONAL ARTS CENTRE CENTRE NATIONAL DES ARTS
Un fil à la patte
FEYDEAU
MISE EN SCÈNE : DANIEL ROUSSEL
DÉCORS : DAVID GAUCHER, COSTUMES : FRANÇOIS BARBEAU
ÉCLAIRAGES : CLAUDE ACCOLAS, MUSIQUE : CHRISTIAN THOMAS
ASSISTANCE À LA MISE EN SCÈNE : ÉLAINE NORMANDEAU
ACCESSOIRES : LUCIE THÉRIAULT
RÉSERVATIONS : (514) 844-1793
www.rideauvert.qc.ca
SERVICE DE GARDERIE LE SAMEDI ET LE DIMANCHE EN MATINÉE, SUR RÉSERVATION SEULEMENT.
PIERRETTE ROBITAILLE
FRANÇOIS PAPINEAU
SYLVIE MOREAU
CARL BÉCHARD
NORMAND LÉVESQUE
FRANÇOIS TASSÉ
DENIS ROY
DANIÈLE LORAIN
JEAN ASSELIN
VINCENT GIROUX
DENYS PARIS
VIVIANE PACAL
CHRISTIAN THOMAS
GINA COUTURE
SASHA DOMINIQUE
JEAN-RAYMOND CHÂLES
Du 3 au 28 novembre 1998

COMPLET jusqu'au 6 novembre
PUBLICIS-BCP · Omni · La Presse · TVA · SPEXEL

Bécaud revient nous chercher

JEAN BEAUNOYER

Impossible de réaliser une entrevue sérieuse avec Gilbert Bécaud. J'ai beau m'armer de questions pertinentes, m'appuyer sur des documents qui remontent aux années 50 quand il débutait à l'Olympia de Paris : il oublie les dates, se moque de lui-même et tourne tout en ridicule, riant des choses absurdes de la vie. Et à chaque rencontre, je me laisse prendre.

Par exemple, cette histoire des poumons roses. À 71 ans, Bécaud fume deux paquets de cigarettes par jour et chante trente chansons tous les soirs en tournée, comme il le fera d'ailleurs le 23 octobre au Centre Molson. Il voyage encore dans tous les pays du monde sauf la Chine et l'Inde et bouge comme le monsieur 100 000 volts qu'il a toujours été.

« Mon médecin m'a examiné de la tête aux pieds récemment et tout va bien, même les poumons. Il ne savait pas que je fumais deux paquets par jour. Quand il a appris, il a fait son enquête. Il semble que je suis un cas : j'assimile la nicotine. Un cas sur 3000. Et mon système réagit comme si je fumais deux cigarettes par jour, pas plus. Comme René Lévesque, j'ai les poumons roses », affirmait Gilbert Bécaud en s'en allumant une autre.

Je ne vous demande pas de croire tout ça mais admettons tout de même que l'homme jouit d'une impressionnante santé et que ça doit être le bonheur de vivre et de chanter qui le transporte. Je ne vois rien d'autre.

Gibert Bécaud est aussi un homme fidèle. Après 48 ans de carrière, on l'est forcément. Fidèle à son métier, à ses convictions, à un style, à sa cravate à pois et aux Québécois qu'il visite régulièrement.

« En pleine période yé-yé, moi, j'écrivais un opéra (*L'Opéra d'Aran*, en octobre 1962). Je ne suis pas carriériste : je n'assiste jamais aux premières et je ne suis pas mondain. Je préfère ma famille et la pêche à Toulon. Je n'ai pas beaucoup d'amis dans ce métier. Il y a bien Charles (Aznavour) mais on voyage tout le temps. » Le public m'est fidèle au Québec mais ailleurs, c'est pareil. Et je continue parce que si je m'arrête de chanter, je tombe... »

Parlant de fidélité, il y a cette histoire que Brigitte Bardot raconte dans son autobiographie, à propos de Bécaud. Ils auraient eu une aventure ensemble, il y a fort longtemps quand Bardot était B.B. dans les journaux du monde entier.

« À l'époque, Brigitte Bardot c'était quand même... J'allais pas rater une occasion pareille. Même l'ayatolah Khomeiny aurait succombé. »

Dans ce cas-ci, je n'éprouve aucune difficulté à le croire. De vrais poumons roses, cette fois-ci.

Une passade qui a passé évidemment. Et Bécaud à cette époque reluquait déjà les États-Unis. En 1965, on lui propose même de faire carrière aux USA à condition de s'y installer. Bécaud a été le premier compositeur français à percer le marché américain avec plusieurs de ses chansons qui ont occupé les premières places du Hit Parade. Les Everly Brothers ont chanté *Let It* Be Me (*Je t'appartiens*) dans les années 60, Vicky Car interprétait *It Must be Him* un peu plus tard et une centaine d'artistes américains ont chanté et enregistré *What Now my Love*, (*Et maintenant*) dont Sonny and Cher.

« Je suis finalement trop Camembert, trop pain baguette, trop Français quoi pour vivre aux États-Unis. Et pourtant j'ai épousé une Américaine. »

Et il a composé *C'est en septembre* avec Neil Diamond qui le visite parfois dans sa ferme du Poitou. Il a travaillé également avec Stevie Wonder. Notons que Gilbert Bécaud a composé plus de 400 chansons qui tournent depuis des années dans le monde.

« Je n'ai jamais écrit les paroles de mes chansons à l'exception de quelques chansons en anglais. Parce que j'ai appris l'anglais tout petit quand Miss Bora venait à la maison. Mes parents travaillaient à cette époque et Miss Bora s'occupait de moi et me parlait toujours en anglais. »

Ce qui lui a permis de connaître une autre langue et de chanter ailleurs quand il a grandi.

« Les jeunes chanteurs français ne sortent pas assez. Quand j'ai commencé, ça me coûtait cher. Je ne faisais pas mes frais mais je me faisais connaître. Parce que la chanson française se porte bien actuellement mais on ne le sait pas à l'étranger. Les jeunes sont tellement bien en France, qu'ils ne sortent plus : ils s'installent. » Et Bécaud ne s'est jamais installé. Il recommence à zéro, tous les soirs. Ce n'est pas raisonnable.

« Mais quand on est raisonnable, on devient escroc ! » dit Bécaud qui ne pouvait mieux dire.

PHOTO ROBERT MAILLOUX, *La Presse*

À 71 ans, Gilbert Bécaud fume deux paquets de cigarettes par jour et chante trente chansons tous les soirs et bouge comme le monsieur 100 000 volts qu'il a toujours été.

Des survivants qui se bonifient avec le temps : Brad Whitford, Joe Perry, Steven Tyler, Jowy Kramer et Tom Hamilton.

Aerosmith : loin de la retraite

RICHARD LABBÉ
collaboration spéciale

Quoi de neuf pour Aerosmith ? Toujours pas pressés de quitter les devants de la scène, les gars du band de Boston poursuivent leur route sur les sentiers du rock'n roll. Une route maintes fois parcourue depuis les débuts, en 1970.

Ces jours-ci, le quintette est partout à la fois : à la télé (les pubs de Gap !), dans les librairies (la biographie *Walk This Way*, toujours un immense succès), au Rock And Roll Hall Of Fame (un coin du musée leur est consacré) et, bien sûr, sur les scènes d'Amérique.

Malgré cela, Joe Perry, le guitariste du groupe, reste bien calme. Au téléphone, le débit est lent, le ton amical. Lorsque, comme Perry et ses collègues, on cartonne encore après presque 30 ans de carrière, on ne s'emporte pas si facilement.

« La pub de Gap ? On a fait ça pour avoir l'air " cool " à la télé ! commence par dire le guitariste. Le livre ? On a toujours pensé que l'histoire d'Aerosmith était digne d'un livre. Il nous arrivait un truc et on se disait : " Personne ne va croire ça ! " Un groupe de rock, c'est bien des hauts et des bas... Et on savait que les fans aimeraient ce genre de livre. »

Cela dit, les fans n'ont peut-être pas apprécié cette pub de Nike avec *Dream On*, le premier tube du groupe, comme fond sonore. « La pub de Nike, on a fait ça il y a longtemps (soupir)... On ne savait trop si on devait accepter ou non. Mais on garde le contrôle. Pour nous, il est important de plaire aux jeunes. C'est pourquoi nos CD contiennent des portions en cédérom. Le cédérom fait partie de la vie des jeunes, et nous sommes très excités par les nouvelles technologies. Les jeunes se foutent pas mal de ce que pense *Rolling Stone*, de ce que pense *Billboard*. Les jeunes veulent du rock'n roll. »

Mais Joe... Le rock n'est-il pas mort ? Éclat de rire à l'autre bout du fil... « On dit ça depuis 1958 ! »

Aucun doute possible : pour Aerosmith, pas question de maison de retraite. Mardi soir au Centre Molson, le groupe crachera ses riffs devant quelque 14 000 fans. Comme les choses ont changé... En 1987 au vieux Forum, la bande à Perry avait dû se contenter d'à peine 3000 fidèles.

« Je me souviens de ce spectacle, dit Perry. Tu sais, ce genre de chose arrive. Nous n'avions pas joué à Montréal depuis longtemps, nous venions de lancer *Permanent Vacation*. Deux soirs plus tard, on jouait devant 20 000 fans à Boston. »

Après avoir annulé un spectacle à Montréal et une partie de la tournée en juin (le chanteur Steven Tyler s'était blessé à un genou lors d'un concert en Alaska), Aerosmith est donc de retour dans nos contrées, pour une deuxième fois en 16 mois.

« On jouera sur la même scène qu'en 1997, mais ce sera plus dynamique, conclut Perry. On a répété 35 chansons et on va jouer des chansons différentes cette fois. Des chansons comme *Sick As A Dog*, *Nobody's Fault*, *Chip Away The Stone*... Les gens veulent entendre ces chansons, alors on va les jouer... si on s'en souvient ! »

Sun Life
présente
L'Oiseau vert
Entier au TNM
DE CARLO GOZZI TEXTE FRANÇAIS DE MARCO MICONE
MISE EN SCÈNE DE PAUL BUISSONNEAU
AVEC MARTIN DRAINVILLE, ISABELLE DRAINVILLE, HÉLÈNE LOISELLE, JEAN-LOUIS MILLETTE, LOUISE TURCOT, SUZANNE CHAMPAGNE, GHYSLAIN TREMBLAY, YVES DESGAGNÉS, FRÉDÉRIC DESAGER, AUBERT PALLASCIO, LOUIS-PHILIPPE DANDENAULT, PAUL CAGELET, PASCAL POULIOT
DU 27 OCTOBRE AU 21 NOVEMBRE RÉSERVATIONS : 866-8668
La Presse CITÉ MEDIACOM
THEATRE DU NOUVEAU MONDE

Message important pour les abonnés et les détenteurs de billets de l'OSM

OSM ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE MONTRÉAL CHARLES DUTOIT

La direction de l'Orchestre symphonique de Montréal annonce que les concerts suivants sont annulés en raison de la grève des musiciens de l'OSM. La direction avisera semaine après semaine de l'annulation ou non des concerts.

Les Dimanches en musique
18 octobre 1998 • 14 h 30
avec Jura Margulis
Salle Wilfrid-Pelletier, Place des Arts
ANNULÉ

Vous pouvez demander un remboursement auprès de notre Service à la clientèle. Vous pouvez aussi échanger vos billets pour un autre concert et ce, dès que le conflit de travail sera réglé.

Renseignements :
Service à la clientèle de l'OSM et billetterie
260, boul. de Maisonneuve Ouest, 2e étage • (514) 842-9951

Nous regrettons cette situation et tenons à vous remercier de votre compréhension.

Il est à noter que tous les autres spectacles dans les salles de la Place des Arts ont lieu comme prévu.

Musique

Le Concerto de Corigliano et son auteur au premier concert de l'OM

CLAUDE GINGRAS

Le premier programme de la saison à l'Orchestre Métropolitain illustre la volonté — exprimée à sa création en 1981 et réitérée par Joseph Rescigno, son chef depuis quatre ans — de faire entendre de la musique nouvelle et de la musique d'ici.

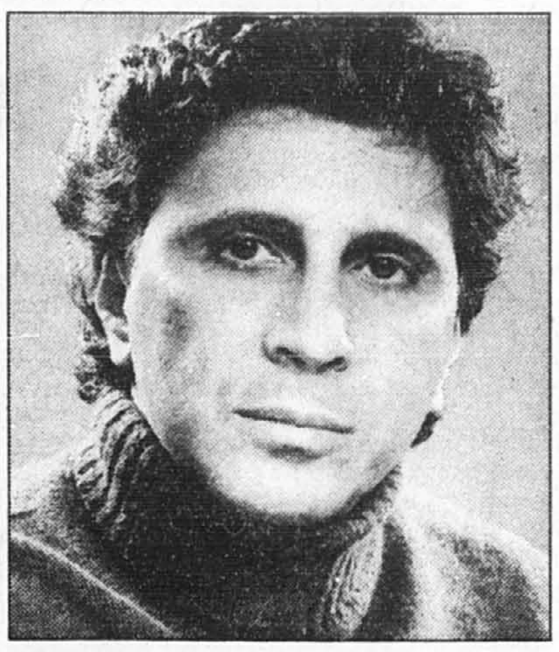
Présenté quatre fois en périphérie et lundi soir, 20 h, à la salle Maisonneuve de la Place des Arts, ce premier programme s'ouvre par *Boréal*, une oeuvre de 1959 de François Morel que l'OSM a jouée ici et en Europe en 1987, et se termine par la populaire *Symphonie du Nouveau Monde*, de Dvorak.

La pièce avec soliste est aussi une nouveauté pour le public de l'OM : le Concerto pour piano de l'Américain John Corigliano, joué par le Montréalais Alain Lefèvre qui a « ressuscité » l'oeuvre oubliée depuis 30 ans. Le Concerto de Corigliano fut créé en 1968 par Hilde Somer qui en signa la même année chez Mercury un disque au succès très moyen.

Le compositeur, qui a 60 ans cette année, viendra de New York pour le concert de lundi.

La publicité qui entoura le nom de Corigliano en 1990-91 permit à l'oeuvre de refaire surface. En effet, le compositeur donna alors une symphonie inspirée par la mort d'amis victimes du sida, enregistrée par Daniel Barenboïm et l'Orchestre de Chicago, chez Erato, et vit son opéra à grand spectacle *The Ghosts of Versailles* créé au Metropolitan de New York. C'est dans cette foulée que Lefèvre fut appelé à prendre connaissance du très long et très difficile concerto — quatre mouvements, durée totale 34 minutes — et à le jouer dans plusieurs villes américaines et l'enregistrer, chez Koch International, en 1994.

Ironie du sort, l'OSM monta le concerto en novembre 1995 mais fit appel à un autre pianiste, l'Irlandais Barry Douglas, qui venait lui aussi de l'enregistrer, chez RCA. Lefèvre avait bien pris la chose. De toute façon, il remplissait à ce moment-là des engagements en Europe.



John Corigliano

Récemment, Corigliano signait la musique du film *Le Violon rouge*, du Canadien François Girard, dont une séquence se déroule à Montréal. Lundi soir, le compositeur se retrouvera donc en territoire familier.

Dernière saison du chef DePriest à Monte-Carlo

Agence France-Presse
PARIS

Le chef américain James DePriest, depuis juillet 1994 directeur musical du Philharmonique de Monte-Carlo, lance cet automne sa dernière saison sur le rocher monégasque à la tête de cette formation qui lui cherche activement un successeur.

James DePriest devait donner en octobre trois concerts avec l'orchestre monégasque fondé en 1856. Le premier a eu lieu le 4, les deux autres étaient prévus les 11 et 18 octobre. Le programme du 11 est un hommage à son compatriote George Gerschwin pour le centenaire de sa naissance. Le 18, James DePriest dirigera deux partitions de deux autres Américains : *Allegro scorrevole*, une partition de Elliott Carter (toujours vivant), prix de composition musicale de la Fondation prince Pierre de Monaco 1998, et le concerto pour violon de Samuel Barber.

50e saison 1948/1998
PRO MUSICA
(Hors-série)
Concert-Anniversaire
Musique et drame
Lundi, 26 octobre 1998, 20h
Théâtre Maisonneuve - Place des Arts
Le Quatuor Prazák
Scénariste : Marcel Dubé
Comédiens : Andrée Lachapelle, Gérard Poirier et Jean-Louis Roux
Mise en scène : Jean-Louis Roux
Présentation des *Quatuors nos 1 et 2*, de Leos Janácek (70e anniversaire de sa mort), respectivement basés sur « *La Sonate à Kreutzer* », roman de Léon Tolstoï, et sur les « *Lettres intimes* », correspondance de Janácek avec Kamila Stösslova.
Billets — PLACE DES ARTS Billetterie : (514) 842-2112
Étudiants
Gala-Concert (Abonné) 45 $ 40 $ | Parterre Corbeille A, B 35 $ - | Corbeille C, D, E, etc. Fosse d'orchestre 25 $ -
Frais de service. Redevance de 1,25 $ (+ taxes) sur tous les billets de plus de 10 $.
Information PRO MUSICA Téléphone : (514) 845-0532 Télécopieur : (514) 845-1500

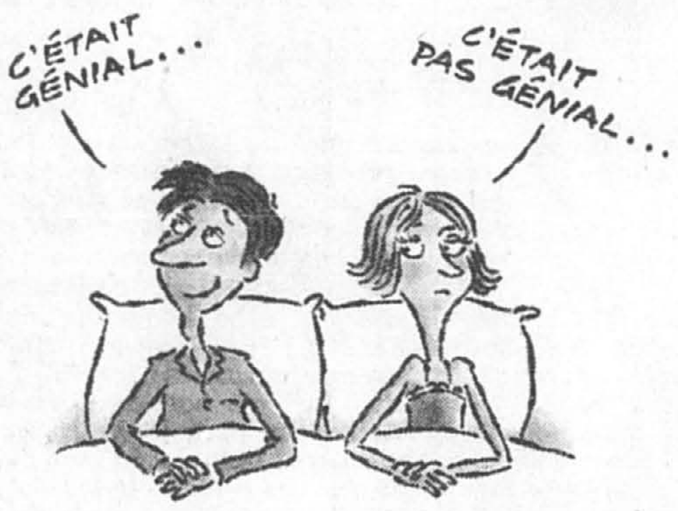
15e ANNIVERSAIRE • SAISON 1998-1999
I MUSICI de Montréal
Yuli Turovsky, directeur artistique
Série Concerts-événements
Mercredi 21 octobre 20 h
Théâtre Maisonneuve Place des Arts
OLIVIER JONES HENRI BRASSARD
Oeuvres de Ellington et Gershwin pour deux pianos et cordes
Billetterie
Billets réguliers: 24 $
20 $ aînés • 10 $ étudiants
I MUSICI 982-6038 ADMISSION 790-1245
Abonnez-vous !
6 concerts pour seulement 108 $*
*TAXES INCLUSES
COMMANDITAIRE PRINCIPAL NORTEL NORTHERN TELECOM
BANQUE LAURENTIENNE OGILVY

CLAUDINE MERCIER
NOUVELLES SUPPLÉMENTAIRES
2 AU 6 DÉCEMBRE
PRÉSENTEMENT EN VENTE
4 AU 8 NOVEMBRE COMPLET
EN NOMINATION SPECTACLE DE L'ANNÉE HUMOUR
OCTOBRE
15 LONGUEUIL COMPLET 670-1616
16 LONGUEUIL COMPLET 670-1616
17 SAINT-JEAN COMPLET 658-3949
23 LAPRAIRIE (450) 635-4480
24 LAPRAIRIE COMPLET 635-4480
28 DRUMMONDVILLE (819) 477-5412
30 SHERBROOKE (819) 820-1000
31 SHERBROOKE (819) 820-1000
Réservation: 790-1111
Informations: Théâtre St-Denis (514) 849-4211
TVA CKAC 730

ALERO Oldsmobile présente
Notre-Dame de Paris
d'après l'oeuvre de Victor Hugo
mise en scène GILLES MAHEU
livret et paroles LUC PLAMONDON
musique RICHARD COCCIANTE
3e SÉRIE DE SUPPLÉMENTAIRES
MATINÉES TOUS LES SAMEDIS du 17 AVRIL au 29 MAI à 14h
DU 30 MARS COMPLET AU 18 AVRIL
DU 20 AVRIL COMPLET 2 MAI
ET DU 4 COMPLET MAI 1999
PRODUCTIONS COSCIENT
en accord avec CHARLES TALAR et LOULLING SYSTÈME
Théâtre St-Denis 1 — Berri-UQAM 1594 rue St-Denis
BILLETTERIE: (514) 790-1111
GROUPES: (514) 527-3644 (20 personnes et plus)
Alero Oldsmobile — Radio-Canada Télévision — tqs — La Presse — CITE

L'ASSOCIATION DE PARALYSIE CÉRÉBRALE
ON FAIT APPEL À VOTRE CŒUR
ASSOCIATION DE PARALYSIE CÉRÉBRALE DU QUÉBEC INC.
CETTE ANNÉE
SANS TÉLÉTHON, NOUS VOUS CONTACTERONS POUR RECUEILLIR VOS DONS
POUR UN DON DE 10$ 1-900-565-6510
OU DE 20$ 1-900-565-6520

Extraits de critiques :
CKAC- René Claude Brazzeau : "Intelligent - brillant - il impressionne ."
TVA - Salut Bonjour - P. McOuade : ... ce n'est pas rien !!!
CKVL - Nathalie Pelletier : "Si vous manquez RIEN vous manquez quelque chose ."
CITE ROCK DETENTE - Annie Lessard : "Sa logique est implacable, son imagination est sans limites ."
CFGL - Daniel Guérard : "On sort en croyant que nous sommes un petit peu plus intelligent qu'en entrant ."
Pierre Légaré
rien
à guichet fermé 17 octobre
Cascades
Mots de têtes
tqs 21:29:30
Supplémentaires du 18 au 21 Novembre
Théâtre Maisonneuve Place des Arts
Billets en vente à la PdA / 514 842 2112 et Réseau Admission / 514 790 1245. Redevance et frais de service.



L'AMOUR

Bien vivre au quotidien

Vous avez décidé de vous prendre en main? Bravo! Pour vous aider à vous y prendre de la bonne façon, *La Presse* vous offre gratuitement la nouvelle série de fascicules «Bien vivre au quotidien». Chaque fascicule compte 12 pages abondamment illustrées et déborde de conseils pratiques.

AUJOURD'HUI
L'amour
Tout ce que vous avez toujours voulu savoir sur la sexualité sans jamais oser le demander. Un test, des informations inédites, un brin de psycho, un zeste de tendresse. Ne manquez pas le fascicule de samedi et mettez un peu de piquant dans votre vie amoureuse.

MERCREDI
Les habitudes
Accros à la cigarette, maniaques de télé ou buveurs de café invétérés, ouvrez l'œil... Dans le fascicule de mercredi, vous saurez tout sur les mauvaises habitudes, leurs racines psychologiques et comment s'en débarrasser pour de bon!

Les quantités étant limitées, composez le (514) 285-6911 pour vous abonner ou réservez dès maintenant votre exemplaire de *La Presse* auprès de votre marchand de journaux.

C'EST GRATUIT DANS *LA PRESSE* DU SAMEDI ET DU MERCREDI JUSQU'AU 28 OCTOBRE.

La Presse en collaboration avec Assurance vie Desjardins-Laurentienne

2674433-M 2674433-D

Le Bocelli du Québec se fait la voix

Presse Canadienne
SHERBROOKE

Après un passage remarqué avec son numéro d'imitation d'Andrea Bocelli au gala Juste pour rire l'été dernier, Steeve Diamond est arrivé par la grande porte dans le domaine du spectacle en étant l'invité de Patrice L'Écuyer pour ouvrir la saison de l'animateur le 10 septembre dernier.

Aujourd'hui, à la veille d'offrir son tout premier spectacle solo en carrière, le jeune homme de 30 ans originaire de Saint-Barnabé-Nord, en banlieue de Trois-Rivières, confie qu'il a ainsi réalisé son rêve le plus cher.

Ce à quoi Steeve Diamond aspire plus que tout, c'est de se créer une identité, au Québec, et d'imposer sa propre voix. Pour ce faire, il reconnaît qu'il a besoin pour le moment de la voix des autres, qu'il rend par le biais de l'imitation, et de l'humour. Mais son ambition ultime est d'offrir ses propres concerts, avec des musiques pop classiques.

Le jeune imitateur a toujours été fasciné par le chant mais ce n'est que depuis trois ans qu'il apprivoise cet art par le biais de cours privés de chant classique. Il a le privilège d'étudier actuellement avec Colette Boky et, pour sa jeune voix de ténor, aspire aux plus belles ambitions.

« On me dit que ma voix n'aura pas atteint sa pleine maturité avant l'âge de 36 ou 37 ans mais, d'ici là, je compte bien travailler très fort tout en continuant à aspirer à une carrière sérieuse dans la chanson populaire classique. Sans prétendre être un deuxième Bocelli, je considère qu'il y a de la place dans ce créneau au Québec », explique-t-il.

Une niche à creuser

Mais, d'ici là, Steeve Diamond fait ses classes et ses vocalises et, par le biais du spectacle d'humour et d'imitation, prépare doucement sa niche. Il prendra d'ailleurs la scène au Vieux Clocher de Magog d'ici la din d'octobre, avant de se produire au Gesù à Montréal, à la mi-novembre.

Or, s'il est conscient qu'en humour, le secteur est déjà lourdement achalandé, il souligne également qu'il compte donner son « 110 pour cent » pour imposer sa marque distinctive et imposer son style particulier.

À travers le concept du voyage dans son spectacle, il compte créer une ambiance particulière pour introduire ses performances vocales, de Richard Desjardins qui veut amener les gens dans son Abitibi natal à Kevin Parent dans sa Gaspésie en passant par Roch Voisine, ou pour créer des personnages comme le comédien qui personnifie Youppi et qui, pour la première fois brise le silence.

On retrouvera bien évidemment les voix d'Andrea Bocelli, de Pavarotti et, surprise, celle de Ginette Reno dans deux chansons, *Un Peu plus haut* et *L'Essentiel*, celle de Lara Fabian. Et Steeve Diamond est actuellement à travailler celle de Céline Dion.

« Je ne pense pas avoir le talent pour faire 100 ou 150 bonnes imitations. Je préfère plutôt me concentrer sur une trentaine, que je veux livrer le plus parfaitement possible, car je ne veux pas chanter pour chanter et je ne veux pas être catalogué comme un imitateur. L'imitation constitue d'abord et avant tout un outil pour moi. »

Steeve Diamond aborde ce premier spectacle offert à Magog avec beaucoup d'angoisse et avec la naïveté du jeune premier qui ne connaît pas ce monde dans lequel il plonge et qui ignore ce qu'il lui réserve.

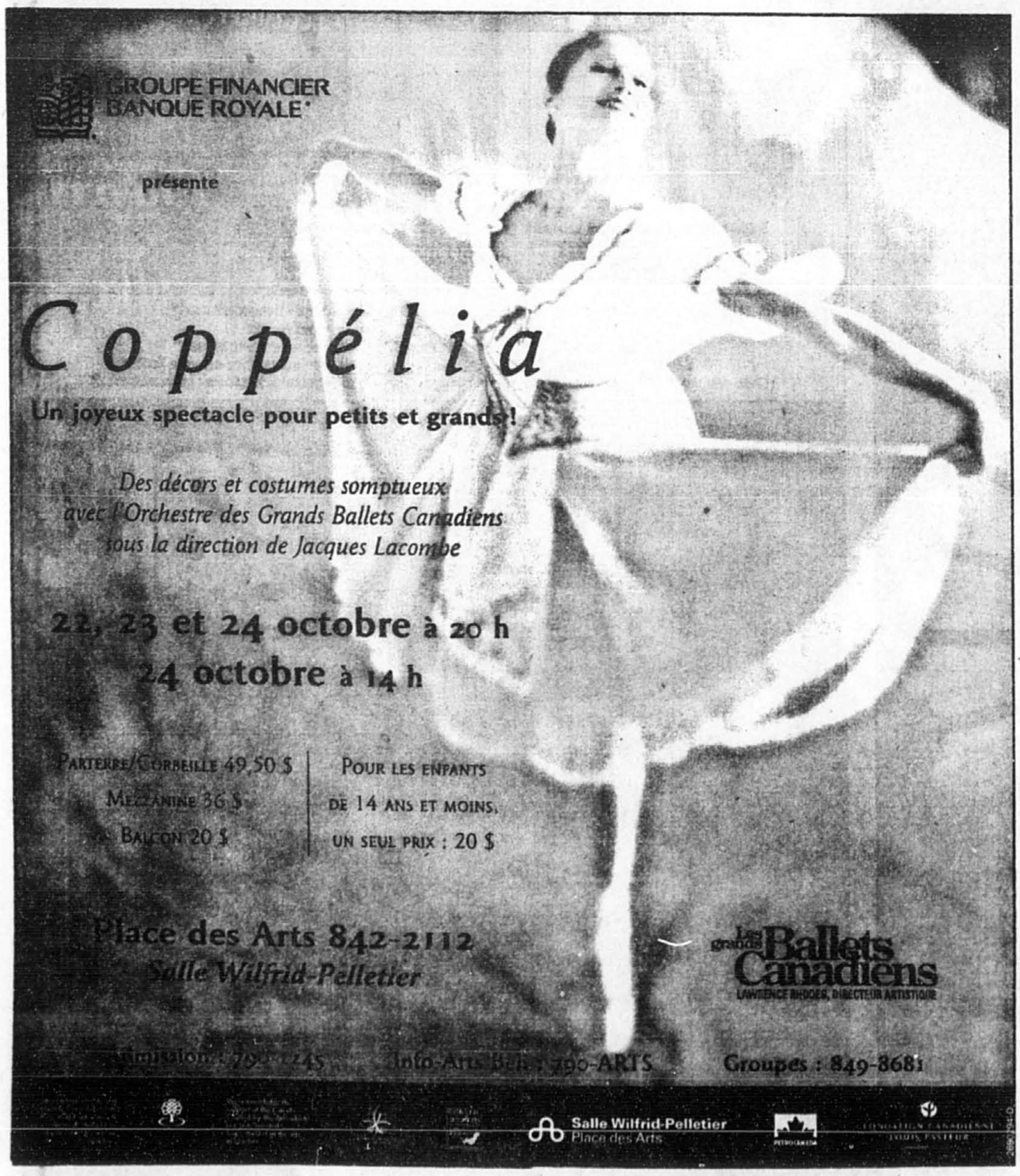
« J'ai toujours été quelqu'un d'un peu perdu qui se cherche beaucoup mais je me demande souvent si je ne me trouve pas actuellement dans un entre-deux. Une chose est sûre : il n'est aucunement question pour moi maintenant des États-Unis ou de l'Europe. Je veux simplement essayer de me créer une identité au Québec. »

Lenny Kravitz annule

Le spectacle que devait donner lundi Lenny Kravitz au théâtre Saint-Denis a été annulé pour cause de maladie, a annoncé hier Donalk K Donald par voie de communiqué.

Une affectation à la gorge a incité son médecin à lui conseiller d'annuler quelques concerts. Outre celui de Montréal, ceux de Boston et de Toronto ont écopé.

Le chanteur viendra tout de même à Montréal ; la nouvelle date de son spectacle sera annoncée sous peu, dit DKD. Les détenteurs de billets sont priés de les conserver ; ils seront valides pour le concert.



CITÉ Rock Détente : une affaire d'équipe

SUZANNE COLPRON

Depuis toujours, le monde de la radio met le paquet sur le show du matin. *As goes the morning, as goes the rest of the day*, dit-on. Brathwaite anime *Y'é trop de bonne heure* à CKOI. Paul Arcand fait *Bonjour Montréal* à CKAC. Christian Tétrault et sa gang sont à CKMF. Paul Houde est à CFGL. Et Patrick Huard, à CIEL.

Qui est à CITÉ de 6 h à 9 h ? Oups !

Ce n'est pas un hasard si vous ne le savez pas. Gilles Payer, un ex de CKMF, au micro de CITÉ depuis deux ans, ne sera pas vexé. « L'idée, dit-il, ce n'est pas de promouvoir Gilles Payer, l'imitateur, Gilles Payer, le gars drôle. CITÉ fonctionne comme un conjoint idéal. J'aime mieux être le bon copain, fiable et incontournable, que le clown de passage. Je suis très à l'aise avec le concept collectif. Si l'équipe gagne, je gagne. »

CITÉ, de loin la station la plus payante de Montréal, ne mise pas plus sur le créneau du matin que sur la tête des animateurs pour séduire le public. Elle laisse ses compétiteurs se battre entre eux à coups de vedettes et de gros salaires pour se concentrer sur les heures de bureaux. Son fric, elle le fait de 9 h à 5 h. Et croyez-moi, elle en fait beaucoup.

C'est là que les annonceurs payent le plus cher pour diffuser un spot publicitaire de 30 secondes. Combien ? De 285 $ à 340 $ le message.

« On a fait les choses à l'envers, explique Sylvain Langlois, directeur de la programmation. On a identifié les trous du marché et on a développé ces créneaux. »

Avec des parts d'auditoire de 14 % dans le marché montréalais francophone, elle jouit d'une avance confortable qui se calcule en millions de dollars de ventes publicitaires. Une avance qui ne se dément pas, sondage BBM après sondage BBM de l'écoute de la radio. Le dernier, rendu public il y a trois semaines, confirme encore une fois sa première place. En fait, CITÉ n'a jamais enregistré de recul significatif depuis la naissance de sa formule rock-détente, en 1990 — « rock-matante », disent les mauvaises langues.

Ses parts de marché ne cessent de croître, tandis que celles de son principal adversaire, CFGL, sont en chute libre. Et cela, même s'il n'y a pas de L'Ecuyer, de Brathwaite ou de Huard en ondes. *Ma radio au boulot*, animée par Annie Lessard et Éric Daudelin, deux inconnus du showbiz, bat toutes les émissions de radio de Montréal, en terme de cotes d'écoute, avec une moyenne de 120 000 auditeurs au quart d'heure.

« On est essentiellement une radio musicale, précise Sylvain Langlois. Les animateurs peuvent être remplacés sans affecter le contenu. »

Cela dit, CITÉ ne révolutionne rien, côté musical. Faites l'exercice si vous n'êtes pas déjà un habitué du rock-détente et synthonisez le 107,3 FM, vous verrez bien. On y fait jouer Ginette Reno, Lara Fabian, Laurence Jalbert, Kevin Parent, Natalie Imbruglia et Elton John. « On ne veut pas déranger en arrivant avec du rap », avoue Sylvain Langlois.

Là n'est pas le but. CITÉ s'adresse à un public adulte, majoritairement féminin. Un public recherché par les annonceurs. Son son « rock-détente », exporté dans cinq stations au Québec, constituées en véritable réseau, n'est pas improvisé. Au contraire, toutes les chansons mises en ondes sont testées par un comité d'écoute formé de cinq personnes. Après une centaine de passages, des téléphonistes prennent le relai pour sonder les auditeurs. On leur fait entendre de courts extraits, une trentaine au total, essentiellement des chansons qu'ils ont entendues sur les ondes de la station. But : connaître leur avis. Aiment-ils, n'aiment-ils pas ? Si la réponse est trop souvent négative, la chanson est abandonnée.

Ces sondages téléphoniques reviennent constamment durant l'année. De nouvelles chansons sont testées en ondes, puis auprès du public, si bien que le son de la station change pour s'adapter aux nouveaux auditeurs, plus jeunes.

En outre, Sylvain Langlois, le directeur de la programmation, fait de fréquents sauts à New York, Los Angeles et Paris, histoire d'aller écouter la radio. Moins fréquents, faut-il dire, depuis l'avènement du Net. Mais tout de même, il s'agit de se tenir au courant. Un consultant engagé par la boîte informe régulièrement les patrons des nouvelles tendances, partout dans le monde.

« Par rapport à ce qui se fait aux États-Unis, notre marché est très performant », assure Mario Cecchini, directeur général des ventes nationales et de la recherche marketing.

CITÉ, propriété de Télémédia, a été la première station montréalaise à se commercialiser sous une marque : le rock-détente. Elle a aussi été la première à faire de la recherche musicale et la première à cibler les heures d'écoute de 9 h à 17 h. Mis à part la station de Montréal, Télémédia possède 21 stations au Québec, en Ontario et en Alberta. C'est aussi un des plus importants éditeurs de magazines canadiens avec 14 titres, dont *Coup de pouce*, *Madame au foyer*, *Elle Québec*, *Canadian Living*, *TV Guide* et *Homemakers*.

Mais la compétition est féroce dans le monde de la radio. Le « nouveau » CIEL (98,5 FM Longueuil) regarde avec envie le marché lucratif de CITÉ.

Il faut dire qu'en ces temps de déréglementation du Conseil de radiodiffusion et des télécommunications canadiennes (CRTC), tout le monde scrute tout le monde. Le CRTC permettra la propriété multiple dans un même marché, à compter de janvier. Ce qui veut dire qu'un propriétaire de station FM de Montréal peut déjà acheter une autre station FM de Montréal.

« Tout le monde parle à tout le monde. Dans 18 mois, le portrait de la radio à Montréal ne sera plus le même », promet Mario Cecchini.

À vrai dire, la métamorphose a déjà commencé. Télémédia, qui possède des stations de radio à Sudbury, à North Bay et à Sault-Sainte-Marie, vient d'acheter quatre autres stations du nord de l'Ontario : CJMX-FM Sudbury, CHUR-FM North Bay, CHVR-FM Pembroke et CJQM-FM Sault-Sainte-Marie.

On attend juste de savoir quelle sera la prochaine acquisition.

PHOTO REMI LEMÉE, *La Presse*

Annie Lessard dans sa *Radio au boulot*, le gros créneau de CITÉ.

Hydro Québec présente Les WEEK-ENDS de la CHANSON JEAN RABOUIN

21, 22, 23, 24 OCT. 20 H

"...Une voix écorchée et chaude... une nostalgie bleutée de jazz, de blues et de rock. De la poésie en rafale..." Claude André

Studio-théâtre du Maurier Ltée
Place des Arts
Billets en vente à la PdA / 514 842-2112
et Réseau Admission / 514 790-1245
Redevance et frais de service

Hydro Québec présente Concours MA PREMIÈRE PLACE des ARTS

5e ÉDITION

QUI ?
Vous êtes auteur-compositeur et / ou interprète et chantez en français

OÙ ?
Au Studio Théâtre Du Maurier Ltée de la PdA

QUAND ?
Les lundis soirs du 11 janvier au 29 mars 1999

PRIX À GAGNER !
PRIX DISTINCTION ★ PRIX RADIO-CANADA
PRIX HYDRO-QUÉBEC ★ PRIX OFQJ ★ PRIX ARTISTI

INFORMATION ET INSCRIPTION
Jusqu'au 15 novembre 1998 • (514) 285-4343

claude léveillée ...rêves inachevés

Une soirée rare, dans l'intimité d'un homme, ses fabulations et ses contrepoints, un enfant et... un petit raton laveur qui a perdu ses lunettes.
Une création mondiale pour cinq représentations seulement.
600 places disponibles... après, c'est fini...

Mardi 17 novembre, jeudi 19 novembre, vendredi 20 novembre, 20h00
samedi 21 novembre, 14h30 et 20h00

Studio-théâtre Du Maurier
Place des Arts
Billets en vente à la PdA / 514 842-2112
et Réseau Admission / 514 790-1245
Redevances et frais de services

COPIE CONFORME

Marc DUPRÉ

LES CRITIQUES SONT SURVOLTÉES!

«Un rythme essoufflant, c'est un bâton de dynamite de six pieds... Un spectacle avec plein d'étonnement. On se ferme les yeux et c'est à s'y méprendre!»
-MARCEL ST-GERMAIN, Les Fils à Papa /TQS

«Vraiment très impressionnant. Ce n'est pas seulement un bon spectacle, c'est aussi un party qui vous fera assurément lever!»
-PÉNÉLOPPE MCQUADE, Salut Bonjour/TVA

«Un virtuose de l'imitation!»
-MARIE-CHRISTINE TROTTIER, Montréal ce soir/RADIO-CANADA

«Marc Dupré en pleine ascension... Un incontestable talent de communicateur, d'amuseur et une remarquable présence sur scène.»
-JEAN BEAUNOYER, LA PRESSE

«Marc Dupré a une énergie folle... ses imitations sont hallucinantes... tout le monde était déchaîné!»
-CARMEN MONTESSUIT, JOURNAL DE MONTRÉAL

«Une vraie vraie vraie bête de scène. Les gens en redemande! Longue vie à ce spectacle! »
-CHANTAL LAMARRE, Flash/TQS

2e SÉRIE DE SUPPLÉMENTAIRES DU 25 AU 27 NOVEMBRE
THÉÂTRE ST-DENIS II, 790-1111
EN VENTE AUJOURD'HUI, MIDI

«Marc est le meilleur des "performers" qui mérite le titre de Copie Conforme.»
-MARYSE ROBERGE, Vedettes en direct/CKVL

«C'est le meilleur. On a la mâchoire à terre. Ça n'a pas de bon sens. C'est trop parfait.»
-RENÉE-CLAUDE BRAZEAU, Bonjour Montréal/CKAC

«Excellent imitateur, excellent humoriste, excellent chanteur. Il chante mieux que l'original.»
-ÉRIC LAPOINTE

«Marc Dupré est le plus à jour des Juke Box. L'imitateur a aussi mis des heures et des heures à perfectionner ses chorégraphies. »
-CLAUDE DESCHÊNES, Montréal ce soir /RADIO-CANADA

EN SPECTACLE CE SOIR AU SPECTRUM, 20 H
ADMISSION : 790-1245
GROUPES : BILLETTERIE JUSTE POUR RIRE : 845-2322

TEXTES : JEAN-PIERRE PLANTE & MARC DUPRÉ, MISE EN SCÈNE : GUY LÉVESQUE, ÉCLAIRAGE & SCÉNOGRAPHIE : LORTIE DESIGN LUMIÈRE, CHORÉGRAPHIES : ISABELLE DELAGE

Radio-Canada La Presse CKOI CKVL 980

Proulx à Kahnawake

L'animateur Gilles Proulx, qui a tiré à boulets rouges sur les Mohawks ces neuf dernières années en jugeant que ceux-ci s'en sortaient trop facilement avec notre justice, a reçu une proposition de « cessez-le-feu » de Billy Two Rivers.

Le chef Mohawk a confié à Proulx que c'était dans la tradition iroquoise de respecter les bagarreurs et que si celui-ci n'avait pas froid aux yeux, il devrait venir mettre les pieds dans la réserve pour parler d'avenir.

Proulx, qui était allé aux barricades en 1990, affirme avoir été impressionné par l'amour du chef Billy Two Rivers pour son peuple ainsi que ses grandes connaissances historiques.

Amateur d'histoire lui aussi, l'animateur a accepté de se rendre le mardi 20 octobre 1998 dans la réserve de Kahnawake.

Terrorisme et tricherie

Gilles Proulx avait trouvé pénible de supporter les accusations de racisme contre lui alors que, disait-il, il ne s'était attaqué qu'au terrorisme et à la tricherie de l'époque.

Gilles Proulx radiodiffusera son émission *Le Journal du midi*, le mardi 20 octobre prochain, dès 11 h 15, en direct de la salle Kateri à Kahnawake.

EN BREF

Honeymooners bas de gamme

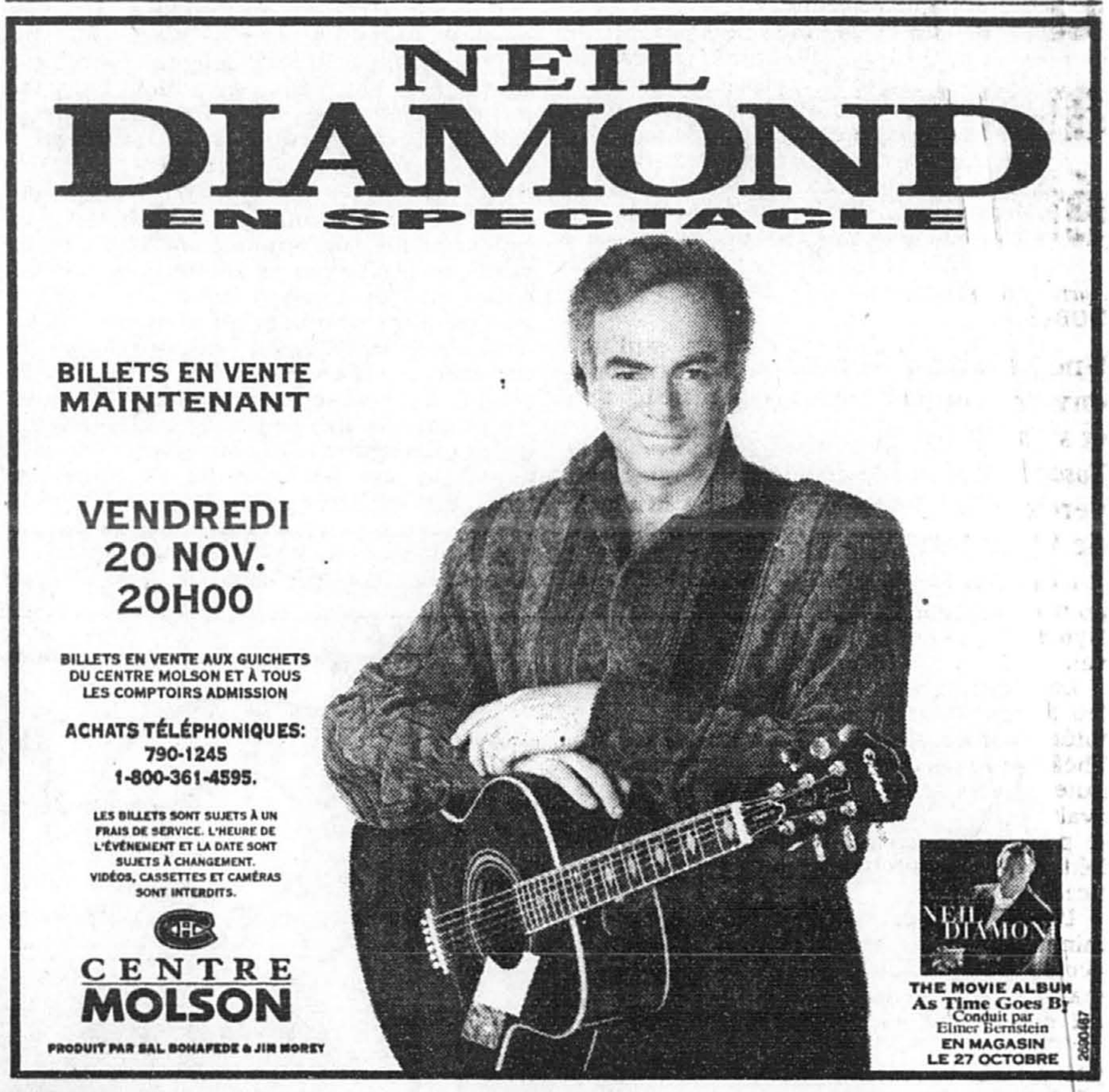
■ La succession de l'acteur Jackie Gleason poursuit pour 50 000 $ US un fabricant du New Jersey, estimant que des poupées à l'effigie de l'acteur sont de mauvaise qualité. Suivant un contrat, la société Gleason Family Partnership doit toucher 10 % du bénéfice des ventes d'une gamme d'articles, inspirés du fameux feuilleton *The Honeymooners* d'il y a 40 ans. Mais ces poupées hautes de 30 cm, conçues par Exclusive Toy Products, s'avèrent « de piètre qualité et sont simplement insultantes pour les personnes représentées », plaident les proches de Gleason (1916-87).

CNN devient ZNN

■ Un faux pas de la chaîne spécialisée CNN, avoué au début de l'été, a inspiré les satiristes de l'émission *JAG*. La chaîne créée par Ted Turner avait affirmé que le Pentagone, durant la guerre du Vietnam, avait mis à mort des déserteurs américains avec du gaz innervant. Cette allégation était fausse. Voilà qu'un épisode à venir de la comédie *JAG* imagine une chaîne baptisée ZNN, dont un reporter « annonce » que le gouvernement américain a réglé leur compte avec du gaz à trois ingénieurs traîtres, passés au service de l'Irak. Le fin mot de l'histoire, c'est que les soldats exécutant la mission de représailles utilisent du gaz lacrymogène commun.

Un siècle de Bibendum

■ Pour le centième anniversaire du personnage Bibendum, Michelin publie un livre qui fait défiler un siècle d'images. Selon la compagnie, plus de 3000 affiches ont été éditées dans le monde depuis 1898, mettant toutes en vedette le bonhomme Michelin. Puisant dans ses archives publicitaires, la maison auvergnate note que « plus d'un an de travail a été nécessaire pour maîtriser cet immense sujet où se mêlent l'art graphique, l'évolution d'une manufacture et d'un produit ».



Les gestes des grands chefs au petit écran

CLAUDE GINGRAS

Teldec Video avait publié en 1994 un premier documentaire sur les chefs d'orchestre du passé qui s'était révélé assez fascinant et en apparence assez exhaustif pour qu'on ne remarque pas les absents. Furtwängler, Toscanini, Bruno Walter, Klemperer, Reiner, Karajan, d'autres encore, formaient en effet une galerie fort représentative.

Il y manquait pourtant Evgueny Mravinsky, suprême autorité en tout ce qui concerne la musique russe, Charles Munch, spécialiste du répertoire français et en particulier de Berlioz, Willem Mengelberg, identifié à un demi-siècle d'histoire du Concertgebouw d'Amsterdam, et Sergiu Celibidache, le plus controversé de tous. Les quatre figurent, avec quelques autres comme Hermann Scherchen, André Cluytens, Erich Kleiber et Vaclav Talich, dans une deuxième vidéo de 115 minutes encore reprenant la même formule que la première où l'on peut voir de très près et entendre les chefs en répétition puis en concert et même en interview ou en tournée. Des sous-titres sont ajoutés au besoin.

Squelettique

Les images les plus saisissantes sont celles de Mravinsky devant l'Orchestre Philharmonique de Leningrad (redevenu Saint-Pétersbourg) qu'il dirigea, comme Mengelberg au Concertgebouw, pendant 50 ans. Très vieilli, squelettique, mais l'oreille et l'oeil constamment aux aguets, il répète en 1983, à 80 ans, la cinquième Symphonie de Tchaïkovsky dont il dessine chaque détail avec les doigts. La séquence suivante nous ramène dix ans en arrière : 1973, cette fois une autre grande *Cinquième* russe, celle de Chostakovitch. Même décor : la vaste salle rectangulaire toute blanche, à colonnades, où Mravinsky créa l'oeuvre en 1937. Mais les musiciens ont changé et il se dit mécontent de ce qu'il entend...

L'intérêt de cette deuxième vidéo tient aussi à la présence électrisante de Munch. La caméra, braquée sur lui, révèle chez le chef de l'Orchestre Symphonique de Boston une façon de communiquer non pas tant par le geste que par un visage où se confondent sourire, grimace et clin d'oeil. En fait, Munch mime la *Fantastique* et la folle virtuosité de Boston fait le reste. Ici, intéressant témoignage du timbalier de l'époque, Vic Firth.

Techniques

Qu'il existe autant de techniques de direction qu'il y a de chefs, Mengelberg le démontre lui aussi. La gestuelle est primaire, presque lourde, et pourtant, dès 1931 et dans un *Oberon* pris à un tempo casse-cou, il obtient des archets du Concertgebouw un jeu miraculeusement unifié et probablement sans égal même aujourd'hui.

Révélation encore, la documentation sur Celibidache, vu à différents âges. C'est d'abord le bellâtre roumain débarquant à Berlin, poseur, l'oeil en coulisse guettant l'effet obtenu, puis l'homme mûr dansant sur *Till Eulenspiegel*, et finalement le patriarche munichois vieilli, épaissi, et comme indifférent à ce qui se passe autour de lui.

Ses deux grands rivaux Furtwängler et Karajan reviennent du premier documentaire et les séquences d'interviews sont occupées, notamment, par Menuhin et Barenboïm. Concernant la qualité sonore : elle est celle des téléviseurs sur lesquels on regarde ces vidéos. En fait, les images la font presque oublier.

THE ART OF CONDUCTING / LEGENDARY CONDUCTORS OF A GOLDEN ERA, VHS 95710-3).

La *Tosca* avec des étourneaux

Agence France-Presse
DUBLIN

Une bande d'étourneaux a envahi un théâtre irlandais et s'est joint au choeur de la *Tosca* lors du concert d'ouverture du festival d'opéra de Wexford, cette semaine.

« Ce fut une expérience bizarre pour nous tous », a déclaré Jerome Hynes, directeur général du festival.

Le festival avait débuté par un feu d'artifice et les étourneaux, affolés par le bruit, ont envahi le Théâtre royal de Wexford, dix minutes avant le concert. Une fenêtre avait en fait été laissée ouverte par le personnel monté sur le toit de l'édifice pour admirer le feu d'artifice.

L'opéra la *Tosca* a débuté avec 20 minutes de retard, les organisateurs décidant finalement de le donner malgré la présence des oiseaux, a précisé Jerome Hynes.

Certains spectateurs, qui avaient payé leur place jusqu'à 50 punts (72 dollars), ont dû endurer les déjections des étourneaux en plus de leurs vocalises. Mais le directeur du festival a estimé que les gens avaient fait preuve de bonne humeur et qu'il n'y avait eu aucune demande de remboursement de billet ou de note de nettoyage.

Le personnel du festival et une entreprise spécialisée ont réussi hier à pousser gentiment dehors plusieurs dizaines d'oiseaux.

Ce festival avait connu une autre ouverture mémorable en 1979, lorsqu'une partie de la scène s'était effondrée.

Annulation à l'OSM

La direction de l'Orchestre symphonique de Montréal a annoncé hier l'annulation du concert du dimanche 18 octobre de la série Les Dimanches en musique avec Jura Margulis, sous la direction de Charles Dutoit.

Ce concert est annulé étant donné la grève déclenchée par les musiciens de l'OSM. Veuillez noter que l'OSM continuera d'aviser les médias de toute annulation à venir, et ce, semaine après semaine.

Disque de Linda McCartney

Agence France-Presse
LONDRES

Un album solo posthume de Linda McCartney, l'épouse de l'ancien Beatle décédée en avril dernier d'un cancer, sortira à la fin du mois au Royaume-Uni, a révélé hier son mari, qui s'est chargé d'achever le travail en studio.

« C'est le disque de Linda. Ce sont des choses sur lesquelles elle travaillait depuis le début des années 70 », a-t-il dit dans une interview diffusée par la maison de production musicale Parlophone (groupe EMI), qui commercialisera l'enregistrement.

***Wide Prairie* doit sortir en Grande-Bretagne le 26 octobre. Unique album solo de Linda McCartney, il comprendra 16 chansons, dont 13 écrites et interprétées par elle. Linda McCartney y joue également plusieurs instruments.**

Certains enregistrements avaient été effectués dès les années 70 mais jamais utilisés. Les plus récents l'ont été en mars dernier, soit quelques semaines avant sa disparition.

Son épouse avait essayé — sans grand succès — de faire carrière dans la musique dans les années 70. Elle avait donné la réplique au chant à son mari et joué du synthétiseur au sein du groupe Wings. Paul McCartney a dénoncé, dans l'interview, les « ignorants » qui avaient éreinté sa femme.

Mireille Deyglun chausse les souliers de sa mère dans une pièce de son parrain Félix

SONIA SARFATI

Elle arrive en courant, s'excusant pour ses quelques minutes de retard : « J'étais de corvée de garderie ce matin ! » Et en s'inquiétant au sujet du temps : « J'ai dix enfants à la maison demain, c'est l'anniversaire de Félix... »

Souriante et chaleureuse, la Mireille Deyglun qui se prête au jeu de l'entrevue est à cent lieux de l'artiste tirée à quatre épingles que l'on croise dans les premières. Celle qui affiche un fini si brillant, si parfait, qu'elle en devient intimidante.

« Les gens ne savent pas à quel point je peux être folle », pouffe-t-elle. Peut-être est-ce pour « déglacer » cette image qu'elle vient de participer à l'émission *Les Mordus* (animée par André Robitaille sur le réseau TVA) et qu'à Radio-Canada, elle s'est récemment lâchée lousse à *La Fureur*. Peut-être. Mais aussi parce qu'elle est de ceux qui suivent leur instinct.

Et c'est cet instinct qui a parlé lorsque, après avoir vu *On ne badine pas avec l'amour* de Musset produit par la (jeune) Compagnie de Théâtre Longue Vue (dont elle avait déjà beaucoup aimé *Le Jeu de l'amour et du hasard* de Marivaux), elle a lancé aux dirigeants de la troupe : « Appelez-moi n'importe quand ! »

Ils l'ont appelée. Pour lui proposer d'incarner la comédienne dans *L'Auberge des morts subites* de Félix Leclerc. Félix, son parrain. La comédienne, un rôle que sa mère, Janine Sutto, a créé il y a 35 ans. Mireille Deyglun a dit oui. Et, du 28 octobre au 14 novembre, elle jouera sur la scène du Gesù.

Elle jouera cette comédienne qui, à l'âge de 40 ans, va enfin connaître son moment de gloire en participant à une émission populaire. Sauf que le destin en décide autrement : le taxi dans lequel elle se trouve a un accident, elle meurt sur le coup. Et se retrouve à l'auberge des morts subites. Sorte de palier entre la terre et... la destination finale — enfer ou paradis.

À ses côtés, un homme d'affaires torontois (Guy Jodoin), un « habitant » pas possible (Vincent Bilodeau), un intellectuel impossible (Robert Toupin) et Célestin (Pascal Rollin) — celui qui doit tous les « déshumaniser ». « Leur ôter la poussière d'homme qui les enveloppe encore », explique Mireille Deyglun. « La pièce est avant tout une fantaisie, mais certaines phrases véhiculent des vérités dans lesquelles on retrouve vraiment Félix », ajoute-t-elle.

Mireille Deyglun

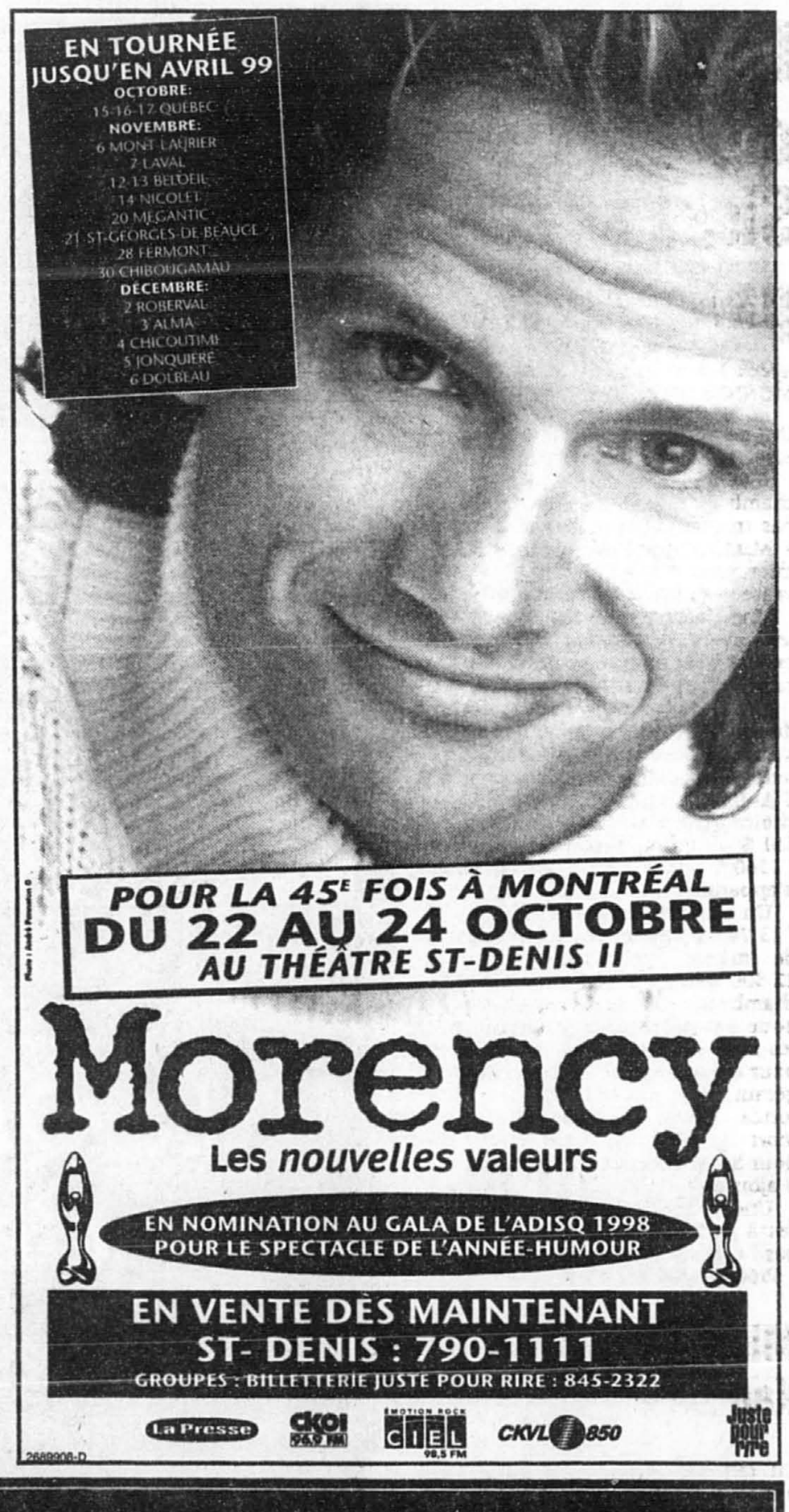
Ce Félix qui était le voisin de la famille Deyglun, autrefois, à Vaudreuil. Avant l'île d'Orléans. Avant la gloire. Ce Félix que, dans les années 40, Henri Deyglun a régulièrement fait travailler. D'où l'amitié qui s'est développée entre les deux hommes. D'où le fait que le grand poète ait été le parrain de la petite Mireille. Qui parle encore aujourd'hui de lui avec un amour et une admiration évidents. Et dont la voix se voile lorsqu'elle raconte comment elle a appris son décès, alors qu'elle vivait au loin. À Paris.

Elle s'y était installée avec la fougue et la naïveté de ses vingt et quelques années. Cinq années qui n'ont pas été très productives au point de vue carrière, mais ô combien riche sur le plan personnel — ne serait-ce que parce qu'elle a alors rencontré l'homme de sa vie, le journaliste Jean-François Lépine.

« Cette période m'a permis de faire le point sur le métier, raconte-t-elle. Et une fois que cela est fait, il est impossible d'être frustré par la profession. Tout ce que je fais — que ce soit de la narration, de la post-synchronisation, de la télévision —, je le fais aujourd'hui avec amour. »

Et elle souhaiterait pouvoir... aimer davantage. Travailler un peu plus, maintenant que ses enfants sont plus grands (Félix a huit ans et Sophie, cinq). Travailler tout en conservant assez d'espace dans son agenda « pour y loger les projets un peu fous, pour que l'inimaginable puisse arriver ».

Mireille Deyglun dit cela en souriant doucement. Elle a toujours pensé que le rêve dépassait souvent la fiction. À 40 ans, elle le sait.



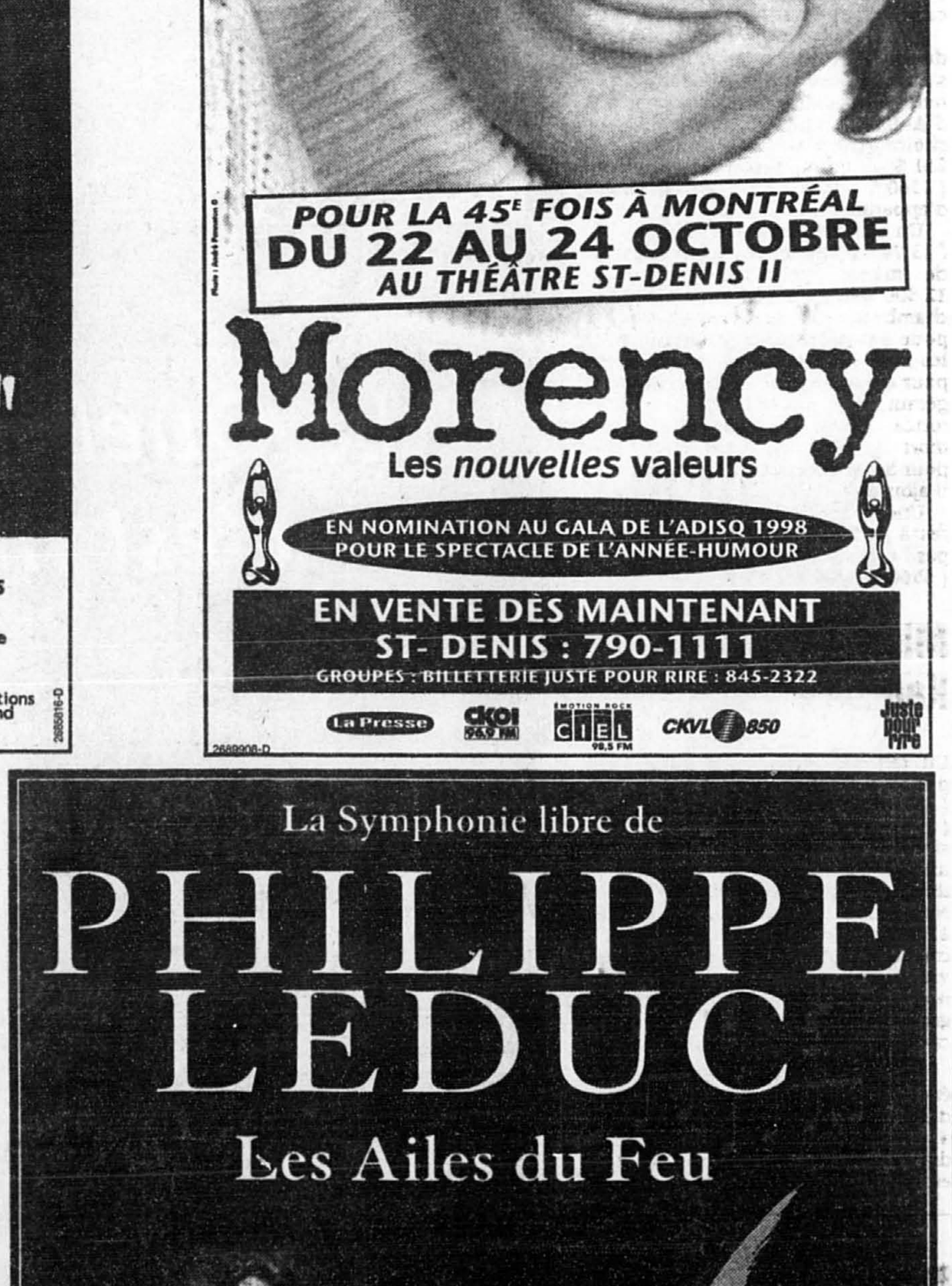


PHOTO ALAIN ROBERGE, *La Presse*

Claude Simard devant un fragment des dizaines et des dizaines de lettres de feutrine formant les prénoms et noms de tous les habitants de Larouche, de 1895 à 1995, qui compose *Passé composé*.

Claude Simard : une exposition dont la devise est « Je me souviens »

MARIE-CHRISTINE BLAIS
collaboration spéciale

Il est rare que les expositions d'art contemporain soient bouleversantes. Elles peuvent parfois séduire, souvent décontenancer, ou alors laisser les visiteurs indifférents. Mais *La Mue* , de l'artiste multidisciplinaire Claude Simard, est exceptionnelle : elle arrive à émouvoir jusqu'aux larmes.

Est-ce parce que Simard, qui vit aux États-Unis depuis près de vingt ans et expose un peu partout (notamment à Venise et à New York le printemps prochain), est né à Larouche, au Lac-Saint-Jean, et que ses références profondément québécoises sont un peu les nôtres ? Est-ce parce qu'il plonge sans peur dans la tristesse, rarement évoquée en art contemporain ? Ou parce que les titres et les composants de ses pièces sont autant de clés qu'il nous fournit pour comprendre ses oeuvres et, ce faisant, s'y reconnaître ?

C'est d'autant plus étonnant qu'au départ, on s'imagine que l'exposition sera à forte teneur politique et satirique quand on y entre, accueilli par *Prime Minister Puppets* , rien de moins que nos neuf premiers ministres du Québec depuis la Révolution tranquille, devenus de petites marionnettes joliment sculptées, un peu à la façon de Saint-Jean-Port-Joli, et accrochées dans ce qui tient à la fois d'un cercueil et d'un box des accusés.

Cette optique politique, elle est en fait un point de référence : « Le commissaire de l'exposition, Gilles Godmer, a choisi cette pièce parce qu'elle datait l'exposition, elle délimitait une époque qui est la mienne, de Jean Lesage à Lucien Bouchard », explique Claude Simard.

Au-delà de cette pièce, c'est effectivement à une autre type de propos que nous sommes confrontés. Par exemple, cette table et ces chaises de cuisine, littéralement submergées par des tessons de bouteille de bière. L'oeuvre se nomme *Les Mensonges que ma mère me contait* et incarne, d'un seul coup, la violence familiale. Même sentiment de tristesse devant *Passé composé* : des dizaines et des dizaines de lettres de feutrine formant les prénoms et noms de tous les habitants de Larouche, de 1895 à 1995, « même les filles-mères et les enfants bâtards », précise Simard, qui a pour cela fait de nombreuses recherches dans les registres.

Et comment ne pas être envahi par la peine devant *Home* , gigantesque photo qui représente... une niche sans porte ni fenêtre, et dont on ne sait pas ce qui est le plus accablant : qu'on ne puisse jamais en sortir ou ne jamais y entrer... Ou devant *Lunch* , une autre grande photo où figurent 365 boîtes à lunch, 365 jours qui se ressemblent à périr d'ennui, et qui expliquent à leur triste façon la mégaphoto *365 Dead* , 365 bouteilles de bière pour survivre à la monotonie d'une petite vie sans histoire. D'autres symboles, fortement ancrés dans l'imaginaire québécois, que ce soit le mouton, la courtepointe ou... la gourgane, deviennent autant de métaphores incisives et poignantes, intimes et universelles, entre propagande et poésie, ruralité et urbanité, silence et cri.

C'est tout simple : en art contemporain, l'artiste est souvent un être qui dénonce, interroge ou déstabilise. Avec *La Mue* , Claude Simard vient nous rappeler qu'il est aussi, parfois, un être qui pleure, comme vous et moi.

LA MUE, une vingtaine d'oeuvres de Claude Simard, au Musée d'Art contemporain jusqu'au 10 janvier 1999.

Le pot de chambre de Sissi ne fait pas recette

Agence France-Presse
MUNICH

Un secrétaire ayant appartenu à Sissi s'est adjugé hier 16 000 DM (10 000 $ US), mais un pot de chambre de la famille impériale n'a pas trouvé preneur lors d'enchères à Munich dont la recette du premier jour n'a « pas été bouleversante », selon la maison de ventes.

Une imposante collection d'objets ayant appartenu à Sissi est mise à l'encan ce week-end dans la capitale bavaroise.

Des admirateurs étaient venus du monde entier hier, surtout pour s'arracher les petits objets personnels de l'impératrice Elisabeth d'Autriche, ses gants ou ses mouchoirs pour 380 à 450 DM (237 $ à 281 $), mais jusqu'à 2500 DM (1560 $) pour l'un d'eux, un linge d'apparat.

Un bibelot proposé à 22 000 DM (13 700 $) est resté aux vendeurs, de même qu'un lit affiché à 12 500 DM (7 810 $) et un pot de chambre. « On se bouscule moins pour les pièces importantes, tous les fans de Sissi n'ont pas l'argent pour », a indiqué Ernst Wagner, gérant de la maison Hermann Historica. L'effet du centenaire de la mort de la souveraine « ne s'est pour ainsi dire pas fait sentir », a-t-il ajouté.

Une robe d'été mise aux enchères à 4000 DM (2500 $) n'en est pas moins partie à 10 500 DM (6560 $).

Mise en vente d'un Kandinsky disparu

Un tableau qui passait pour disparu de Wassily Kandinsky (1866-1944), *Le Poète rouge* (1903), sera mis en vente à l'occasion des enchères d'automne à Munich de l'hôtel des ventes Neumeister, a annoncé jeudi soir à Munich Neumeister. *Le Poète rouge* , estimé à 250 000 marks (155 000 $ US), est considéré comme l'une des oeuvres-clés du peintre russo-germano-français, un des fondateurs du groupe « Der blaue Reiter » (« Le cavalier bleu »).

Selon Neumeister, ce tableau était depuis plusieurs dizaines d'années dans des mains privées et a passé la Seconde Guerre mondiale dissimulé dans un sac de jute entreposé sous une tonnelle.

Pour danser ses *Trous du ciel* , Marie Chouinard a choisi Carole Prieur.

Marie Chouinard : des interprètes à son image pour ses solos

MANON RICHARD
collaboration spéciale

Elles sont blondes et en les regardant on se demande si la chorégraphe Marie Chouinard ne l'a pas fait exprès en choisissant des danseuses qui lui ressemblent pour interpréter ses oeuvres.

« Je ne sais pas, s'exclame en riant Carole Prieur. Je pense que c'était inconscient de sa part, la quatrième interprète a les cheveux orange. ».

Consciente ou non, Marie Chouinard a choisi des interprètes à son image pour danser ses solos, des jeunes femmes qui savaient à peine marcher quand la chorégraphe a mis en scène sa première création, *Cristallisation*, en 1978. Vingt ans ont passé. Aujourd'hui, Marie Chouinard revient aux sources et nous présente une rétrospective de ses oeuvres auxquelles elle a ajouté deux nouveaux solos qu'elle présente au Musée d'art contemporain du 21 octobre au 8 novembre.

Un gros programme sur lequel les danseuses travaillent depuis juillet, un apprentissage intensif puisque les danseuses ont aussi tourné en août avec le reste de la compagnie en Australie, où *L'Amande et le diamant* et le *Sacre du printemps* ont été présentées. « En fait on a appris tous les solos, une douzaine, et puis Marie a fait ses choix », précise Carole Prieur, qui interprète six des dix solos qui sont au programme dont *Cristallisation* et *L'Après-midi d'un faune*, deux classiques qui ont marqué le parcours de la chorégraphe. Parmi les autres, on retrouve *S.T.A.B., Dimanche matin, mai 1955, Mimas, Lune de Saturne, Lettre ouverte à Terpsichore* (première à Montréal) et *Quelques façons d'avancer tranquillement vers toi*, des oeuvres qui ont permis aux danseuses d'approfondir toute la recherche de la chorégraphe.

« On retrouve les premiers éléments de son travail, des choses que l'on retrace encore dans ses dernières pièces comme *L'Amande et le diamant*, explique Carole Prieur. « On avait compris les systèmes mais maintenant on sait d'où ça vient. Ça ajoute vraiment quelque chose à notre travail, j'ai hâte de reprendre les pièces de groupes, je suis certaine que ça va être encore meilleur », ajoute Élise Vanderborght, qui fait partie de la compagnie depuis juin. Dans la canicule estivale, la jeune femme a appris, en plus des solos, *Le Sacre* et *l'Amande* pour les représentations en Australie. « Auparavant j'étais à Paris et je dansais dans une compagnie de ballet jazz, mais quand j'ai vu le travail de Marie, j'ai voulu danser pour elle. J'aime le coté très humain et très naturel de son travail. C'est basé sur la respiration, les sensations, sur des choses qu'on a vécues, j'aime ce côté très instinctif », explique la danseuse.

Une opinion que partage sa collègue Lucie Mongrain, qui était à Toronto avant de traverser la frontière la séparant de la grande prêtresse québécoise. « J'ai vu *L'Amande et le diamant* et cette pièce est restée dans ma tête pendant des semaines », ajoute-t-elle. En parlant du travail en studio, Carole Prieur se contorsionne sur son siège, elle se cambre pour parler du travail de la colonne vertébrale et sa poitrine frémit quand elle parle de l'importance de la respiration pour mieux saisir l'essence des émotions qui vont se muer en mouvements. Son regard dérive vers le plafond pour mieux trouver les mots, mais son corps en dit presque davantage. « Comme interprète, on veut recréer ce monde, garder la même essence mais on veut aussi apporter notre propre personnalité à la danse. Il faut trouver l'équilibre entre les deux et cela, ça va se faire sur scène. Le fait d'avoir plusieurs représentations devant nous va nous permettre de bien explorer et vivre ces mondes-là », précise-t-elle.

En jouant des poignets pour expliquer la teneur de *Etude poignante*, une des deux nouvelles créations que la chorégraphe a ajoutées au programme, Carole Prieur traduit les premiers balbutiements de l'oeuvre. « On a commencé par faire des mouvements avec les poignets, ensuite on a observé les émotions que ça suscitait. Marie est partie avec cela, elle en a fait un solo très touchant.« Dans *Humanitas*, l'autre nouveauté, Carole Prieur passe à un autre état, un rythme plus percutant. « Ça éclate », dit-elle en brassant l'air de ses bras.

Cette explosion, du reste, ne sera pas unique. En fait, tout le spectacle est une suite de petites détonations qui reflètent l'énergie provocante que Marie Chouinard a insufflée à la danse québécoise depuis vingt ans. Une anthologie que les amateurs, comme les néophytes, ne sauraient contourner.

LES SOLOS 1978-1998. Chorégraphe : Marie Chouinard. Interprètes : Carole Prieur, Marie-Josée Paradis, Lucie Mongrain, Élise Vanderborght. Au Musée d'art contemporain du 21 octobre au 8 novembre, 20 h. Les dimanches à 14 h. Relâche le 4 novembre.

LE MUSÉE JUSTE POUR RIRE
PRÉSENTE

Le PartY D'HALLOWEEN

«a beautiful House of fear (and devotion)»

UNE CRÉATION ORIGINALE DE
CARLITO DALCEGGIO
(Organic Fresh Heroes)
ET PHILIPPE DUCROS

PRIX POUR LES MEILLEURS COSTUMES
1 ER : 1500 $
2 E : 750 $
3 E : 250 $

HAPPENING MULTIFRAYEUR
DANSE
PERFORMANCES LIVE
MASSAGES
DÉFILÉ DE MODE
CINÉMA
VIDÉOS
...ET AUTRES HORREURS JOUISSIVES

PLUS DE 30 ARTISTES ENVOÛTANTS DONT:
»ARKIN ALLEN LIVE (SAN FRANCISCO)
»DJ RAM
»DJ OLIVER
»DJ ELLIOT
»MYSTYC FIRE DANCERS LIVE (BURNING MAN, CALIFORNIE)
»LAURENCE RACINE (CONTORSION)
»AUDREY LEHOUILLER (CHORÉGRAPHE)
»MAXIM-OLIVIER MOUTIER (ÉCRIVAIN)

AUSSI, LE 30 OCTOBRE, ASSISTEZ AU VERNISSAGE DE CARLITO DALCEGGIO QUI PRÉSENTERA «FOLLOW YOUR DOG WITHOUT HESITATION»
À COMPTER DE 17 H
L'EXPOSITION SE POURSUIVRA JUSQU'AU 6 NOVEMBRE
DE 13 H À 18 H AU MUSÉE JUSTE POUR RIRE, 2111, ST-LAURENT

VENDREDI 30 OCTOBRE, DÈS 21 H
MUSÉE JUSTE POUR RIRE
2111, ST-LAURENT
PRÉVENTE 15 $ CHEZ TONIC : 3613, ST-LAURENT ; JUAN & JUANITA : COURS MONT-ROYAL ; MUSIKHALL : 4511, ST-DENIS ;
GUICHET DU MUSÉE JUSTE POUR RIRE OU À LA PORTE LE SOIR MÊME : 20 $
ADMISSION : 790-1245
BILLETTERIE JUSTE POUR RIRE : 845-2322

PHOTO : MAXIME CÔTÉ

La Presse
PRODUIT EN COLLABORATION AVEC LES PRODUCTIONS ABBAS SHARIF
MUSEE JUSTE POUR RIRE
2820276-D

MAISON DES ARTS DE LAVAL
1961 1999
LES GRANDES SORTIES JEUNE PUBLIC
Prochain spectacle
Jeux de rêves
Théâtre sans fil
25 octobre à 14h
ABONNEMENTS DISPONIBLES
1395, boul. de la Concorde Ouest
(450) 662-9564 • (450) 662-4412
2689781-D

ÉCOLE

École des beaux-arts
cours automne 1998
Inscrivez-vous dès maintenant
Frais de cours déductibles des impôts
Les classes commencent bientôt. Nombre de places limité!
Dessin
Peinture
Gravure
Photographie
Sculpture
Joaillerie
Design
Calligraphie
Céramique
P.A.M.
Jeunes
DÉBUTANT - INTERMÉDIAIRE - AVANCÉ
Appelez-nous pour recevoir un catalogue gratuitement
(514) 739-2301
Saidye Bronfman CENTRE DES ARTS CENTRE FOR THE ARTS
2681866-D

« French connection » avec Air

« Il faut vivre sa musique en direct »

ALAIN BRUNET

Jeudi après-midi, on me communique un appel d'outre-mer.

- Vous parlez français ?
- Bien sûr, vous êtes à Montréal.
- Ah d'accord, c'est cool...

L'interviewé s'est connecté à l'indicatif 514 sans trop savoir où il aboutirait dans ce vaste pays.

Au Canada, les interviews de Air sont gérées à partir de Toronto. Puisque l'étiquette Virgin en a fait une priorité internationale, tout est planifié dans les bureaux-chefs des filiales. Même les communiqués télécopiés à *La Presse* sont écrits en anglais. Pourtant, Air est français. Fondé à Versailles, toujours installé dans la région parisienne.

Mais voilà, Air est un groupe international, dont l'impact s'est produit en bonne partie hors de la francophonie. Plus de 400 000 exemplaires de l'album *Moon Safari* ont été vendus dans le monde, notamment en Angleterre et aux USA.

Air est une des étoiles de cette constellation hexagonale qui fait très chic par les temps qui courent. Daft Punk, DJ Dimitri, Kid Loco, Laurent Garnier, etc. La « french touch », pour reprendre une expression sortie des boules à mites. Concert attendu au Spectrum ce mercredi, il va sans dire...

Le disco français

Mais comment expliquer cette percée insoupçonnée from Paris ?

« À mon avis, c'est la combinaison de plusieurs choses. D'abord, certains DJ ou autres créateurs de musique électronique (comme Daft Punk) représentent un peu la continuation de la génération des producteurs discos de France, qui furent hyper bons au cours des années 70. Nous nous inscrivons un peu dans cette lignée. »

Jean-Benoît Dunckel est au bout du fil. Un garçon discret et modeste, si l'on s'en tient au ton de sa voix, à la ténuité de ses répliques. JB a étudié la musique pour ensuite se consacrer aux maths et à la physique... et retourner à la musique. Nicolas Godin, son partenraire, a fait des études en architecture. Les deux étudiants de Versailles se sont finalement retrouvés à tripoter des instruments, échantillonner des sons, jouer avec les références.

Lancées sur le label SourceLab dès 1995, leurs pièces ont tôt fait de susciter beaucoup d'intérêt dans les milieux branchés. Et les interventions de Air se sont multipliées. Depuis lors, la music business a fait en sorte que la bonne nouvelle soit répandue à l'échelle internationale.

« On est dans une phase intéressante de notre croissance, considère Jean-Benoît. On n'est pas assez gros pour subir une pression de la business ou des médias. On est juste assez gros pour se voir proposer des projets intéressants. Les remixages, notamment. » Les créateurs-producteurs de l'ère numérique ont cela de particulier qu'ils sont amenés régulièrement à relire les chansons des autres. Aux garçons de Air, on a entre autres proposé de « climatiser » *Me manquer* d'Étienne Daho, *Home* de Depeche Mode, *Kootchi* de Neneh Cherry.

La cote du groupe n'en demeure pas moins variable. Presque musak pour les uns, pop solidement ancrée et lorgnant le futur pour les autres. Essentiellement pop, Air ? On imagine JB hausser les épaules au bout du fil. « Ouais, ça dépend des chansons... »

En cela, il se défend (timidement) de faire dans la facilité. « Nous faisons aussi de la pop étrange, parfois. On essaye, en tous les cas. Nous sommes attirés par la beauté étrange, celle que nous ne comprenons pas et qui nous renverse à la fois. »

Les musiques de film

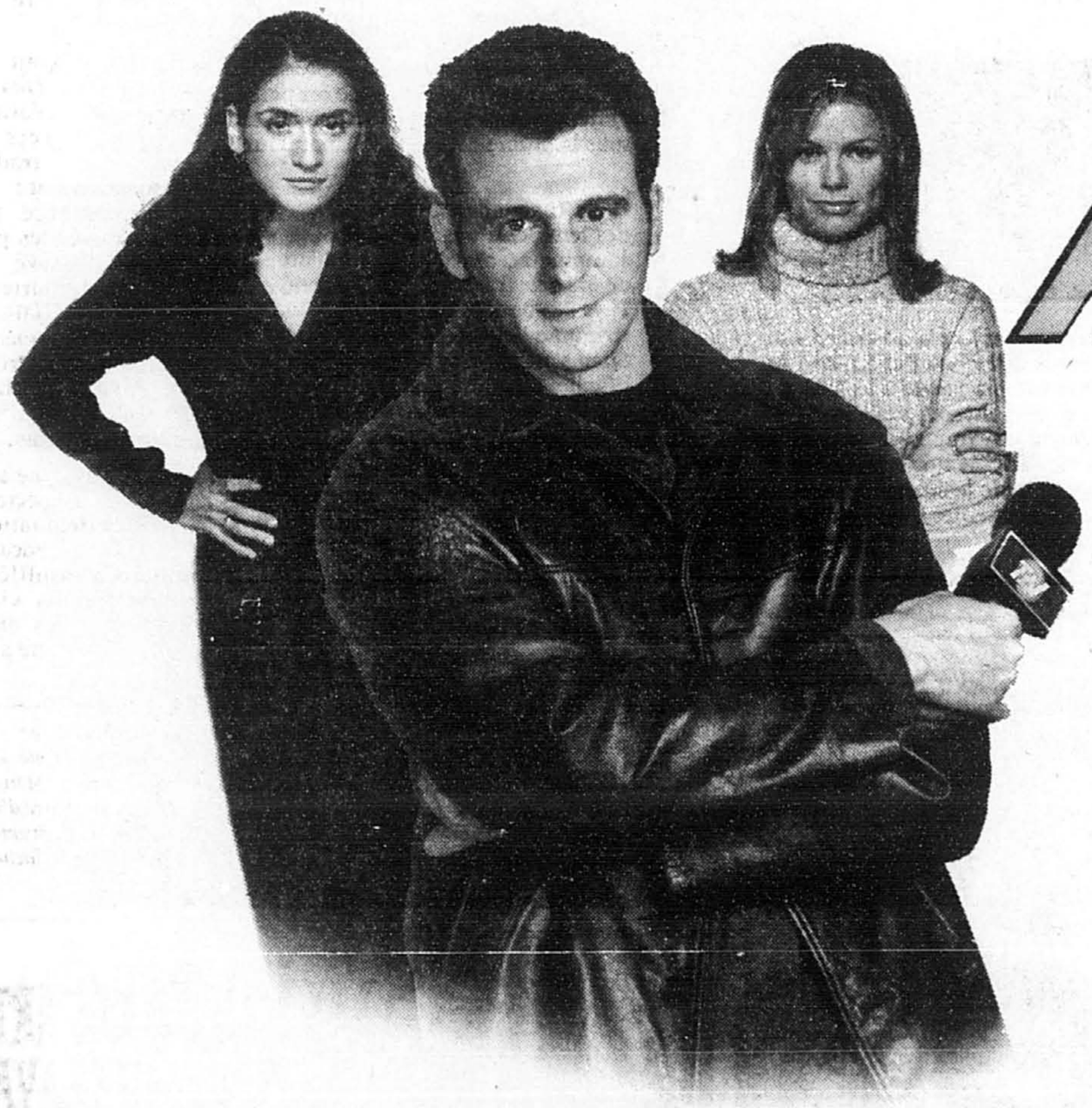
La démarche de Air en est aussi une de collage. Et JB sait qu'un collage réussi repose sur une connaissance approfondie des références. « On ne nie pas avoir des influences, mais on essaie surtout de s'en détacher. Il est clair, par exemple, qu'on a été influencés par des grands compositeurs comme Michel Polnareff ou Serge Gainsbourg (notre maître spirituel). On a écouté pas mal de groupes anglais, le cocktail Beatles, Bowie, Kinks, Stones, Velvet Underground... D'autre part, la génération d'artistes dont nous sommes issus a été marquée par les compositeurs de musiques de films... »

Jean-Benoît Dunckell est conscient des limites de la création en studio, le point fort de Air. D'où un vaste remue-ménage sur scène. Ils seront six sur les planches du Spectrum, dont quatre musiciens californiens incluant le duo Moog Cook Book, de Los Angeles — qui a fait deux albums de reprises pop rock à partir de synthés analogiques.

« Si on prend un sampler sur scène, explique JB, on s'en sert comme un instrument. On ne programme pas les trucs d'avance, on les joue en direct. C'est ça qui est bien ; il faut vivre sa musique en direct. »

AIR se produit au Spectrum, mercredi soir

Notre *délicieux*
ROSBIF
vous fera
SOURIRE de PLAISIR.
VOTRE SOUPER :
soupe maison
ou salade César
ou table de crudités
ET
notre tendre
rosbif d'entrecôte
coupe légère
ET
variété de
pommes de terre,
riz assaisonné et
légumes du jour
ET
pain tout juste sorti du four
Tout cela pour seulement
9,95 $
AVEC CETTE ANNONCE
JUSQU'AU 01-11-98
Ne peut être combiné à d'autre offres.
STATIONNEMENT GRATUIT
APPELEZ-NOUS !
Chez la Mère TUCKER
Rosbif • Fruits de Mer • Grillades
1175, place du Frère André 866-5525
2689261


RÉSEAUX
mardi 21 h
Vous ne regarderez plus jamais la télévision de la même façon.

CONCOURS
ROULEZ GAGNANT en WINDSTAR

À gagner :
• un **FORD WINDSTAR 1999**
• **40 téléviseurs** offerts par **AVENTURE ÉLECTRONIQUE**
Pour participer dès maintenant :
• **Remplissez** le bulletin de participation et retournez-le à votre station Radio Énergie.
• **Regardez RÉSEAUX** le **mardi** à **21 h** à Radio-Canada.
• **Écoutez** Radio Énergie le mercredi matin entre **6 h** et **9 h.**
• Si l'animateur vous appelle, **répondez** correctement à la question sur l'épisode **RÉSEAUX** de la veille pour gagner un téléviseur.
• Le **Ford Windstar 1999** sera attribué le **mercredi 4 novembre** sur les ondes de Radio Énergie parmi tous les bulletins reçus.
BULLETIN DE PARTICIPATION
Nom : _____ Âge : _____
Adresse : _____
Ville : _____ Code postal : _____
Tél. rés. : _____ travail : _____
Retournez votre bulletin de participation à CKMF ou à votre station RADIO ÉNERGIE à l'une des adresses suivantes :
CKMF 94 3, 1717 boul. René-Lévesque Est, suite 120, Montréal (Québec) H2L 4T9 Tél. : (514) 529-3229
CJDM 92 1, 412 rue Hériot, suite 203, Drummondville (Québec) J2B 1B5 Tél. : (819) 474-1892
CJMV 102 7, 173 rue Perreault, Val D'Or (Québec) J9P 2H3 Tél. : (819) 825-2568
CJMM 99 1 et 92 5, 33B rue Gamble Ouest, Rouyn-Noranda (Québec) J9X 2R3 Tél. : (819) 797-2566
Concours ouvert aux 18 ans et plus. Facsimilés reproduits à la main acceptés. Règlement du concours disponible à Radio-Canada et à Radio Énergie. Tous les bulletins doivent être reçus au plus tard le 30 octobre 1998 à 17 h.
Ford DES IDÉES QUI FONT DU CHEMIN
RÉSEAUX Radio-Canada La Presse ckmf 94 3 énergie AVENTURE ÉLECTRONIQUE JVC

Cette semaine dans La Presse

demain

■ Si une bonne alimentation ne fait pas à elle seule un champion, les carences nutritionnelles fréquentes chez les athlètes peuvent jouer de vilains tours à l'entraînement et en compétition. Les sportifs ont intérêt à bien planifier leurs repas, qui doivent répondre à certains besoins particuliers. En compagnie de Sophie Brouillet, faites le tour des principes d'une nutrition gagnante, dans le cahier **Santé**.

■ L'exceptionnelle série sur **Montréal et ses quartiers** nous présente aujourd'hui le quartier Pointe-aux-Trembles, sous la plume de notre journaliste Martin Pelchat.

■ Le prix du bénévolat en loisir Dollard-Morin, du nom du mémorable chroniqueur en loisir qui a travaillé à *La Presse* durant plus d'un quart de siècle, sera remis le 7 novembre prochain. À compter de ce dimanche, notre journaliste Denis Lavoie nous présente les finalistes du prix Dollard-Morin dans la page **Têtes d'affiche**.

lundi

■ La catégorie des voitures sous-compactes est la plus importante du marché canadien. Il est donc normal que la compagnie Mazda souhaite une augmentation de ses parts de ce marché grâce à sa nouvelle berline Protegé. Tandis que les ingénieurs raffinaient les éléments mécaniques de la voiture, les stylistes concevaient une silhouette audacieuse. Selon notre chroniqueur Denis Duquet, cette nouvelle Mazda fera l'unanimité quant à ses qualités routières, tandis que sa silhouette sera l'objet de plusieurs discussions animées. À lire dans le cahier **Auto**.

■ Rivière-des-Prairies, cette ancienne localité devenue un quartier de Montréal, est encore bien mal connue. Pourtant, c'est un secteur en développement. André Noël nous présente Rivière-des-Prairies dans le dernier reportage de la série **Montréal et ses quartiers**.

mardi

■ Le Canadien de Montréal affrontait hier soir les Blackhawks de Chicago au Centre Molson. Lisez comptes rendus, analyses et opinions sur l'issue de ce match dans le cahier des **Sports**.

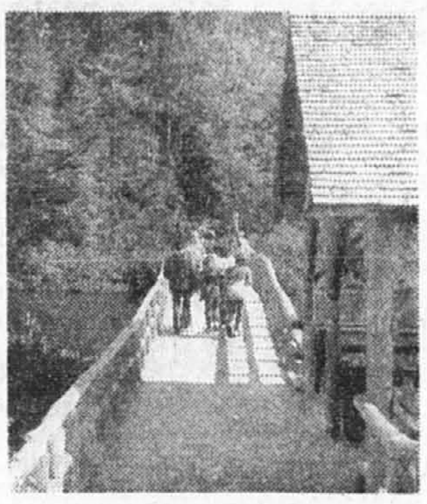
mercredi

■ Après la publication des fascicules sur l'alimentation, les suppléments alimentaires, le sommeil, l'exercice et l'amour, notre journaliste Carole Thibaudeau vous présente aujourd'hui le numéro sur «les habitudes de vie», dans le cadre de la série de fascicules **Bien vivre au quotidien** offerte gratuitement à nos lectrices et lecteurs. C'est à lire... et à conserver.

■ Dans le cahier **Mode**, Viviane Roy nous présente un compte rendu des tendances de la prochaine saison estivale, telles que notées sur les passerelles de Paris. Les grandes maisons traditionnelles rivalisent avec les jeunes loups de la haute couture venus des quatre coins de la planète, pour dessiner les tenues vestimentaires qui égaieront nos beaux jours d'été.

jeudi

■ *Dansons joue contre joue et retrouvons les plaisirs démodés*, chantait Charles Aznavour il y a déjà quelques années. Au tournant du millénaire, on en redemande de ces plaisirs démodés! Après des années plutôt austères, voilà que rythmes chauds et danses en couple s'imposent dans les bars montréalais. Dans le cahier **Sortir**, notre collaboratrice Claudia Morissette nous invite à danser le swing, le jive et la salsa, histoire de réchauffer les froides soirées d'automne et les coeurs solitaires.



vendredi

■ Le Centre touristique et éducatif des Laurentides, à Saint-Faustin, est la destination idéale pour une escapade en nature avec toute la famille. Le Centre propose 25 kilomètres de sentiers, une piste d'hébertisme et un pavillon d'interprétation de la nature. L'équipe de Géo Plein Air est allée marcher au paradis du bouleau jaune et vous raconte sa journée dans le cahier **Sports**.

samedi

■ «Le stress et la fatigue», voilà les mots de l'heure. Comment s'y prendre pour s'enlever de la pression? Carole Thibaudeau, dans son septième fascicule de la série **Bien vivre au quotidien**, nous donne quelques bons trucs.

■ Un moulin, auquel on accède par le boulevard Don-Quichotte, cela allait presque de soi à Notre-Dame de-L'Ile-Perrot. Puis des promoteurs ont entrepris de meubler les terres arables de milliers de maisons et d'appartements de tout genre dans cette grosse île ancrée en amont de l'île de Montréal. Beaucoup ont été appelés, certains y ont connu le succès, et d'autres y ont perdu leurs plumes, comme on pourra le lire dans l'intéressant dossier publié dans le cahier **Mon toit** sous la plume de notre collaborateur Alain Gerbier.

■ La Thaïlande, pays de l'eau, des temples dorés, des palais somptueux, c'est l'Asie grouillante de vie aux traditions millénaires. Pays des bouddhas énormes, royaume jamais colonisé, l'ancien Siam s'est doté d'un réseau hôtelier de grand luxe, que la crise économique asiatique rend très accessible. De Bangkok et sa plaine centrale jusqu'à Phuket, l'île du Sud aux sables brûlants et aux paysages de rêve, lisez les reportages de notre collaborateur Jean-Paul Soulié dans le cahier **Vacances/voyage**.

Montréal et ses quartiers

Sud-Ouest
Rosemont
Mercier
Rivière-des-Prairies
Hochelaga-Maisonneuve
Côte-des-Neiges

À la suite de nombreuses demandes reçues ces dernières semaines, *La Presse* a décidé d'offrir à ses lectrices et à ses lecteurs un tiré à part regroupant l'exceptionnelle série de 16 reportages publiés sous le titre général «Montréal et ses quartiers».

Ce tiré à part sera imprimé sur un papier de qualité et inséré dans une pochette cartonnée que vous pourrez conserver.

Vous trouverez, dans la publicité jointe, tous les détails pour vous procurer ce document à conserver.

Montréal et ses quartiers
Service des archives de *La Presse*
C.P. 11031, Succ. centre-ville,
Montréal (Québec) H3C 4W8

Télécopieur: (514) 285-6988

Nous vous ferons parvenir votre exemplaire sans frais supplémentaires, dans un délai de un mois suivant la réception de votre commande. Réservez dès maintenant en remplissant la fiche jointe et en la postant à l'adresse indiquée.

❑ **Je désire obtenir ____ exemplaire(s) au montant de 4,00 $ chacun (incluant TPS et TVQ)** - *Enr. no. TPS R102972338 TVQ 1000516283*
❑ **Je joins mon chèque ou mandat-poste au montant de _____ à l'ordre de *La Presse, Ltée.***
❑ **Je souhaite effectuer mon paiement par carte de crédit:**
❑ **VISA** ❑ **MasterCard**
Numéro de carte de crédit: _____
Date d'expiration: _____
Signature: _____

Nom: _____ **Prénom:** _____
Adresse: _____
_____ **App.:** _____
Ville: _____ **Code postal:** _____
Tél. (résidence): _____ **Tél. (travail):** _____

À l'affiche cette semaine

Les horaires de cette page doivent parvenir avant mercredi au Service des arts et spectaclés, LA PRESSE, 7 Saint-Jacques, Montréal H2Y 1K9

Théâtre

THÉÂTRE JEAN-DUCEPPE (Place des Arts)
Auj., 16 h et 20 h 30, *Le Miroir aux tartuffes*, de Jean-Claude Germain. Avec Denis Bouchard, Pierre Curzi, Jean-Claude Germain, Sylvie Gosselin, Dominique Lamy, Sylvie Legault, Jean-Denis Levasseur, Normand Lévesque, Jacques L'Heureux, Hélène Mercier et Kristin Molnar.

THÉÂTRE DU RIDEAU VERT
(4664, St-Denis)
Auj., 15 h et 20 h, *Grossière Indécence*, de Moisés Kaufman. Trad. de René-Daniel Dubois. Mise en scène de René Richard Cyr. Avec Henri Chassé, Normand D'Amour, Stéphane Gagnon, Claude Prégent, Bobby Beshro, Sylvain Bélanger, Jocelyn Blanchard et Clermont Jolicoeur.

THÉÂTRE DE QUAT'SOUS
(100, av. des Pins E.)
L'Enfant-Problème, de George F. Walker. Trad. de Maryse Warda. Mise en scène de Pierre Bernard. Avec Micheline Bernard, Céline Bonnier, Stéphane F. Jacques et Jean-François Pichette: 20 h. Jusqu'au 21 novembre.

ESPACE LIBRE (1945, Fullum)
La femme française et les étoiles, mimographie de Jean Asselin et Marie Lefebvre: 20 h 30. Jusqu'au 24 octobre.

LA LICORNE (4559, Papineau)
Tout bas...si bas, de Koulsy Lamko. Mise en scène de Martin Faucher. Avec Valérie Blais, Patrice Coquereau, Philippe Cousineau, Stéphane Demers, Muriel Dutil, Gérald Gagnon, Luc Morissette et Maryse Poulin. Du mar. au sam., 20 h; mer., 19 h; dim., 15 h. Jusqu'au 7 novembre. - *Tout bas...si bas*, de Koulsy Lamoko. Mise en scène de Martin Faucher. Avec Valérie Blais, Patrice Coquereau, Philippe Cousineau, Stéphane Demers, Muriel Dutil, Gérald Gagnon, Luc Morissetteet Marye Poulin. Du amr. au sam., 20 h; mer., 19 h, dim. 15 h. Jusqu'au 7 novembre.

LA PETITE LICORNE (4559, Papineau)
Attention...Madame, collage et mise en scène de Jean Bélanger. Avec Marie-Josée Bastien. Production du Théâtre du Marteau. Du jeu. au sam., 22 h; dim., 20 h. Jusqu'au 24 octobre.

USINE C (1345, av. Lalonde)
Jeu., ven., 20 h, *Le Vampire et la Nymphomane*, de Serge Provost, d'après le livret de Claude Gauvreau. Mise en scène de Lorraine Pintal. Avec Pauline Vaillancourt, Brian Nickel, Renée Lapointe, Albert Millaire, Monique Mercure, Claude Lemieux, Jean Maheu, Renaud Paradis, Chantal Dionne, Maryse Omos et Gemeviève Charest.

ESPACE GO (4890, St-Laurent)
Auj., 20 h, *Une Visite inopportune*, de Copi. Mise en scène d'André Brassard. Avec Roger LaRue, Gérard Poirier, France Castel, Paul Savoie, Dominique Quesnel et Érik Duhamel.

THÉÂTRE DENISE-PELLETIER
(4353, Ste-Catherine E.)
Auj., 16 h; lun., jeu., 13 h 30; mar., ven., 10 h 30, *Les Fourberies de Scapin*, de Molière. Mise en scène de Joseph Saint-Gelais. Avec Martin Héroux, Olivier Aubin, Stéphane Bellavance, Sophie Bourgeois, Chantal Deslauriers, Mathieu Gaudreault, Sébastien Gauthier, Maude Nantel, Patrice Robitaille et Claude Tremblay.

L'OLYMPIA (1004, Ste-Catherine E.)
Dès mar., 20 hl, *Broue*, de Louis Saïa, Claude Meunier, Jean-Pierre Plante et Francine Ruel.

THÉÂTRE ESPACE LA VEILLÉE
(1371, Ontario E.)
Auj., jeu. et ven., 20 h; dim., 16 h, *Le Songe d'une nuit d'été*, d'après William Shakespeare. Mise en scène d'Oleg Kisseliov. Avec Karyne Lemieux, Noémie Godin-Vigneau, Héloïse Depocas, Maria Monakhova, Reynald Bouchard, Patrice Gagnon, Pascal Auclair, Patrice Savard, Richard Lemire, Dominick Thurber et Michel-André Cardin.

MONUMENT-NATIONAL (1182, St-Laurent)
Mar., mer., jeu., ven., 20 h 30, *The Servant of Two Masters*, de Crlo Goldoni. Mise en scène de Perry Schneiderman.

THÉÂTRE DE LA VILLE
(180, de Gentilly E., Longueuil)
Jeu. et ven., 19 h., *Littoral*, de Wadji Mouawad et Isabelle Leblanc. Mise en scène de Wadji Mouawad. Avec David Boutin, Manon Brunelle, Pascal Contamine, Claude Despins, Miro, Steve Laplante, Isabelle Leblanc, Gilles Renaud et Mathieu Farhoud Dionne.

CAFÉ-THÉÂTRE DE CHAMBLY
(965c, boul. Périgny, Chambly)
Ven., 20 h, *Ciel! ma mère*, de Clive Exton. Avec Gilbert Tétrault, Michel Howison, Germain Madore, Lynda Bouthillier, Chantal Simard et Nancy Vaillancourt.

Pour Enfants

LA MAISON-THÉÂTRE (245, Ontario E.)
Auj. et dim., 15 h, *La Ballade du plombier*, de Claire Voisard. Marionnettistes: Petr Baran et Diane Choquette. Production de l'Illusion. (4 à 8 ans)

Danse

PLACE DES ARTS (salle Wilfrid-Pelletier)
Jeu., ven., 20 h, les Grands Ballets Canadiens. *Coppélia*, de Enrique Martinez.

AGORA DE LA DANSE (840, Cherrier)
Auj., 20 h, *Transverbero* et *La Douce ou le Rêve d'apesanteur*, de Jocelyne Montpetit.

TANGENTE (840, Cherrier)
Auj., 20 h 30; dim., 19 h 30, *Picture Show 2*, de Harold Rhéaume, et *Paper Back*, de Paul Joseph, Pauline A., Smith et Fuschia Peters.

MUSÉE D'ART CONTEMPORAIN
(185, Ste-Catherine O.)
Dès mer., 20 h, *Les Solos 1978-1998*, de Marie Chouinard.

Musique

CHAPELLE HISTORIQUE
DU BON-PASTEUR
Auj., 19 h 30, Geneviève Grenier, ondiste; 21 h 30, *Le marin*, pièce de théâtre de Pessoa, avec ondes. Festival d'Ondes Martenot. Dim., 15 h 30, Monica Huisman, soprano: Dvorak, Wolf, Brahms, Britten, et Mariateresa Magisano, mezzo-soprano: Respighi, Ravel, Falla. Série Début. Forum Sviatoslav Richter: lun., 20 h, conférence de Pierrette Boille: Richter, l'homme et le pianiste; mar., 20 h: conférence de Georges Nicholson; mer., 20 h, film de Bruno Monsaingeon; jeu., 20 h, Kemal Gekic, pianiste: Handel, Scriabine, Liszt; ven., 20 h, conférence de Carol Bergeron.

UNIVERSITÉ McGILL (Pollack Hall)
Auj., 20 h, Ensemble à cordes de l'Orchestre Symphonique de Montréal. Bacewicz, Kodaly, Mendelssohn. Dim., 15 h 30, Ensemble Hexagon (piano et vents). Quintette K. 452 (Mozart), *Eight Etudes and a Fantasy* (Carter), *Konzertstück* op. 113 (Mendelssohn), Sextuor (Poulenc). Ladies' Morning Musical Club. Mar., 20 h, Groupe de Musique électroacoustique. Ferrari, Sera, Settel, Ballora, Martin. Mer., 19 h, Ensemble vocal Cappella Pratensis (Hollande). Dir. Rebecca Stewart. Jeu., 19 h 30, Alain Trudel, tromboniste, et ensemble instrumental. Musique ancienne. Concerts publics CBC. Ven., 20 h, Ensemble de percussions de McGill. Dir. Pierre Béluse.

CONSERVATOIRE
Auj., 20 h, Ensemble instrumental de professeurs. Mendelssohn, Schubert.

ÉGLISE SAINT-JEAN-BAPTISTE
(chapelle Saint-Louis)
Auj., 20 h, Ensemble Galatée. Cantates (Montéclair).

PLACE DES ARTS (Piano Nobile)
Dim., 11 h, Trio Rachmaninov. Sons et brioches.

CHRIST CHURCH CATHEDRAL
Dim., 13 h, Leslie Sara Michaels, soprano. Rodrigo, Strauss, Donizetti; 18 h 30, Ensembles de musiciens de l'Orchestre Symphonique de Montréal et collègues d'autres orchestres. Programme non communiqué.

COLLÈGE MARIANOPOLIS
(3880, Côte-des-Neiges)
Dim., 14 h 30, Alissa Mitchenko, pianiste: master-class de musique russe.

GRAND SÉMINAIRE (chapelle)
Dim., 15 h, Réal Gauthier, organiste. Arauxo, Corrette, Daquin, Buxtehude.

SALLE DU GESÙ
Dim., 16 h, Peter Pringle, chanteur, au thérémine; 19 h 30, concert d'improvisation au thérémine, aux ondes et à l'échantillonneur; 20 h 30, Ensemble d'Ondes de Montréal et Gamelan de l'UdM. Festival d'Ondes Martenot.

FESTIVAL INTERNATIONAL DE GUITARE ET DE LUTH (Salle Pierre-Mercure)
Dim., 20 h, I Musici de Montréal. Dir. Yuli Turovsky. Alvaro Pierri, guitariste. Hétu, Bellavance, Gougeon. Lun., mar. et mer., conférence ou master-class à 8 h 45, 10 h et 15 h, concert d'ensembles à 13 h 30 et 16 h 30, récital de soliste à 20 h: lun., David Russell; mar., Karin Schaupp; mer., Los Angeles Quartet. Jeu., 10 h, demi-finale du concours de guitare; 20 h, Paul O'Dette, luthiste. Ven., master-class à 8 h 45, 10 h et 13 h 30; 20 h, Duo Assad.

PLACE DES ARTS (salle Maisonneuve)
Lun., 20 h, Orchestre Métropolitain. Dir. Joseph Rescigno. Alain Lefèvre, pianiste. *Boréal* (Morel), Concerto pour piano (Corigliano), Symphonie no 9 (*Nouveau Monde*) (Dvorak). Mer., 20 h, I Musici de Montréal. Dir. Yuli Turovsky. Oliver Jones et Henri Brassard, pianistes. *Variations sur des thèmes de Duke Ellington* (Vogel), *Fantaisie sur des airs de George Gershwin* (Grégoire et Bélanger), *Spirituals* (Gould), *Rounds* (Diamond), Symphonie (Schuman), *Adagio* (Barber).

SALLE CLAUDE-CHAMPAGNE
Jeu., 20 h, Ensembles de musique de chambre. Dir. Jean-Eudes Vaillancourt. Ven., 20 h, Quatuor Alcan et Jutta Puchhammer, altiste. Quatuor op. 59 no 1 (Beethoven), Quatuors nos 2 et 3 (Belkin), Quintette op. 97 (Dvorak).

USINE C (1345, Lalonde)
Jeu. et ven., 20 h, *Le Vampire et la Nymphomane* (Gauvreau et Provost). Chants Libres. Pauline Vaillancourt, soprano, Brian Nickel, baryton. Mise en scène: Lorraine Pintal. Nouvel Ensemble Moderne, dir. Lorraine Vaillancourt.

THÉÂTRE LA CHAPELLE
(3700, Saint-Dominique)
Jeu. et ven., 20 h, Ensemble Kappa. Guy, Ellis, Mantler.

SALLE PRATT & WHITNEY
(150, de Gentilly E., Longueuil)
Jeu., 20 h, Orchestre Symphonique de la Montérégie. Dir. Marc David. Ouellet et Murray, pianistes-duettistes. *Scènes de ballet* (Mathieu), Concerto pour deux pianos (Poulenc), *Deux Pièces pour orchestre* (Tanguay), Symphonie no 3, avec orgue (Saint-Saëns).

OLD BRICK CHURCH (Brome-Ouest)
Ven., 20 h, Ensemble vocal Cappella Pratensis. Dir. Rebecca Stewart. Josquin des Prés.

Variétés

PLACE DES ARTS
(studio-théâtre Du Maurier)
Auj., 20 h, Danielle oddera.

GESÙ (1200, Bleury)
Auj., 20 h, *Tolérance Zéro*, de Maxim Martin.

THÉÂTRE DES VARIÉTÉS
(4530, Papineau)
Les mille et une nuits en folie. Avec Evan Jounness, Guilda, Claire Jacques, Yves Sénécal et Bernard Bourgault. Jusqu'au 8 novembre.

LE MEDLEY (1170, St-Denis)
Auj., dès 20 h 30, Lagwagon, The Ataris et Reset; ven., 22 h 30, Eclipse.

CENTRE MOLSON
Mar., 19 h 30, Aerosmith et Fuel.

SPECTRUM (318, Ste-Catherine O.)
Ven., 20 h, Kevin Parent.

THÉÂTRE ST-DENIS
Lun., 19 h 30, Lenny Kravitz.

METROPOLIS
Jeu., 19 h 30, Less Than Jake.

CABARET (2111, St-Laurent)
Auj., 21 h, France D'Amour.

CLUB SODA (5240, av. du Parc)
Dim., 20 h, Ligue d'improvisation montréalaise; ven., 21 h, Plume et les Timononk.

SALLE DE CONCERT CONCORDIA
(7141, Sherbrooke O.)
Auj., 20 h, concert de musique électroacoustique de Martin Fumerola; dim., 14 h, Gry Wittner: conférence sur la musique et la vie de T. Monk; 20 h, Gary Wittner.

L'ARTOTHÈQUE (5720, St-André)
Mer., 20 h 30, place aux poètes avecf José Acquelin et Stéphane Despatie.

LE PIERROT (114, St-Paul E.)
Auj. et dim., dès 20 h, Daniel Blouin et Gilbert Lauzon.

LES DEUX PIERROTS (104, St-Paul E.)
Auj., dès 20 h, groupes Dany Pouliot et Serge Lachapelle.

L'OURS QUI FUME (2019, St-Denis)
Auj., 22 h, Rick L. Blues; dim., 20 h, Skip Bay.

P'TIT BAR (3451, St-Denis)
Auj., 22 h 30, soirée Brassens avec Jean Viau et Jacques Rochon; dim., 22 h 30, Jacques Rochon chante Vian, Reggiani; lun., 21 h 30, Trio Boris; mar., 21 h 30, les Gitans Sédentaires.

L'AIR DU TEMPS (191, St-Paul O.)
Auj. et dim., 21 h 30, Michel Cusson Projet 111.

LES BEAUX ESPRITS (2073, St-Denis)
Auj., 22 h 30, Dawn Tyler et Blues Project; jeu., 22 h 30, Guy Bélanger et ses invités; ven., 22 h 30, Hommage à Tragically Hip.

JAZZONS (300, Ontario E.)
Auj., dès 21 h, Trio Bryn Roberts.

LE VERRE BOUTEILLE
(2112, Mont-Royal E.)
Auj., 22 h, Susie Arioli.

BALATTOU (4362, St-Laurent)
Dim., 21 h, Allakomi; mar., 22 h, Ricardo Pellegrin Al Kady et Pierre Tanguay.

BIDDLE'S (2060, Aylmer)
Auj., dès 22 h, Charly Biddle, avec Stéphanie Biddle, Glenn Bradley et Denis Christiansen; dim., dès 20 h, Richard Parris.

CAFÉ SARAJEVO (2080, Clark)
Auj., 21 h, les Gitanes de Sarajevo; dim., 21 h, Vassil Markov; mar., 22 h, Trio Mike Gauthier.

BAYOU BRASIL (4552, St-Denis)
Dim., dès 19 h, Leila Marin.

SERGENT RECRUTEUR (4650, St-Laurent)
Dim., 19 h 30, soirée de contes, avec André Lemelin, Ronald Larocque, Émilie Blanchin, Sylvie Desrosiers.

LION D'OR
Ven., 20 h 30, *Intakto*, de Alejandro Venegas. Avec Carol Horowitz et Simon Alarie.

LE BALOO'S (403, Ontario E.)
Auj., 21 h, hommage à Red Hot chili Peppers avec Mother's Milk; dim., 21 h, Big House Band.

LE SOFA (451, Rachel E.)
Auj., Aliens; dim., Atomic Cocktails: 22 h.

UPSTAIRS (1254, Mackay)
Auj., dès 21 h, Michel Lambert.

CABARET DU SAINT-SULPICE
(1680, St-Denis)
Auj., 20 h, Céline Delisle.

KOJI'S KAIZEN
(4120, Ste-Catherine O., espace 100)
Dim. et lun., John Labelle; mar., Glen Bradley: dès 21 h.

PUB ST. PAUL (124, St-Paul E.)
Auj., dès 21 h, groupe Bolero.

LA BUTTE ST-JACQUES
(50, St-Jacques O.)
Ven., 20 h, Nathalie Renault et Michel Thériault.

TYPHOON (5752, av. Monkland)
Auj., 22 h, the Honeymakers.

SWIMMING (3643, St-Laurent)
Auj., 22 h, Jazz Pharmacy.

MODAVIE (1, St-Paul O.)
Auj., dès 21 h, Trio Greg Clayton et Steve Caldestad.

L'OASIS DU VIEUX PALAIS
(255, St-Étienne, L'Assomption)
Dim., 9 h 30, Manon Riendeau, violoniste.

LE VIEUX CLOCHER DE SHERBROOKE
(1590, Galt O.)
Auj., 20 h 30, Isabelle Boulay.

LE VIEUX CLOCHER DE MAGOG
(64, Merry N., Magog)
Auj., 20 h 30, Steeve Diamond.

Expositions

MUSÉE D'ART CONTEMPORAIN
Expositions *Borduas et l'épopée automatiste*, *La restauration des oeuvres de Borduas*, *Souffle d'inspiration* et *Ann Hamilton*. Du mar. au dim., de 11 h à 18 h.

MUSÉE DES BEAUX-ARTS DE MONTRÉAL
(pavillon Jean-Noël Desmarais)
Auj. et dim., de 11 h à 18 h, exposition *Alberto Giacometti*. Expositions *L'enfant sculpteur et Rêver en couleurs*. Du mar. au dim., de h à 18 h; mer., de 11 h à 21 h.

MUSÉE DES BEAUX-ARTS DE MONTRÉAL
(pavillon Benaiah Gibb)
Expositions *Lignes exploratoires: estampes britanniques de la collection David Lemon et Le Temps des Nabis*. Du mar. au dim., de 11 h à 18 h; mer., de 11 h à 21 h.

LA GALERIE D'ART (1390, Sherbrooke O.)
Exposition *Inspirations automnales*. Du lun. au ven., de 11 h à 16 h; mer., de 11 h à 20 h; sam., dim., de midi à 16 h. Jusqu'au 25 octobre.

MUSÉE DES ARTS DÉCORATIFS DE MONTRÉAL (2200, Crescent0
Oeuvres de Gaetano Pesce. Du mar. au dim., de 11 h à 18 h; mer., de 11 h à 21 h.

MUSÉE MARC-AURÈLE FORTIN
(118, St-Pierre)
Eaux-fortes, peintures, aquarelles de Marc-Aurèle Fortin.

MUSÉE CHÂTEAU RAMEZAY
(280, Notre-Dame E.)
Expositions *Légendes de l'Amérique française* et *Quatre points de vue sur un château*.

MUSÉE D'ART DE SAINT-LAURENT
(615, av. Ste-Croix)
Exposition *Alençon, Bayeux, Chantilly l'abc de la dentelle d'hier et d'aujourd'hui*. Du mer. au dim., de 13 h à 17 h; ven., dès 10 h; mer., de 13 h à 21 h.

MUSÉE McCORD (690, Sherbrooke O.)
Aislin & Chapleau. Du mar. au ven., de 10 h à 18 h; sam. et dim. de 10 h à 17 h. Jusqu'au 1er novembre.

MAISON SAINT-GABRIEL (2146, place Dublin, Pointe-Sainte-Charles)
Exposition *Gâteries, bonbons et traditions*. Jusqu'au 15 décembre.

MUSÉE DE LACHINE (pavillon Benoit-Verdickt, 110, chemin de LaSalle)
Dessins de Renée Lavaillante. Du mer. au dim., de 11 h 30 à 16 h 30. Jusqu'au 20 décembre.

ARTICULE (4001, Berri, espace 105)
Oeuvres de Gu Xiong, Harrison et Wood. Du mer. au dim., de midi à 17 h. Jusqu'au 15 novembre.

ATELIER CIRCULAIRE
(40, Molière, espace 401)
Estampes de Lisa Tognon. Du lun. au ven., de midi à 17 h. Jusqu'au 25 octobre.

B-312
(372, Ste-Catherine O., espace 403)
Oeuvres d'Arthur Munk. Du mar. au sam., de midi à 18 h. Jusqu'au 14 novembre.

BORDUAS (207, Laurier O.)
Oeuvres de François Vincent. Du lun. au ven., de 9 h à 18 h; ven., de 9 h à 19 h; sam., de 10 h à 17 h.

CENTRALE (LA) - GALERIE POWERHOUSE
(372, Ste-Catherine O., suite 522)
Oeuvres de Sandra Haar et Lynne Marsh. Du mer. au dim., de midi à 17 h. Jusqu'au 8 novembre.

CENTRE D'ART BELGO
(372, Ste-Catherine O, espace 506)
Dès jeu., peintures et acryliques de Robert Lamarche.

CENTRE SAIDYE BRONFMAN
(5170, chemin de la Côte-Ste-Catherine)
Exposition *Encore*, gravures. Du lun. au jeu., de 9 h à 19 h; ven., de 9 h à 15 h; dim., de 10 h à 17 h. Jusqu'au 22 octobre.

CENTRE CANADIEN D'ARCHITECTURE
(1920, Baile)
Exposition *Surface du quotidien: La pelouse en Amérique*. Jusqu'au 8 novembre.

CENTRE DES ARTS ACTUELS SKOL
(460, Ste-Catherine O.)
Gouaches sur papier de Gaétan Cantin et oeuvres de Gayle Hermick. Du jeu. au dim., de midi à 17 h. Jusqu'au 1er novembre.

CENTRE D'EXPOSITION CIRCA
(372, Ste-Catherine O., espace 444)
Exposition *Calgary à Montréal*, oeuvres de Kenneth Doren, Steven Nunoda, Shauna Kennedy, Angela Inglis, Amy Gogarty, Luanne Martineau et Roy Meuwissen-Hendrickx. Du mer. au sam., de midi à 17 h30. Jusqu'au 14 novembre.

CENTRE DE CRÉATIVITÉ DU GESÙ
(1200, de Bleury)
Auj., expositions *Jardin: libre et asservi*, oeuvres de Denise Gravel. Oeuvres de Marie-Claude Pendleton, Jean-Pierre Gaudreau et Monique Juteau.

CENTRE D'EXPOSITION DE L'UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL
(pavillon de la Faculté de l'aménagement, 2940, chemin de la Côte Ste-Catherine)
Exposition *Maldoror Park*. Mar., mer., jeu., dim., de midi à 18 h. Jusqu' au 22 octobre.

CENTRE DE DESIGN DE L'UQAM
(1440, Sanguinet)
Auj. et dim., de 11 h à 18 h, la Biennale de Montréal.

CENTRE VISION D'ART
(4128, Ste-Catherine E.)
Peintures de Monique Trihey, Richard Caplette et Jacqueline Cloutier. Jusqu'au 22 octobre.

COMMENSAL (5122, Côte-des-Neiges)
Oeuvres de Jean Low, Donna Davis, Jean-Pierre Houle et Victor Bitton. Jusqu'au 31 octobre.

ESPACE LA TRANCHEFILE
(5251, St-Laurent)
Exposition *Une passion à quatre mains* de Jonathan Tremblay et Hélène Francoeur. Du lun. au ven., de 10 h à 17 h; sam., de 11 h à 16 h. Jusqu'au 28 novembre.

ESPACE 312 (372, Ste-Catherine O.)
Exposition *Le Calvaire d'Huberdeau*, oeuvres photographiques. Du mer. au sam., de midi à 17 h. Jusqu'au 31 octobre.

ESPACE 330 (372, Ste-Catherine O.)
Photographies et installations de Vincent Bonin et Alexandre Chartrand. Jusqu'au 30 octobre.

GALERIE BERNARD (90, Laurier O.)
Auj., de midi à 17 h, exposition *Richard Roblin 1988-1998, oeuvres sur papier*.

GALERIE SIMON BLAIS (Édifice Belgo, 372, Ste-Catherine O., espace 418)
Oeuvres de Pejman. Jusqu'au 31 octobre.

GALERIE FRANÇOIS-PIERRE BLEAU
(3615, St-Denis)
Oeuvres de R. Richard, Zéro Zoo et P.-V. Beaulieu. Du jeu. au lun., de midi à 17 h. Jusqu'au 31 octobre.

GALERIE CLARK (1591, Clark, 2e étage)
Oeuvres de James Carl. Du mer. au dim., de midi à 18 h. Jusqu'au 8 novembre.

GALERIE D'AVIGNON (102, Laurier O.)
Exposition *Variations*, oeuvres de Claude Manoukian. Jusqu'au 24 octobre.

GALERIE DAZIBAO
(4001, Berri, espace 202)
Exposition *Les Incubateurs*, oeuvres de David Tomas. Du mer. au dim., de midi à 17 h. jusqu'au 15 novembre.

GALERIE DE BELLEFEUILLE
(1367, av. Greene)
Oeuvres de Judy Garfin. Du lun. au sam., de 10 h à 18 h; dim., de 12 h 30 à 17 h 30. Jusqu'au 22 octobre.

GALERIE DE LA VILLE
(12001, de Salaberry)
Dès jeu., exposition *Mouvement, Danse et Geste*, oeuvres de Susan Lowbeer. Du mar. au ven., de 14 h à 17; mer., de 18 h à 21 h.

GALERIE DE L'ISLE (1451, Sherbrooke O.)
Exposition de Fablo.

GALERIE DES MÉTIERS D'ART DU QUÉBEC (350, St-Paul E.)
Auj., de 10 h à 21 h, cuillères d'Antoine Lamarche.

GALERIES DES PETITS FRÈRES
(1380, Gilford)
Auj. et dim., de 13 h à 17 h, oeuvres de Pierre Brault.

GALERIE DE TIERRA DEL FUEGO
(372, Ste-Catherine O., espace 318)
Installation de Jesus Bejar. Du mar. au sam., de 11 h à 17 h. Jusqu'au 19 octobre.

GALERIE ÉRIC DEVLIN
(460, Ste-Catherine O., suite 403)
Oeuvres de François-Xavier Marange. Du mer. au ven., de midi à 18 h; sam., de midi à 17 h. Jusqu'au 21 novembre.

GALERIE D'ART D'OUTREMONT
(41, av. St-Just)
Exposition *Liberté*, oeuvres sur toile et carton de Marcelle Ferron. Du mar. au ven., de 13 h à 18 h; sam., dim., de 13 h à 16 h. Jusqu'au 25 octobre.

GALERIE DU GAZON-COUTURE
(1460, Sherbrooke O.)
Auj., de 11 h à 17 h, oeuvres de DSKY-Jacques Deshaies et John Shaw. Mar., mer., de 11 h à 18 h; jeu., ven., de 11 h à 19 h; sam., de 11 h à 17 h. Dès jeu., exposition *Esprit de corps*, oeuvres de Denis St-Pierre et Anne Billy.

GALERIE ESPACE VERRE (1200, Mill)
Exposition *Les fruits de la passion*, exposition des 15 ans de la galerie. Du lun. au ven., de 9 h à 17 h; dim. (ainsi que sam. 17 oct.), de 11 h à 17 h. Jusqu'au 30 octobre.

GALERIE RAPHAEL ESSEBAG
(460, Ste-Catherine O., suite 611)
Peintures de Mark Catalina. Du mer. au ven., de midi à 18 h; sam., de midi à 17 h. Jusqu'au 26 octobre.

GALERIE JACQUES GERMAIN
(200, Laurier O., 3e étage)
Exposition *Objets-témoins de civilisation*. Du mar. au sam., de 10 h 30 à 17 h 30. Jusqu'au 24 octobre.

GALERIE GORA
(460, Ste-Catherine O., suite 502)
Exposition *Paysages inaperçus, 1988-1998*, pastels de David Gibson. Du mar. au sam., de 13 h à 18 h. Jusqu'au 4 novembre.

GALERIE NOEL GUYOMARC'H
(460, Ste-Catherine O., espace 314)
Exposition *Le corps habité*, oeuvres de Claire Beaulieu, Catherine Béchard, Christian Chauveau, Sonya Clark, Josée Desjardins, Caroline Echeverria, Anne Fauteux, Elena Genis, Bruna Hauert, Enid Kaplan, Marie-Josée Laframboise, Sylvie Mourocq, Malgosia Plocienniczak et Barbara Stutman. Jusqu'au 30 octobre.

GALERIE KLIMANTIRIS
(742, boul. Décarie)
Oeuvres de Dimitri Loukas. Jusqu'au 25 octobre.

GALERIE YVES LAROCHE (4, St-Paul E.)
Auj., dim., lun., oeuvres de Raymond Duchesne, Glenn Nichols et Andy Newman.

GALERIE ELENA LEE - VERRE D'ART
(1428, Sherbrooke O.)
Exposition *Aromatik*. Du mar. au ven., de 11 h à 18 h; sam., de 11 h à 17 h. Jusqu'au 27 octobre.

GALERIE D'ART LEONARD & BINA ELLEN
(1400, boul. de Maisonneuve O.)
Photographies d'André Kertész et oeuvres de Ian Carr-Harris. Du lun. au ven., de 11 h à 19 h; sam., de 13 h à 17 h. Jusqu'au 20 octobre.

GALERIE LIEU OUEST
(372, Ste-Catherine O., espace 523)
Oeuvres de Jean-Sébastien Denis. Jusqu'au 14 novembre.

GALERIE MAZARINE
(1448, Sherbrooke O.)
Oeuvres de Dominique Boisjoli. Jusqu'au 31 octobre.

GALERIE MICHEL-ANGE
(430, Bonsecours)
Oeuvres de Diane Brunet, Yvon Breton et Daniel Renaud. Du mar. au dim., de 11 h à 17 h. Jusqu'au 1er novembre.

GALERIE MISTRAL (Édifice Belgo, 372, Ste-Catherine O., espace 424)
Oeuvres de Mariana Yampolsky, Rafael Goldchain et Vincenzo Pietropaolo. Photographies et installation de Linda Rutenberg. Du mer. au sam., de midi à 18 h. Jusqu'au 14 novembre.

GALERIE OPTICA (372, Ste-Catherine O., espace 508)
Auj., de midi à 17 h, oeuvres de Janet Werner et Rachel Echenberg.

GALERIE PORT-MAURICE
(8420, boul. Lacordaire)
Exposition du Centre international d'art contemporain de Montréal. Jusqu'au 25 octobre.

GALERIE SAINT-DIZIER (20, St-Paul O.)
Peintures de Marc A. J. Fortier, M. Tetro, Missakian, D. Besner, R. Francis, S. Walker, Zyk, D. Desmarais, D. Desjarlais, G. Pelletier, N. Steiger. Sculptures de R.-A. Bélanger, Michel Sylvain, M.A.J. Fortier et Éric Lapointe.

GALERIE SCHORER (5686, av. Monkland)
Oeuvres de Phillip Rubinoff et Noreen Mallory.

GALERIE SHAYNE
(5471, av. du Mont-Royal)
Peintures de Peter Cunningham, Jan Peng Wang et Anne Van Mierlo.

GALERIE SOUS LE PASSE-PARTOUT
(5276, av. Notre-Dame-de-Grâce)
Oeuvres sur papier de Valérie-Anne Pocock. Du mer. au ven., de 14 h 30 à 17 h 30; sam., de 11 h à 15 h. Jusqu'au 24 octobre.

GALERIE JEAN-PIERRE VALENTIN
(1490, Sherbrooke O.)
Exposition *Venezia*, oeuvres de Élène Gamache. Du mar. au ven., de 10 h à 17 h 30; sam., de 10 h à 17 h. Jusqu'au 31 octobre.

GALERIE VERMEILLE
(4464, Ste-Catherine O.)
Gravures des 19ième et 20e siècles.

GALERIE VOX
(460, Ste-Catherine O., espace 320)
Oeuvres de Zoe Beloff, André Clément, Susan Coolen, Danielle Hébert et André Paquin. Jusqu'au 8 novembre.

GALERIE WADDINGTON
(1446, Sherbrooke O.)
Oeuvres de Michèle Drouin. Jusqu'au 7 novembre.

GALERIE WEST END (1358, av. Greene)
Oeuvres de Lynda Schneider Granatstein. Jusqu'au 28 octobre.

HAN ART CONTEMPORAIN
(460, Ste-Catherine O.)
Sculptures et peintures de Bruno Coccobelli. Jusqu'au 28 octobre.

HARRISON ART INTERNATIONAL
(383, St-Jacques O.)
Exposition *Art Expo Montréal*. Jusqu'au 23 octobre.

OBORO (4001, Berri, espace 301)
Auj. et dim., de midi à 17 h, oeuvres de Gisele Amantea.

OBSERVATOIRE
(372, Ste-Catherine O., espace 426)
Exposition *Les grains gris imaginent hier*, oeuvres d'Ève Cadieux. Du mer. au sam., de 11 h 30 à 17 h 30. Jusqu'au 31 octobre.

OCCURRENCE
(460, Ste-Catherine O., espace 307)
Auj. et dim., oeuvres de M.-J. Laframboise.

Bye-Bye Aislin & Chapleau !

Aislin&Chapleau
Caricatures

Venez bruncher avec Aislin & Chapleau le dimanche 1er novembre, journée d'élections municipales et dernier jour de l'exposition ! Terry & Serge révéleront les trucs du métier et ne manqueront pas «d'arranger le portrait» des candidats aspirants à la mairie : rires garantis !
Le dimanche 1er novembre à 11 h • Prix : 25 $ (brunch et visite du Musée)
RSVP avant le 28 octobre : (514) 398-7100, poste 234

MUSÉE McCORD
690, rue Sherbrooke Ouest, Montréal
Métro McGill ou autobus 24
www.musee-mccord.qc.ca

À voir également

Simplement Montréal :
coup d'œil sur une ville unique

Les Premières nations du Canada

La Presse CITÉ

épicentre

2688865-D

Steakhouse de luxe

RESTAURANTS

Françoise Kayler

Dans les restaurants chinois traditionnels, le petit biscuit de la fin du repas livre un message de bonne forture. À La Queue de Cheval, c'est sur l'addition, directement, que l'on peut lire : « Le steak c'est comme le sexe, de temps à l'autre (sic), nous en avons tous besoin un peu. » Pas souvent : depuis son ouverture, le restaurant a la réputation de servir les steaks les plus gros... mais aussi les plus chers !

Malgré son nom, ce steakhouse sert du boeuf. Et l'on croyait que la viande rouge était bannie de nos habitudes alimentaires ! Cette viande est choisie pour ses qualités de tendreté. Elle est vieillie pendant un nombre de jours définis par la maison pour correspondre à l'excellence. Mais elle est choisie, surtout, en fonction d'une manière de nourrir la bête qui persille sa chair abondamment. Et l'on croyait que les viandes grasses étaient bannies à vie ! Le boeuf de La Queue de Cheval vient des États-Unis. La maison s'en glorifie. Qu'en pensent les éleveurs de bovins québécois et canadiens ? À quoi tient le succès d'un restaurant... Donnons notre langue au chat.

C'est un beau restaurant. Le décor particulier est particulièrement intéressant et bien adapté à ce style d'établissement. La pièce majeure est au centre, un immense gril rond, surmonté d'une hotte remarquable, autour duquel s'activent les grillardins. Autant point d'intérêt que point d'interrogation, la « cave » grimpe le long des murs comme le faisaient les anciennes bibliothèques. Les livres sont remplacés par des bouteilles, les bibliothécaires par des serveurs qui montent dans des échelles. Les tables sont nappées de blanc. Le service diligent, lui aussi habillé de blanc, est en nombre impressionnant.

La Queue de Cheval, steakhouse et boucherie : les pièces de viande sont exposées à l'entrée... ou à la sortie. On peut partir avec le bifteck de son choix... si on a encore faim.

Des fruits de mer sont proposées au chapitre des entrées et, pour les piscivores, des produits marins sont aussi au menu. C'est le cas, par exemple des crevettes. En « cocktail », elles allaient par trois, immenses crustacés à chair rose, tendres et fermes à la fois, servies très froides, aussi belles qu'insipides.

Le gâteau de crabe, par la grosseur de la portion, aurait pu tenir lieu de plat principal. La préparation était douce, en texture et en goût, agréable au début et lassante ensuite.

La commande d'une coupe de viande doit être accompagnée d'un choix d'épices. Boeuf ou veau, la coupe est impressionnante, la cuisson parfaitement menée. On s'apercevra que le rôle des épices en est un de premier plan. La viande, très tendre, n'a aucun goût.

Les garnitures sont facultatives et doivent être commandées à la carte. Les champignons grillés étaient mous et mouillés. Les oignons frits perdaient l'oignon dans la panure et la friture. Les portions auraient pu être partagées entre deux ou trois convives.

Le service propose, aimablement, de couper le dessert en deux. Gigantesque, le baba avait la forme et la texture d'un baba. Mais il était sec !

LA QUEUE DE CHEVAL
1221, boul. René Lévesque Ouest
390-0090
Service de voiturier
Cocktail de crevettes
Gâteau de crabe
Steak, coupe Kansas (22 onces)
Côte de veau (16 onces)
Champignons grillés
Oignons frits
Baba au rhum
Menu pour deux, avant vin, taxes et services : 104,94 $

Passage d'étoiles

GASTRONOTES

Françoise Kayler

À l'occasion d'une tournée qui l'associait aux hôtels Ritz-Carlton et au champagne Mumm dont il est le porte-étendard, Paul Bocuse était de passage à Montréal. Il présidait un grand dîner donné à la table de la Grande Dame de la rue Sherbrooke. Et profitant de cette présence inespérée, M. Patrick Benhamou, directeur général de Maison de la France à Montréal, invitait lui-même le chef français. De la même façon, il y a quelques semaines, alors que l'hôtel Le Bristol était en tournée de promotion à Montréal, M. Benhamou en avait profité pour présenter Michel Del Burgo, chef des cuisines de l'hôtel parisien. Chaque fois que l'occasion se présente, ne la manquant jamais (la suscitant même parfois), le directeur montréalais de Maison de la France prend un cuisinier comme ambassadeur de son pays. Quand ferons-nous la même chose pour présenter le Québec ?

Un bon produit, une bonne cuisson, un bon assaisonnement, c'est cela, la cuisine. Il n'y a qu'une seule cuisine, la bonne. L'idéal : le plat que l'on met sur la table et que l'on partage. L'essentiel : une cuisine identifiable. La cuisine doit avoir des os et des arêtes. La cuisine fusion ? La cuisine confusion... Paul Bocuse a l'art de dire et redire ces mêmes vérités chaque fois qu'un journaliste pose une question. Et lorsqu'il veut éviter de répondre, il n'entend tout simplement pas la question. Mais sous le personnage, l'homme et, surtout, le cuisinier ne perd pas une miette de ce qui se passe. Mine de rien, il pose une question sur le sujet qui l'intéresse (invariablement, ayant trait soit à un cuisinier, soit à un produit), enregistre la réponse et n'en pose plus d'autre !

Trois Étoiles depuis 1965, Meilleur Ouvrier de France en 1961, décoré de la Légion d'honneur, à l'Élysée, par le président de la République en 1975, connu dans le monde entier, Paul Bocuse ne rallye pas, bien sûr, tout le monde. Malgré tout ce qui a été dit ou écrit sur lui, la France a eu de la chance de l'avoir. Et les cuisiniers, de partout, encore plus. Ils savent tous que leurs prédécesseurs ont vécu dans l'anonymat et dans la surchauffe des cuisines. Ils savent que s'ils ont un nom, maintenant, et s'ils ont traversé les murs de leurs cuisines, c'est en grande partie à la « bande à Bocuse » qu'ils le doivent. Et Paul Bocuse a l'habitude de rappeler, et de préciser, que c'est Raymond Oliver qui a initié ce changement. De même qu'il tient à répéter que Fernand Point faisait de la nouvelle cuisine avant la nouvelle cuisine.

Canard mouillé

Le programme des célébrations de l'Action de grâces prévu dans le cadre du Festival international du canard, dans les Cantons de l'Est, a été perturbé par les conditions météorologiques. Toutes les activités qui auraient dû se dérouler le week-end dernier seront présentées, aujourd'hui et demain, sur les emplacements de Bromont et de Knowlton. Dans les restaurants, le Festival se poursuit jusqu'à la fin du mois.

LE GUIDE DES RESTAURANTS

Homard Fou Restaurant
Mardi crevettes à volonté
Mercredi et jeudi Moules à volonté
403, Place Jacques-Cartier
Tél. : (514) 398-9090
Vous choisissez votre recette et votre homard vivant.
Magnifique salon privé de 100 personnes disponible pour les parties de fin d'année. 2689662-D

LE DAGUET
FESTIVAL D'HUÎTRES ANNUELLES
À volonté à 39,95$ samedi 17 octobre à 17h
Les 22, 23, 24, 29, 30, 31 octobre à 17 h
Crudités - chaudrée - feuilleté d'huîtres
Huîtres sur écailles - Huîtres au four
Dessert - café (taxe-choix disponibles)
PARTY DE BUREAU
Menus à partir de 18,95 $
Réservations : (450) 448-1555
1555, boul. Jean-Paul-Vincent, Longueuil

L'Oliveto
Restaurant
Fine cuisine méditerranéenne
Réservations (450) 677-8743
FERMÉ LE DIMANCHE
2415, St-Jean, Longueuil (Vieux-Longueuil)

Restaurant Il Boccalini
cuisine italienne
Chanteur-musicien «les week-ends»
Table d'hôte midi et soir
FACILITÉ DE PARKING
1480, rue de l'Église • (514) 747-7809
(coin Décarie) Saint-Laurent

El SanchO (anciennement La Cava)
OUVERT LE DIMANCHE
Cuisine espagnole et méditerranéenne
Spectacle de Flamenco les vendredis et samedis, et la chanteuse Victoria
3458, av. du Parc Tél. : 845-0501

Restaurant le Pirate de Laval
Fine cuisine italienne et fruits de mer
Tables d'hôte le midi et le soir
802, boul. des Laurentides Laval (Québec) H7G 2V9
Salle de réception Tél. : (514) 668-0780

LES HUÎTRES SONT ARRIVÉES
Coquillages, moules, palourdes, homards.
« SUPER DÉGUSTATION D'HUÎTRES »
Salles disponibles pour vos parties de fin d'année.
Restaurant Le Fripon
436, place Jacques-Cartier Vieux-Montréal
Tél. : 861-1386
Tous les soirs nos 7 super table d'hôtes
Un seul prix 14,70$
OKTOBERFEST MENU AVEC CHOUCROUTE AU FRIPON

Café Restaurant
La Bodega
CUISINE ET VINS ESPAGNOLS
• Spectacle Flamenco tous les vend. et sam.
• Terrasse spacieuse
• Table d'hôte à partir de 15,95$
3456, av. du Parc, Montréal
Près du Métro Place-des-Arts 849-2030

Le tout nouveau
Fresco St-Denis
Cuisine du marché avec une touche italienne
• Ambiance chaleureuse
• Table d'hôte le soir
3829, rue St-Denis
Rés. : 843-8685

LA MEZZANINA
•RESTO BAR • SPECTACLE
•GRILLADES ET FRUITS DE MER
SPÉCIALITÉS GRILLADES ET FRUITS DE MER
Musique et danse avec MICHEL CHALLTON du mercredi au dimanche
Les meilleures langoustines en ville à volonté 9 95* $ en tout temps
OFFRE VALIDE JUSQU'AU 23 OCTOBRE
*Le samedi • 14,95 $
2515, Le Corbusier, Laval (514) 688-5515

RESTAURANT L'Autruche Dorée
(À 20 MINUTES DU PONT CHAMPLAIN)
À l'achat d'un 1er menu gala, le 2e repas est à 1/2 prix.
(Menu gala ou table d'hôte Temps limité)
Menu table d'hôte ou menu gala
Boucherie sur place
Vente en gros et détail
SOIRÉES DANSANTES POUR PARTIES DES FÊTES
RÉSERVEZ-TÔT
Pour réservation et renseignements
(450) 460-2446
505, ch. du Ruisseau Saint-Louis Ouest
Sainte-Marie-de-Monnoir, Marieville

ALVI
Fine cuisine méditéranéenne
Poisson frais grillé, fruits de mer, poulet, veau, boeuf et pâtes accompagnées de sauces légères aux arômes subtils et raffinés.
SALON PRIVÉ, 10 À 50 PERSONNES
RÉSERVEZ POUR VOS RÉCEPTIONS DES FÊTES
Ouvert samedi et dimanche à compter de 17 h.
1707, boul. Saint-Martin Ouest, Laval
680-1656

La suggestion du chef
RESTAURANT
L'Oliveto
TABLE D'HÔTE
****
Potage du jour
ou
Feuilleté d'escargots au gorgonzola
ou
Bruschettas au saumon fumé et parmesan
ou
Salade mesclun au vinaigre balsamique
****
Pâtes du jour, suivant l'inspiration du chef 13,95 $
Croustillants de poulet al pasta 14,95 $
Jarret d'agneau braisé aux fèves 15,95 $
Confit de canard, sauce aux olives noires 16,95 $
Filet d'aiglefin sur épinards et pommes de terre 17,95 $
Escalope de veau à la vierge 17,95 $
Brique de saumon au pesto sur riz 18,95 $
Médaillons de filet de veau aux girolles 19,95 $
Filet mignon de boeuf, sauce poivrade 21,95 $
Côte de veau involtini au fromage de chèvre 22,95 $
Carré d'agneau, croque en moutarde 23,95 $
Café ou thé
Pour réservation, voir notre annonce dans cette section.

GRAND SPÉCIAL D'OCTOBRE
Bifteck de surlonge d'Alberta 16 oz coupe New York servie avec sauce chasseur (poivre, vin rouge, champignons, oignons perlés)
Incluant la soupe du jour, choix de salades césar ou du chef et choix de desserts
Le tout pour seulement 19,50$ p.p.
Stationnement arrière gratuit après 17 h.
RESTAURANT DU VIEUX PORT
39, rue Saint-Paul Est Vieux-Montréal
Réserv. : 866-3475
Au coeur du pittoresque Vieux-Montréal

Le samedi dès 18 h.
Buffet dansant Terre et mer 29,95 $
Le dimanche dès 11 h 30
Brunch endimanché
18,95 $ adulte
9,50 $ enfant (moins de 12 ans)
Gâteau d'anniversaire et photo souvenir gratuits
GOUVERNEUR HÔTEL
ÎLE CHARRON MONTRÉAL
Autoroute 25, sortie 1 îles de Boucherville
Réservations (450) 651-6510

Buffet « l'Italie »
Le samedi de 18 h à 22 h
17,95 $ adulte
8,50 $ enfant (moins de 12 ans)
Brunch endimanché
Le dimanche de 12 h à 14 h
14,95 $ adulte
7,50 $ enfant (moins de 12 ans)
Notre nouveau chef M. Bruno Ferres apporte des innovations culinaires !
Gâteau d'anniversaire et photo souvenir gratuits
Stationnement 2 $
GOUVERNEUR HÔTEL
PLACE DUPUIS MONTRÉAL
1415, rue Saint-Hubert, Montréal
Réservations (514) 842-4881

Altitude 737
Buffet gastronomique
CUISINE FRANÇAISE
Plusieurs choix de viandes, poissons, etc.
Midi : 16,95 $ Soir : 25,95 $
Au sommet de la Place Ville-Marie
Vue imprenable sur Montréal !
Réservez dès maintenant pour vos parties des fêtes.
OCTOBERFEST midi : 16,95 $ Incluant 1 bière ou 1 kir lundi au vendredi jusqu'au 30 oct. 98
BRUNCH DU DIMANCHE 21,95 $
1, place Ville-Marie, niveau Ph2
Montréal, (Qc)
Réservations : (514) 397-0737
Stationnement intérieur 3 $ après 17 h avec coupon estampé, et 24h le week-end.

Doit-on avoir peur de la lie?

DU VIN

Jacques Benoit

Propriétaires du Château de Beaucastel — l'un des meilleurs et des plus grands Châteauneuf-du-Pape —, les frères François et Jean-Pierre Perrin élaborent également, entre autres, un simple Côtes du Rhône, vendu au Québec sous le nom de **Côtes du Rhône Perrin Réserve.**

On trouve en ce moment sur le marché le 1996, que je n'ai pas goûté et qui remplace le 1995, toujours en vente également.

Toutefois, j'ai goûté à quelques reprises le 1995, dont une fois en France même, au Château de Beaucastel, l'automne dernier.

Quelques jours plus tôt, je l'avais goûté au Québec.

Or, à ma plus grande surprise, les deux vins étaient tout à fait différents, alors qu'il s'agissait, théoriquement, d'un seul et même vin. De la même appellation, du même producteur, du même millésime !

Richement coloré, avec un bouquet profond, aux belles notes de petits fruits rouges et marqué par cette note iodée délectable que donne le Mourvèdre, un peu viandeux au nez (comme une odeur de viande rouge crue qui a été gardée un bon moment à la température ambiante !), le 1995 goûté en France était un vin charnu, riche, aux saveurs irrésistibles.

Tout en étant un vin de qualité (13,75 $, ★½, 1-2 ans), le 1995 du Québec, lui, était nettement moins coloré, moins riche, moins concentré, et, comme on dit, paraissait un peu mince à côté du 1995 de France.

« Votre vin me semble bien supérieur ici, bien plus riche », ai-je alors fait observer à François Perrin, qui animait la dégustation faite dans les chais.

Il n'a rien dit et c'est seulement de retour au Québec que j'ai enfin su... que je n'avais pas rêvé !

Normalement, m'a-t-on expliqué, les Perrin ne filtrent leurs vins que très légèrement, dont le simple Côtes du Rhône, afin d'éviter de les appauvrir.

Toutefois, pour le marché québécois, le même Côtes du Rhône est beaucoup plus filtré, à cause des consommateurs qui, précédemment — avant qu'on ne se mette à filtrer ce vin —demandaient à être remboursés parce que le vin était brouillé, et non pas limpide.

Autrement dit, pour s'épargner ces ennuis, on a convenu qu'on le filtrerait, et donc que serait commercialisé, sur le marché québécois, un vin privé, par la force des choses, d'une bonne partie de ses qualités...

Car la filtration peut être extrêmement poussée (en utilisant des filtres très serrés), au point où le vin rouge peut perdre jusqu'au tiers environ de sa couleur et de sa matière ! On obtient ainsi des vins stables, limpides, mais appauvris.

Que faire ? Comment solutionner de tels problèmes à la satisfaction de toutes les parties, à partir du producteur en allant jusqu'au client, en passant par la SAQ ?

Vous aimez le chianti et ce savoureux cépage de Toscane qu'est le Sangiovese ? Si c'est le cas, goûtez — sans faute ! — le Sangiovese 97 Santa Christina Antinori, d'un beau rouge vif, au bouquet net et bien fruité. Relativement corsé, tannique et assez astringent (c'est du Sangiovese), il a de superbes saveurs, dotées de tout l'éclat de ce millésime exceptionnel pour la Toscane. Dans toutes les succursales, 11,95 $, ★★½, 3-4 ans.

Et d'abord, qu'est-ce que la lie ? Est-il normal qu'il s'en forme dans les vins ? Et que faire si on vient d'acheter un vin rouge dont on voit, par transparence — avant d'ouvrir la bouteille —, qu'il est brouillé et renferme sans doute du dépôt ?

Deux substances forment la lie des vins rouges. À savoir les pigments de la couleur (les anthocyanes, dit-on) et les tannins, dont les molécules s'agglomèrent en molécules beaucoup plus grosses, qui se déposent ainsi tout le long d'une bouteille gardée couchée.

Certains vins rouges, comme les bourgognes, qui sont beaucoup moins colorés que les bordeaux, contiennent souvent très peu de lie.Mais pour les vins rouges à la couleur prononcée, la lie est presque toujours un signe de qualité, le signe qu'ils sont donc à la fois bien colorés, charnus et riche en tannins.

Enfin, bien sûr, plus un vin rouge est coloré, et riche, et moins il est filtré — ou pas du tout filtré —, plus il y aura de lie et plus tôt celle-ci apparaîtra. On en a de très bons exemples avec certains grands bordeaux 95, tel le Haut-Médoc Château Sociando-Mallet, dans lesquels on voit déjà une bonne quantité de dépôt.

Que faire avec une bouteille qui en contient ?

La solution : on la garde couchée plusieurs jours, après quoi, en la soulevant précautionneusement et en la laissant dans sa position horizontale, on observe le vin par transparence devant une ampoule électrique.

On voit alors si le vin s'est éclairci, si toute la lie s'est posée le long de la bouteille, ou s'il est encore trouble, brouillé, auquel cas il faut le laisser reposer davantage.

Est-il devenu limpide et veut-on le boire, on met la bouteille debout en douceur. On la laisse dans cette position un jour ou deux, le temps que la lie glisse le long de la bouteille jusqu'au fond.

Puis, toujours en douceur, on la transporte dans la position verticale, on l'ouvre, et on verse sans à-coups, de façon à s'assurer que la lie reste bien au fond, en laissant la bouteille penchée en allant d'un verre à l'autre. Le tour est joué, le vin est limpide, malgré la lie, et sans qu'on ait eu à le décanter.

C'est aussi ce qu'il faudrait faire dans le cas du Perrin Réserve — même s'il s'agit d'un vin d'appellation modeste —, si, par bonheur, le Québec avait de nouveau droit à sa version légèrement filtrée, bien supérieure à sa version québécoise fortement filtrée !

On peut ajouter que presque tous les vins rouges courants sont filtrés, néanmoins. Par ce moyen, et même s'ils peuvent avoir été produits dans des conditions hygiéniques laissant à désirer, les producteurs s'assurent que leurs vins sont stabilisés, débarrassés de tout ce qui pourrait les brouiller, et qu'ils resteront donc toujours limpides, jusqu'à la table du client... puisqu'il ne feront pas de lie.

Finalement, le vin a-t-il été élaboré dans des conditions d'hygiène sans faille, le producteur, comme c'est de plus en plus la tendance pour les vins de qualité, filtrera très peu, ou pas du tout, de façon à ce que le vin conserve sa richesse naturelle.

« Je filtre, mais seulement pour arrêter les mouches ! » ai-je entendu un jour dans le bouche d'un des plus célèbres producteurs de Bourgogne, Armand Rousseau, alors mi-sérieux mi-blagueur.

La solution pour la SAQ ? Peut-être faudrait-il que les vins rouges non-filtrés portent, sur leur étiquette, un collant avec la mention (par exemple) « vin non-filtré ». Pourrait s'y ajouter une contre-étiquette à ce sujet, comme cela se fait déjà pour certains vins.

Ainsi, veut-on goûter le **Bourgueil 95 Clos Sénéchal** qui vient de nous arriver et qui est un vin non-filtré, la sagesse sera de le laisser reposer au préalable, comme on l'a vu, en position couchée, sinon il sera brouillé. Moyennement corsé, avec un bouquet très discret et un peu boisé, tannique quoique sans excès, et pour l'instant assez austère, c'est un vin qui gagnera sans doute à être gardé en cave quelques années, où il prendra de la complexité. 855874, 20,15 $, ★★, 3-4 ans.

Le Beaujolais dénonce l'utilisation abusive de son nom en Argentine

Agence France-Presse
LYON

Les viticulteurs du Beaujolais ont dénoncé mercredi l'utilisation abusive du nom Beaujolais en Argentine, à l'occasion de la visite d'État en France du président argentin Carlos Menem.

« Depuis 1994, nous sommes engagés dans un combat contre des bodegas (grandes exploitations viticoles) argentines qui utilisent le nom Beaujolais pour désigner des vins produits sur place », écrit, dans un communiqué, le directeur de l'Union interprofessionnelle des vins du Beaujolais (UIVB), Michel Deflache.

Le volume commercialisé sous l'étiquette Beaujolais atteindrait plusieurs millions de bouteilles, poursuit-il, indiquant que « les pseudo-Beaujolais sont vendus entre 2 et 10 dollars ».

L'UIVB précise que « l'Argentine n'a pas ratifié les grands accords internationaux qui ont jeté les bases de la protection des AOC » et que « des accords bilatéraux entre la France et l'Argentine n'ont pas amené aux résultats escomptés ».

LE GUIDE DES RESTAURANTS

L'Amalfitana — Ouvert le dimanche — Cuisine typique italienne — Table d'hôte du soir — 5 services à partir de 15,95 $ — 1381, boul. René-Lévesque E. Face à Radio-Canada — Tél.: 523-2483

Festival d'automne du Portugal — Solmar — DANS LE VIEUX-MONTRÉAL — Fine cuisine portugaise et internationale — TABLE D'HÔTE SPÉCIALE — SOUVENIRS ET 2 VOYAGES À GAGNER — Stationnement gratuit 4 h — Chanteurs de Fado et guitaristes nostalgiques. Pianiste classique 7 soirs. — 111, rue St-Paul Est • 861-4562 • 878-4764

Restaurant Via Garibaldi — Fine cuisine italienne — RÉSERVEZ TÔT POUR VOS PARTIES DES FÊTES — FERMÉE LE DIMANCHE — 1255, rue de Bleury (près de la rue Ste-Catherine) — Table d'hôte du soir à partir de 11,95 $ — Réservation : 875-2809

Casa Galicia — Depuis 1977 — GASTRONOMIE ESPAGNOLE — Vous présente un superspectacle de flamenco avec festival de la paella — Table d'hôte à partir de 16,95 $ — Rés. : 843-6698 • 2087, rue St-Denis — VALET PARKING — SHERBROOKE

Ristorante Pronto (anciennement Pasta Encore) — Cuisine créative italienne — Table d'hôte midi et soir — Fermé le lundi — Salon privé — 2351, Jean-Talon E. (angle des Ecores) — Tél.: 376-0281

Chez Beauchesne — restaurant traiteur — Menu dégustation — Table d'hôte du midi et du soir — Dîner d'affaires-Bières importées — Tous les jours de 11h à 23h- Sam. de 16h30 à 23h — Fermé le dimanche — 3971, rue Hochelaga Tél.: (514) 257-9274 — à 2 pas du Stade/Stationnement su le côté

Le St-Amable — Fine cuisine française — Depuis 1967 — 410, Place Jacques-Cartier — 866-3471 — Petit salon disponible — BRUNCH DU DIMANCHE — À COMPTER DE 11H — RÉSERVEZ TÔT POUR VOS PARTIES DES FÊTES

Menara — CUISINE MAROCAINE — Souper des «Mille et une nuits» — Réservez tôt pour vos parties de baladi. — 256, rue Saint-Paul Est — 861-1989 — 250 places / salle privée

Lanni — TOUJOURS OUVERT — Souper dansant avec José-Maria Chanteur-pianiste du mer. au dim. — FINE CUISINE ITALIENNE — FRUITS DE MER — Table d'hôte — Tous les jeudis Bianca Ortolano — Réservez-tôt — 3132, RUE SHERBROOKE EST — Tél.: 521-0194 / 527-8313

Le Café Fleuri — BRUNCH ITAL CAL — avec PASTA BAR — Notre chef se fera un plaisir de vous préparer les pâtes selon votre goût. — BUONISSIMO ! — Ballons Accordéoniste ! — Adultes : 23,50 $ — Enfants de 6 à 12 ans : 12 $ — Seniors (65 ans et plus) : 17 $ — 2 services : 11 h 30 et 13 h — Réservations : 841-2010 — HÔTEL WYNDHAM MONTRÉAL — 4, Complexe Desjardins

La Goélette — LES HUÎTRES SONT ARRIVÉES — RESTAURANT — 8551, boul. Saint-Laurent Tél.: 388-8393 — Festin pour deux — Tous les jours incluant 1 bouteille pour 2 — Soupe ou salade et café — 2 immenses assiettes du pêcheur ou Surf'n'Turf — Ouvert le dimanche — Le tout 59,95 $ /2 pers. — Salle de réception / Stationnement gratuit

La Presse — ckmf 94,3 énergie — le grand décompte — SEMAINE DU 18 OCTOBRE 1998 — avec Mike Gauthier et Marie-Louise Arsenault — DIMANCHE DE 9H À 12H — CONSULTEZ LE SITE INTERNET DE RADIO ÉNERGIE POUR LA MISE À JOUR DU GRAND DÉCOMPTE EN "REAL AUDIO" — www.radioenergie.com/decompte.htm

TOP 30 ANGLAIS

SD CS
2. 1. MY FAVORITE MISTAKE — SHERYL CROW
1. 2. IF YOU COULD READ MY MIND — STARS ON 54
3. 3. WISHING I WAS THERE — NATALIE IMBRUGLIA
4. 4. TEARS OF PEARLS — SAVAGE GARDEN
8. 5. ON A DAY LIKE TODAY — BRYAN ADAMS
10. 6. SAVE TONIGHT — EAGLE-EYE CHERRY
5. 7. CRUSH — JENNIFER PAIGE
15. 8. THANK YOU — ALANIS MORISSETTE
6. 9. PERFECT — SMASHING PUMPKINS
11. 10. FIRE ESCAPE — FASTBALL
13. 11. THIS KISS — FAITH HILL
7. 12. VIVA FOREVER — SPICE GIRLS
17. 13. CAN'T TAKE MY EYES OFF YOU — LAURYN HILL
12. 14. GO DEEP — JANET JACKSON
16. 15. DELICIOUS — PURE SUGAR
8. 16. CLOSING TIME — SEMISONIC
18. 17. I WILL WAIT — HOOTIE & THE BLOWFISH
19. 18. LADY MARMELADE — ALL SAINTS
20. 19. THE POWER OF GOODBYE — MADONNA
22. 20. STILL RAININ' — JONNY LANG
26. 21. YOUR LIFE IS NOW — JOHN MELLENCAMP
23. 22. SOME KINDA WONDERFUL — SKY
—. 23. I'M YOUR ANGEL — CÉLINE DION / R. KELLY
25. 24. MISS YOU LIKE CRAZY — THE MOFFATS
21. 25. GHETTO SUPERSTAR — PRAS MICHEL & MYA
27. 26. FROM THIS MOMENT — SHANIA TWAIN
28. 27. PEPPY ROCK — B.T.K.
29. 28. SLIDE — GOO GOO DOLLS
30. 29. SWEETEST THING — U2
—. 30. OUTSIDE — GEORGE MICHAEL

TOP 20 FRANCAIS

avec Marc Denoncourt — DIMANCHE DE 18H À 19H30

SD CS
2. 1. HIP HIP HURRAY — MARIE-CHANTAL TOUPIN
5. 2. MAUDITE JALOUSIE — KEVIN PARENT
1. 3. LE BRUIT DES ORIGINES — OKOUMÉ
7. 4. TU NE M'AIMES PLUS COMME TU M'AS DÉJÀ AIMÉ — PHILOSOPHER KINGS
6. 5. PLEURE OPHÉLIE — ADAM COPHEN
3. 6. DOLLY... ON EST COMME ON EST — FRANCE D'AMOUR
10. 7. ENCORE UNE FOIS — JACYNTHE
12. 8. LA TRIBU DE DANA — MANAU
11. 9. J'VEUX D'LA TENDRESSE — MARIE CARMEN
4. 10. LA LUNE — ISABELLE BOULAY
8. 11. ANGE DE VILLE — LILI FATALE
9. 12. ZORA SOURIT — CÉLINE DION
17. 13. J'T'EMMÈNE AU VENT — LOUISE ATTAQUE
13. 14. DEMAIN ET LE LENDEMAIN — SYLVAIN COSSETTE
15. 15. DONNE-MOI — SYLVIE PAQUETTE
16. 16. ARMÉE DU SALUT — VILAIN PINGOUIN
14. 17. DONNE-MOI UN PEU DE TA PEUR — MARTINE MAI
18. 18. C'EST MOI QUI RÈGNE — BIG SUGAR
20. 19. PUISQU'ON EST SUR LA TERRE — NELSON MINVILLE
21. 20. MÈRE AFRIQUE — DUBMATIQUE

La promesse énergie : TOUJOURS DES NUMÉROS 1!

La modération n'a pas meilleur goût

FILLION ÉLECTRONIQUE : *Le plaisir croît avec l'usage!*

Le Gala Excellence La Presse 1998

fête son

15e *anniversaire*

Le Gala rend hommage aux 52 personnalités de la semaine qui se sont démarquées dans leur domaine respectif au cours de la dernière année et honore la ***Personnalité de l'année 1998.***

Guy Mongrain vous convie à cette célébration en compagnie de nombreux invités de renom.

Soyez de la fête

Demain 20 h à TVA

JPL. PRODUCTION INC.

Réalisation : Jean Guimond

Direction musicale : Charles Barbeau